

Votre journal...

Pour annoncer un événement dans l'Agenda, pour proposer un reportage dans les pages consacrées aux territoires, une seule adresse : echo62@pasdecalais.fr

Le vélo, un bon plan

Notre dossier
p. 16-17

Le conseil départemental du Pas-de-Calais a adopté, lors de la première séance plénière de l'année 2023, son budget primitif. « *Un budget de résistance et d'engagement*, souligne Jean-Claude Leroy président du Département. *Un budget responsable et ambitieux* ». Ambitieux à l'image du Plan Vélo 2022-2027, 50 millions d'euros seront en effet dédiés à cette politique volontariste.

Live entre les livres

p. 27

Soutenu par le Département du Pas-de-Calais, ce festival propose des concerts, des ateliers, des rencontres, autour des musiques actuelles dans 52 médiathèques, d'Achicourt à Wingles. Chaque événement est gratuit et favorise les « *circuits courts artistiques* ». *Live entre les livres* est organisé par l'association Dynamo fondée en 2004 autour d'une vision ouverte et accessible de la culture et particulièrement des musiques actuelles.

Carte du 226

Tour d'horizon rapide

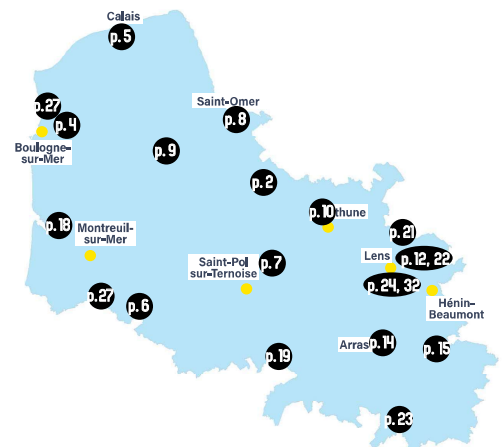


Photo Jérôme Pouille



p. 6

Des micro-pousses à Mouriez



Illustration Julien Martinière

p. 18

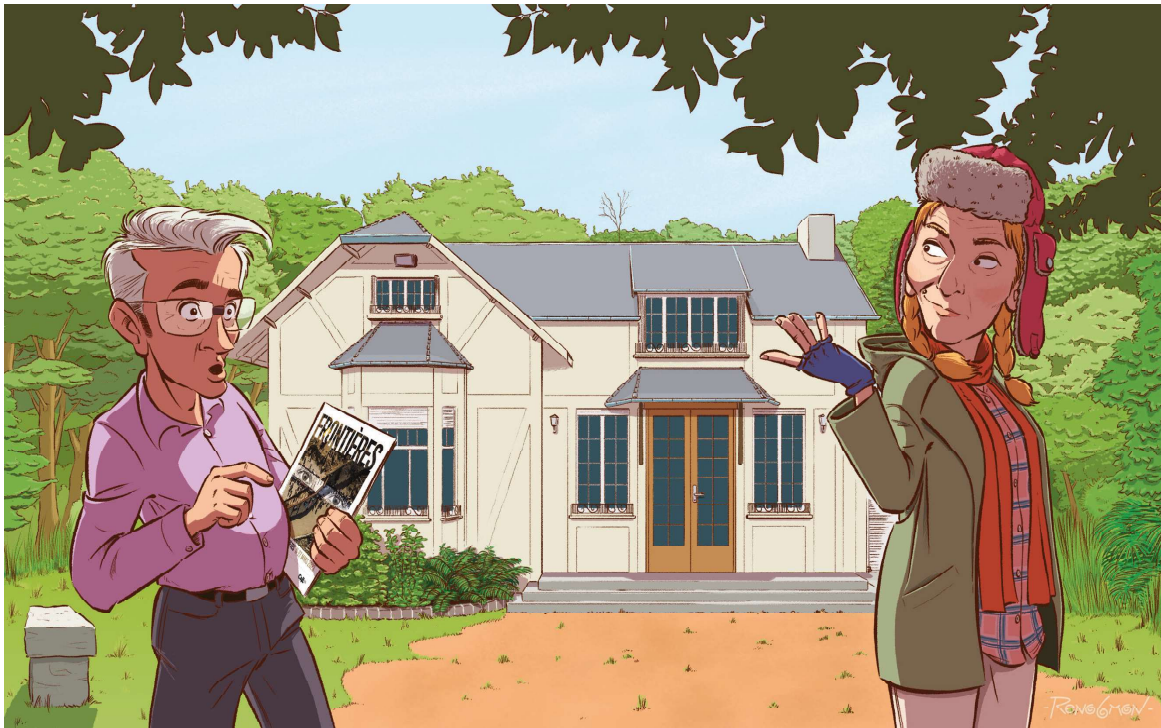
Petits coins de terre



Photo Yannick Codart

p. 22

Sang et Or au féminin



On a tous dans le cœur un poème... jamais oublié. Poème récité à l'école primaire, des vers de Prévert ou de Maurice Carême, *Le Hareng saur sec, sec, sec* de Charles Cros. Plus tard au lycée il y eut Rimbaud, Baudelaire, Verlaine... Puis on a cru un moment que la poésie était réservée à des initiés avant de la retrouver par le biais de la chanson, de Brassens à Grand Corps Malade: « À chaque saison, la césure a ses airs de fête. Elle a raison, ça rassure, c'est bien l'heure des poètes ». En 2023 les poètes sont de retour. Le 25^e Printemps des poètes, du 11 au 27 mars, questionnera les *Frontières*. Corinne Masiero se moque bien des frontières, sa liberté n'en a plus depuis belle lurette. Elle sera les 11 et 12 mars la tête d'affiche – une tête sans chapka! – du festival *Les Utopistes debout* à Avion. La comédienne et son collectif d'artistes auront carte blanche pour inventer de beaux moments artistiques, « *foutraques* », engagés, divertissants et pourquoi pas poétiques.

• **Il y a 150 ans, le 19 mars 1873**, à 9 heures du matin à la mairie de Frencq, Claude d'Aumale rentier à Abbeville et Ernest Delrue curé de la paroisse déclaraient le décès, la veille à 4 heures de l'après-midi dans son château à Rosamel, de Louis Charles Marie du Campe de Rosamel. Il était âgé de 67 ans et 10 mois. Né à Brest le 9 mai 1805, fils de Claude du Campe de Rosamel amiral et ministre de la Marine, Louis Charles Marie servit lui aussi dans la Marine: enseigne de vaisseau en 1826, lieutenant de vaisseau en 1831, aide de camp de son père à la préfecture maritime de Toulon, capitaine de corvette en 1837 commandant la *Favorite*, capitaine de vaisseau en 1842 commandant la *Minerve*, puis le *Triton* ainsi que la frégate à vapeur *Vauban* et la *Sané*. Major de la marine à Rochefort en 1854, contre-amiral en décembre 1862, major de la marine à Rochefort en 1863, préfet maritime par intérim, Louis du Campe de Rosamel quitta le service actif en 1867. De 1861 jusqu'à sa mort, il fut le conseiller général du canton d'Étaples.

• **Il y a 100 ans, le 25 mars 1923**, une élection sénatoriale avait lieu dans le Pas-de-Calais afin de remplacer Alexandre Ribot, décédé. Avec 969 voix au deuxième tour sur 1 934 suffrages exprimés, Amédée Petit républicain



de gauche, vice-président du conseil général (conseiller général du canton d'Avesnes-le-Comte depuis 1883), fut élu devantant le candidat socialiste Émile Basly (602 voix). Très vite contestée, son élection fut annulée au mois de juin suivant. Né le 24 novembre 1856, Amédée Petit est décédé le 28 août 1926 à Magnicourt-sur-Canche.

• **Il y a 60 ans, le 29 mars 1963**, presque un mois après le début de la grève des mineurs de France, une manifestation rassemblait entre 70 000 et 80 000 personnes à Lens. La « *marée humaine* » se dirigea vers la place du Cantin où se tint un meeting. Les syndicats avaient dépêché des orateurs de premier plan: pour la CGT, Léon Delfosse (né à Libercourt), secrétaire général de la Fédération du Sous-Sol; pour la CFTC, Joseph Sauty (né à Amettes), président de la Fédération CFTC des mineurs; pour FO, Philippe Menu représentant les mineurs d'Harnes et de Courrières. Le 18 mars, le conseil général du Pas-de-Calais réuni en session extraordinaire avait voté à l'unanimité un texte légitimant l'action des mineurs. La grève mobilisa 200 000 mineurs de France durant 35 jours et s'acheva le 4 avril avec un protocole d'accord donnant partiellement satisfaction aux mineurs. Elle avait provoqué un immense élan de solidarité dans l'opinion.

Patois

Un chien noir court aussi vite qu'un chien blanc

« Il ne faut pas juger d'après l'extérieur » traduisait Fernand Carton (1921-2019), grand spécialiste des dictons du Nord et du Pas-de-Calais. Petit monde des dictons où les animaux sont très présents.

Éfant d'cat miu (mange) des souris: « on ressemble toujours un peu à ses ascendants, pensait-on » (F. Carton). Un moniau (moineau) qui perd ses pleumes ch'est un mécant oujo (oiseau): « un ouvrier qui quitte ses habits de travail avant d'avoir fini

est un mauvais ouvrier » (Fernand Carton). Le Ternésien Alfred Demont (1872-1935) a lui aussi glané un grand nombre de dictons. *Incracher* (graisser) *sin car* (charrette), *ch'est assister* (aider) *ses k'vos*. Quand un *bourrique* i vient k'vo, i rue, « disait-

on pour se moquer des parvenus ». Un *pinchon*, pour être contint, faut qu'i cante dru et pis souvint: le pinchon passe pour être très gai! *Alle* (en parlant d'une femme) est *inforchée* (accablée de travail) *comme eune glaine à trente-six pouchins*.

Sucré

Le « *grand ménage de printemps* » est vieux comme le monde: vider les greniers pour caser les futures récoltes. Aujourd'hui, il n'est plus seulement question de s'attaquer aux caves et greniers, mais surtout à nos rues, nos chemins. On n'attend pas les prochaines moissons, on espère récolter tous les déchets qui pourraient polluer notre futur. La 6^e édition de l'opération *Hauts-de-France Propres* aura lieu les 17, 18 et 19 mars. L'an dernier 58 000 personnes s'étaient mobilisées dans toute la région, elles ont récupéré 7283 mètres cubes de déchets! Plus d'un millier de points de ramassage sont prévus, dans les villes et dans les villages. *Hauts-de-France Propres* permet aussi de faire un bon ménage de printemps... dans sa tête pour changer notre rapport aux déchets, pour vivre dans le respect de la nature.

Chr. D.

www.hautsdefrance-propres.fr

Hauts-de-France
PROPRES
#hdfpropres

Salé

Il n'y a rien de noble dans les particules fines. Mi-février, le Pas-de-Calais a connu un pic de pollution aux PM 10 pour être précis. L'association Respire assure toutefois que les vraies particules fines sont les PM 2,5: les plus dangereuses pour la santé « *et elles passent en dehors des radars* ». Les PM 10 sont des microparticules en suspension, principalement émises par les activités industrielles, le trafic routier et le chauffage. Parmi les mesures prises pour faire face aux émissions de polluants, la réduction de la vitesse des voitures n'est pas la moindre: de 130 à 110 km/h sur les autoroutes. Mais faites l'expérience, roulez à 110 en cas de pic de pollution et on vous dépassera constamment! Les particules fines sont invisibles, l'ignorance de nombreux automobilistes face aux pics de pollution saute aux yeux.

Chr. D.

Idée fixe

Diffusé sur France 2 le 15 février à 22 heures 55, *La révolte des vieux*, film coréalisé par Laure Adler et Jérémie Frey, méritait un prime time et une très large audience. Dans cette adaptation de *La voyageuse de nuit*, son essai sur la vieillesse publié 2020, la journaliste de 72 ans donne durant 62 minutes la parole aux vieux. Vieux, un mot devenu carrément péjoratif que nous n'osons plus prononcer. « *Il est négatif alors que senior, mot venu du marketing, est positif* » regrette l'anthropologue Bernadette Puijalon. On bannit le vieux, on préfère l'ancien, l'ainé, la personne âgée. En France, 15 millions de citoyens ont 60 ans et plus. Les Français ont gagné en moyenne seize ans d'espérance de vie et ça continue. « *En 2050, une fillette sur deux sera centenaire* » dit le gérontologue Michel Allard. Il est grand temps que le vieux enlève son pardessus râpé. « *La vieillesse, c'est transmettre des connaissances, tisser des liens différents, gagner en détachement, connaître une certaine sérénité, ne plus vivre dans le regard des autres* » dit Laure Adler. « *Il y a toujours quelque chose dans l'être humain qui ne vieillit pas* » estime Bernadette Puijalon. On a tous en nous quelque chose de Victor Hugo: « *Je préfère l'avenir au passé, car c'est là que j'ai décidé de vivre le restant de mes jours* ». Allez les vieux!

Chr. D.



Photo Jérôme Pouille

Le Clos Barthélémy - Château d'Éterpigny, comme les milliers de professionnels qui se consacrent aux mariages en France, a connu une année 2022 exceptionnelle. Les célébrations reportées à cause de la pandémie ont donné lieu à un boom historique des mariages. Recueillant sur le site Mariages.net de nombreux avis positifs de la part de couples qui s'y sont mariés, le Clos Barthélémy figure parmi les lauréats de la 9^e édition des *Wedding Awards* dans la catégorie « *réception* ».



Photo B. L.

Le chantier de l'Hôpital métropolitain de l'Artois à Lens est le plus gros chantier hospitalier en France. Un bâtiment de 71400 mètres carrés sera construit sur une zone de 20 hectares, incluant 2000 places de parking. Il offrira une capacité d'accueil de 571 lits. 2023 voit également la poursuite du chantier de construction du nouveau bloc opératoire du centre hospitalier de Béthune-Beuvry. Six salles sur 3000 mètres carrés pourront accueillir 8000 interventions par an.

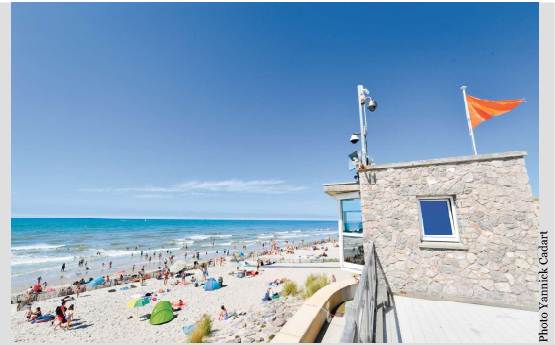


Photo Yannick Cadart

Selon le site de réservation en ligne Booking.com qui s'appuie sur les avis laissés par les voyageurs, le Nord - Pas-de-Calais décroche (pour la quatrième année consécutive) la deuxième place du classement des régions les plus accueillantes de France. Et deux communes du Pas-de-Calais figurent dans le « top 20 » du classement des villes les plus accueillantes de France, toujours selon Booking.com: Camiers (Saint-Cécile - Saint-Gabriel) 9^e et Le Portel 14^e.



Photo Yannick Cadart

En 2022 en France, les Sauveteurs en Mer ont réalisé plus de 7400 interventions pour 26000 personnes prises en charge, de la plage au large, dont 14000 ont été soignées dans les postes de secours cet été et près de 10000 secourues en pleine mer. Parmi elles, les migrants en difficulté en Manche et à Mayotte représentent 15%. Une donnée en baisse par rapport à 2021 du fait de la réorganisation du dispositif de l'État dans la zone maritime en Manche.

Paysans du ciel à la terre

Photographe aérien et fils d'agriculteur, Philippe Frutier, observe depuis une dizaine d'années la multiplication des coulées de boue dans la région des Hauts-de-France; il en rapporte régulièrement des images saisissantes au gré de ses sorties en ULM. Convaincu que le sujet mérite une prise de conscience collective, il a embarqué avec lui Hervé Payen, petit-fils de paysan et ami de longue date, passionné de nature, et Agathe Vannieuwenhuysse, compositrice, dans l'aventure d'un grand documentaire. Ensemble, ils ont mené trois années d'enquête sur ce phénomène inquiétant et tâché de comprendre, au fil de leurs rencontres avec « *les artisans de la terre* », comment nous en sommes arrivés là. Ils ont tenté d'entrevoir les solutions qui pourraient sauver nos sols nourriciers d'une dévitalisation annoncée. En s'attachant l'expertise du scientifique Marc André Sélosse (biologiste, spécialisé en botanique, mycologie et biodiversité des sols), ils sont partis à la rencontre des paysans « *qui vont bien* », pour recueillir leurs témoignages, comprendre les enjeux de l'érosion des sols, découvrir de nouvelles problématiques associées à la gestion de la ressource en eau, entrevoir des solutions pour s'adapter au changement climatique et démontrer, sans donner de leçons, que la vie sous terre peut rapidement reprendre ses droits... pour peu que les méthodes changent. Plus de 2500 spectateurs ont assisté à Arras, Bapaume, Avesnes-le-Comte... aux avant-premières du documentaire dont la sortie nationale est prévue le 11 mars.

www.paysansducielalaterre.fr



Photo Philippe Frutier - Altmage

L'Écho du Pas-de-Calais - 37 rue du Temple - 62000 Arras - Tél. 03 21 54 35 75 - www.pasdecalais.fr - echo62@pasdecalais.fr. Ce numéro a été imprimé à 702 970 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication: Jean-Claude Leroy: presidence.secretariat@pasdecalais.fr / **Rédacteur en chef:** Christian Defrance / defrance.christian@pasdecalais.fr / 03 21 54 36 38 / **Secrétaire de rédaction:** Julie Borowski / borowski.julie@pasdecalais.fr / 03 21 21 91 29 / **Ont participé à ce numéro:** Valérie Sévin, A. Top, Romain Lamirand, Marie-Pierre Griffon, Frédéric Berteloot

Graphiste: Magali Sepieter / **Photographes:** Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 227 d'avril 2023 sera distribué à partir du 3 avril 2023.

PERNES-LÈS-BOULOGNE

Depuis le printemps dernier, les Pernois ont le bonheur de profiter d'un vrai jardin public. Pas un grand parc comme on peut en voir dans les villes. Juste un coin de verdure que la commune a aménagé devant l'ancien presbytère. Une réalisation dans les règles de l'art, respectant le patrimoine architectural et le patrimoine environnemental.



Le petit jardin public qui a tout d'un grand



Photos Frédéric Berteloot

Dans cette petite commune de 430 âmes, bercée par le Wimereux, couvée par le bocage boulonnais, la vie semble douce. Seuls les cris des enfants de l'école maternelle, à l'heure de la récré, perturbent agréablement la quiétude du village. Des enfants qui, dès qu'ils le peuvent, vont prendre une leçon de choses dans l'ancien jardin de Monsieur le curé, propriété communale depuis 1946. À peine élu en 2020, le maire Serge Quéту et son conseil municipal votent à l'unanimité la restauration du jardin de l'ancien presbytère. « Les sollicitations de rachat de la propriété

n'ont pas manqué, mais pour moi il était important que ce patrimoine, notre patrimoine profite aux habitants », explique Serge Quéту. Claude Allan et Mireille Hingrez-Céréda, alors conseillers départementaux en visite dans le village, sont séduits par le projet et mettent la municipalité en relation avec les services du Département. Cet accompagnement va permettre au maire de frapper aux bonnes portes. Plusieurs partenaires vont se pencher sur le berceau du jardin de Pernes. Deux ans plus tard, en avril 2022, les habitants découvrent ce jardin extraordinaire qui aurait forcément inspiré Charles Trénet.

Plantons le décor

À l'entrée du chemin de l'Église, un bosquet et de l'autre côté de la petite route, une grande bâtisse en pierre de Bainethun est posée dans son écrin de verdure serti d'un muret dans le plus pur style boulonnais. À l'entrée, comme un gardien protecteur des lieux, le vieux noyer ploie au-dessus du petit chemin de promenade. Une tourelle se détache du muret. C'est le pigeonnier qui attend les beaux jours pour retrouver ses locataires ailés. Sous cette excroissance, le puits offre encore son eau claire, bien utile l'été dernier quand le besoin d'arroser était quotidien. La pompe à bras est toujours là, même si elle ne sert plus guère qu'à rappeler le temps passé. En face, la mare a repris vie. Elle a d'ailleurs accueilli ses nouveaux occupants, grenouilles, tritons et autres batraciens. De l'autre côté du mur d'enceinte, cinq pommiers tendent leurs branches déformées par le poids des années et la lourdeur des fruits sucrés. « Ils donnent tant de pommes que nous en faisons des litres de jus. Les bouteilles ont été glissées dans le colis des aînés pour qui c'est le meilleur du monde », sourit Serge Quéту. Ce petit verger est géré écologiquement avec une fauche tardive : « Notre volonté ce n'est pas d'avoir un gazon anglais, mais de favoriser la biodiversité. » Dans cet esprit, une ruche va être installée et

« Notre volonté ce n'est pas d'avoir un gazon anglais, mais de favoriser la biodiversité. »
Serge Quéту

sera gérée par un jeune habitant du village. De même, que les travailleurs handicapés de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) de Conteville, village voisin, vont réaliser un hôtel à insectes qu'ils viendront eux-mêmes installer dans le jardin.

Un peu d'histoire

La demeure a été construite en 1861 par un industriel et homme d'affaires parisien, Jules Renard. Il l'avait baptisée la *Kernane* en hommage à son épouse d'origine bretonne, Julie Le Vicomte. Par voie de successions, Auguste Legrand, ancien maire de la commune, en devint propriétaire et en fit don à la commune en 1946. Un legs sous condition : qu'elle soit occupée par le prêtre de la paroisse. C'est ainsi que les abbés Boulard, Vellemans et Caron de Fromentel vont s'y succéder. Au départ de ce dernier, en 2016, le presbytère resta inoccupé et le jardin demeura à l'abandon.

**Au travail**

Le Parc des Caps et Marais d'Opale commença par débroussailler le terrain envahi par les ronces et apporta ses précieux conseils pour restaurer la mare. Le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) proposa un questionnaire aux habitants pour connaître leurs attentes et dessina les contours du projet. Projet qui séduisit les élus de par sa qualité esthétique, mais aussi par son côté solidaire. « Nous avons choisi de passer par un chantier d'insertion avec l'association Rivages propres. Certes les travaux ont mis un peu plus de temps, mais c'est une notion d'aide qui nous tenait également à cœur. Ils ont fait un excellent travail et concrétisé ce que nous désirions. » Effectivement le résultat est remarquable. Restauration du mur d'enceinte, création du cheminement piétonnier, restauration de la pompe à bras, fabrication et pose

des bancs, des portails, de la boîte à livres. Boîte à livres financée par le comité d'animation du village.

La suite ?

Inauguré en avril dernier, le jardin a tout de suite conquis son public. « Les habitants sont heureux, c'est l'essentiel. » La suite de l'aventure est de restaurer le presbytère. La MDADT du Boulonnais travaille toujours sur ce projet : « Au-delà de l'aménagement de ce jardin, vouloir redonner au village un cœur de bourg, une centralité, de l'attractivité... c'est vraiment passionnant à accompagner », souligne Nadège Ombrouck, responsable de l'unité aménagement et animation territoriale. Mais avant de s'attaquer au presbytère, la commune a une autre priorité : la réfection de la salle du Foyer rural qui sert également de cantine pour les élèves. En attendant, un autre espace vert sera aménagé à la résidence Beauséjour : « C'est un espace de verdure assez grand. Avec l'aide du Département, dans le cadre du Fonds d'intervention écologique sur les enjeux territoriaux, nous avons commencé à planter des haies. Il y aura un bosquet, des arbres hautes-tiges, de la prairie fleurie et nous allons y créer une aire de jeux pour enfants. » Et c'est bien l'autre intérêt de ces projets : ils concernent toutes les tranches d'âge. Y compris les futures générations.

Frédéric Berteloot

Le CAC aux 40 espèces

CALAIS • Depuis 1975, au fond du parc Saint-Pierre, une association est comme un poisson dans l'eau. Le local se situe sous les arbres, près de l'aire de jeu. Vous ne pouvez le rater, sa façade décorée de poissons multicolores attire l'œil. C'est là que se réunit le CAC - Cercle aquariophile du Calaisis.

Quand on pousse la porte de cette petite bâtisse colorée, c'est le choc. Surtout quand la météo est frileuse. On passe d'à peine quelques degrés au-dessus de zéro, à une chaleur presque tropicale avec un taux d'humidité digne d'une forêt amazonienne. « Avec la mairie, on s'est aperçu que ça coûtait moins cher de laisser le chauffage à fond que de mettre un thermostat par aquarium », explique Nicolas Levailant, président du Cercle aquariophile du Calaisis. À l'intérieur, ça « glougloute »,

ça scintille. Pas de doute on est à la bonne adresse. Les aquariums occupent tout l'espace. La lumière tamisée, pour éviter les effets de la photosynthèse, et les néons qui éclairent délicatement les bassins, contribuent à cette ambiance propre au Monde du silence.

Ça se visite

Le CAC fait partie des anciennes associations de la commune qui n'ont jamais baissé pavillon. Animé par une poignée de passionnés de poissons exotiques, le Cercle poursuit sa mission : faire découvrir la faune aquatique de presque tous les continents. Nicolas Levailant est intarissable quand il s'agit de parler du CAC, il en fait partie depuis une vingtaine d'années et jamais ne se lasse d'évoquer les guppys, discus, zimbawe rock et autres cichlidés.

Pour la petite histoire, le Cercle aquariophile du Calaisis a d'abord été hébergé dans les locaux de l'actuelle police municipale. Mais les poissons se sont vite retrouvés à l'étroit. En 2002, Jacky Hénin, maire à l'époque, propose à l'asso-

ciation de déménager dans un endroit plus spacieux, mieux adapté... juste à côté. Les bénévoles, emmenés alors par Jacqueline Talleux, vont profiter de cette opportunité pour développer l'activité et surtout l'accueil du public. Aujourd'hui, ce sont 35 aquariums de 80 à 1200 litres qui occupent les 273 mètres carrés. Il y a donc de quoi se faire plaisir.

Les visites, même à un prix d'entrée modique, permettent notamment de financer l'achat de la nourriture... Mais en 2020 et jusqu'à récemment, la Covid a failli avoir la peau de l'association. « Nous avons perdu beaucoup d'adhérents et l'arrêt des visites a évidemment impacté notre trésorerie. Nous avons injecté notre argent personnel pour pouvoir continuer. Il faut par exemple deux paquets de moules par semaine. À la fin du mois ça fait une belle somme », précise Nicolas Levailant.

Une attention quotidienne

Aujourd'hui, ils ne sont plus que quatre membres actifs... Mais très actifs : ils se relaient chaque jour pour nourrir les poissons, vérifier qu'il n'y a pas de problème électrique qui pourrait mettre en péril les bassins, pour assurer l'accueil du public deux fois par semaine, être présents aux réunions en mairie. C'est d'autant plus vrai que l'association fait également de la reproduction pour les poissons d'eau douce : « Les alevins réclament énormément d'attention ». Si l'association a pour but de faire



découvrir au public des espèces qu'il n'a pas chez lui, elle se fixe aussi pour mission d'apprendre aux amateurs et à ceux qui souhaiteraient s'y mettre, le respect du poisson, de son biotope. « Nous ne mettons aucun produit dans nos aquariums. Tout est fait au naturel en reconstituant le cycle normal de la nature. Par exemple, le poisson n'ira pas dans l'aquarium si ce bassin n'a pas été mis en eau pendant un mois minimum. » Travailler l'environnement avant d'y intégrer le poisson, c'est l'une des règles que Nicolas et son collègue, Florian Milluy, martèlent aux visiteurs.

Une quarantaine d'espèces

Dernièrement, le CAC a complété sa collection en accueillant des piranhas végétariens, aussi voraces que leurs congénères carnivores, à la différence près qu'ils se régalaient de salades. On y découvre depuis peu également, des poissons couteaux, des labidochromys, des barbus cerise, des marmelades, des poissons docteurs. « En fait, dès qu'un bassin est vieillissant, que les poissons meurent de leur belle mort, on essaie de renouveler par une autre espèce. » L'an prochain, Olivier espère acquérir des poissons hachette, des gouramis géants et surtout des périophtalmus, ces poissons amphibiens qui peuvent vivre temporairement à l'air libre. Avec une quarantaine d'espèces d'eau douce et d'eau de mer, il y a donc encore de quoi voir et apprendre au CAC.

Frédéric Berteloot

• Contact :
Parc Saint-Pierre à Calais
Tél. 06 74 44 23 01



Photo Yannick Colant

Première bourse aquariophile de Calais

Nicolas Levailant et son équipe vont pouvoir exaucer un vieux rêve, organiser la première bourse d'aquariophilie à Calais. Elle aura lieu le 22 octobre, à la Halle, place d'Armes. Ce salon réunira des professionnels, des associations, le lycée horticole de Coulogne, des éleveurs de crevettes d'eau douce... « Il y aura de l'échange, de la vente de poissons d'eau douce et d'eau de mer. Tous ceux que j'ai contactés nous ont déjà assurés de leur présence. »

Le vœu le plus cher du Cercle aquariophile du Calaisis : que le 22 octobre, à la Halle, on soit serré comme des sardines !

LE MOIS DE LA TERRE

TRILOGIE DE LA TERRE

Spectacles immersifs
Conçus par Bruno Latour et
Frédérique Ait-Touati
3 / 12 €
Pass 3 spectacles : 25 €

RENCONTRE SUR L'HISTOIRE DE L'ÉCOLOGIE

Conférence de Patrick Scheyder
Gratuit

LÉONARD DE VINCI

ET LA NATURE
Piano et conception Patrick Scheyder
Spectacle avec Jean-Claude Drouot
3 / 12 €

14 > 22
AVRIL

À Condette + d'infos sur chateau-hardelot.fr

L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © CD62



MOURIEZ • L'idée a germé dans la tête de son mari Bruno, un ancien maraîcher qui travaille dans l'univers des semences. On lui avait présenté des micro-pousses : les premières double-feuilles constitutives d'une graine, aussi appelées cotylédons. Très prisées dans le monde de la gastronomie, les micro-pousses sont encore méconnues du grand public. Bruno poussa donc son épouse Valérie, en pleine réflexion de reconversion professionnelle, vers cette culture. Chemin du Petit-Lambus, un hangar abrite désormais la Micro-pousse du Bout d'Haut, une entreprise qui ne demande qu'à mettre des cotylédons dans toutes les assiettes.



Photo Yannick Cadart

Micro-pousses et macro bienfaits

« *J'aime ma terre!* » lance Valérie Defontaine-Lobel, 53 ans. Et elle n'avait vraiment pas envie de la quitter même si la vie n'a pas facilité les choses. Seule à la tête d'une ferme après le décès brutal de son conjoint, elle a tenu bon durant huit ans jusqu'à ce qu'elle rencontre Bruno, cédant alors son exploitation et relevant ce pari de reconversion, les micro-pousses. Elle n'est plus à proprement parler au contact de la terre, mais plutôt du terreau, bio de surcroît, dans lequel poussent les jeunes plantes. Valérie a beaucoup bouquiné, pas mal expérimenté pour se familiariser avec un concept déjà très répandu en Californie*, au Canada, aux Pays-Bas, depuis les années 1990. Les micro-pousses peuvent être cultivées tout au long de l'année et quel que soit le climat.

Au chaud dans le noir

« *Il a d'abord fallu aménager notre hangar, explique Valérie, pour l'éclairage (des leds), la ventilation, l'eau, sans oublier les étagères...* » Tout commence par de petites graines, méticuleusement posées, bien espacées, sur le terreau. « *Nous avons des graines de légumes : choux de toutes sortes, radis, roquette, pois, betterave, oseille, etc. et des graines de fleurs : capucine, bour-*

rache, amarante... » Ces graines sont placées à l'abri, dans le noir, pour une germination qui va durer de quatre à six jours, avec une température constante de 23-24 degrés, une ventilation spécifique et un arrosage parcimonieux. Les « barquettes » se retrouvent ensuite dans la « *salle de pousse* » sous des lampes jusqu'à l'apparition des fameuses deux premières feuilles. « *La récolte peut commencer* » dit Valérie qui insiste sur le « *tout à la main, du début à la fin* ». La dégustation peut elle aussi commencer, tige et feuilles comprises (de 3 à 10 centimètres de hauteur).

Super-aliments

La Micro-pousse du Bout d'Haut est une jeune entreprise qui doit se faire connaître, des restaurateurs lui accordent déjà une pleine confiance, à l'image du Clos des

Capucins à Montreuil-sur-Mer. « *Les retours sont très positifs* » ajoute Valérie. Il faut dire que les micro-pousses, versions miniatures de légumes, sont des « *super-aliments* ». Les jeunes plants sont gorgés de nutriments grâce à des procédés chimiques que la graine — sèche et indigeste à la base — subit lors de sa transformation. Le potentiel en vitamines A, B, C et E est riche et selon la croissance, des taux intéressants en protéines, minéraux, antioxydants, fibres alimentaires apparaissent. « *Des études ont prouvé que les micro-pousses contiennent de 4 à 40 fois plus de propriétés bénéfiques que les légumes équivalents cultivés à maturité* » souligne Valérie. Consommer 30 grammes de micro-pousses de brocoli reviendrait à manger 1,5 kg de brocolis cultivés à maturité!

Du goût et des couleurs

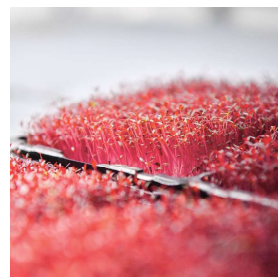
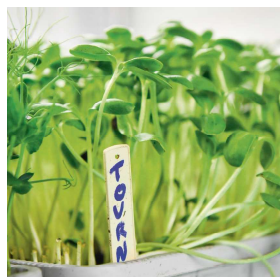
Cultivées dans un terreau biologique et récoltées à un stade de développement situé entre une germination et un mini légume, les micro-pousses (il y a plus de 300 variétés) révèlent des saveurs plus prononcées et développées que celles des germinations. « *C'est coloré. C'est piquant, c'est salé, c'est poivré pour la micro-pousse de radis par exemple, ou encore sucré pour le pois et la betterave* » détaille Valérie qui n'hésite jamais à faire goûter ses jolis « *bébés plantes* » - micro-pousse, ça sonne comme le nom d'une crèche! - aux personnes qui lui rendent visite parce qu'ils ont entendu parler de son entreprise par le biais de Facebook. « *J'aimerais vraiment toucher les particuliers, les végétariens.* » Les micro-pousses peuvent

donner du tonus aux salades, relever les soupes ou les smoothies, apporter des saveurs nouvelles aux poissons, aux viandes, aux pâtes, aux omelettes et même aux desserts... La Micro-pousse du Bout d'Haut va grandir, Valérie apprenant chaque jour quelque chose de nouveau sur ses « *bébés* »; ainsi la fibre de coco pourrait venir remplacer le terreau, le blé devrait être aussi cultivé.

Quand l'heure de la retraite sonnera pour lui - il a 60 ans - Bruno grand amoureux des légumes égrènera sans nul doute de nouvelles « *micro-idées* » que Valérie fera volontiers « *micro-pousser* ».

Christian Defrance

* Le chef Craig Hartman a inventé le terme « *microgreens* » - micro-pousses - en 1992 lorsque son ami Michael Clark a cultivé et livré ce qu'il croyait être des bébés légumes verts. Pamela Parseghian, journaliste culinaire a partagé l'histoire des micro-pousses avec tous les restaurateurs américains.



• **Contact :**
6 chemin du Petit-Lambus
à Mourie
lamicropousse@gmail.com
Tél. 06 64 98 24 20 - 06 88 49 55 17
Facebook : La micro pousse du bout d'haut

Chevaliers de la toison blanche

BOURS • De toutes les matières c'est le mohair qu'ils préfèrent! Le mohair est une fibre laineuse naturelle provenant de la toison de la chèvre angora. La laine mohair est très douce, résistante. Les vêtements en mohair évacuent naturellement l'humidité et ne conservent pas les odeurs de transpiration. « Je porte des chaussettes en mohair été comme hiver » sourit Anaïs Boucly. Chaussettes que l'on trouve à côté des mitaines, des gants, des bérets, des pelotes, dans la boutique à la ferme, ouverte par ses parents Daphné et Dominique. Daphné est infirmière et... éleveuse de chèvres angora; Dominique agriculteur en reconversion. Seul élevage de chèvres angoras du Pas-de-Calais, Au Mohair de la Ch'tite Biquette ouvre ses portes au public le 22 mars pour assister à la tonte printanière.

La chèvre angora serait originaire du Tibet où des traces d'utilisation du mohair remontent à 2 000 ans avant J.-C. Au XI^e siècle, les biquettes et leurs éleveurs fuyant les hordes de Gengis Khan seraient arrivés dans la province d'Angora, aujourd'hui Ankara et ses environs en Turquie. En France, l'élevage des chèvres angoras a été réintroduit dans les années 1980 avec des animaux importés d'Amérique du Nord, d'Océanie, d'Afrique du Sud. En septembre 2018, 13 chèvres angoras et deux mâles sont arrivés chez les Boucly à Noyelles, hameau de Bours. « *Ma femme avait toujours voulu avoir deux chèvres dans son jardin* » raconte Dominique, 55 ans, agriculteur depuis 1996, ayant repris l'exploitation familiale. Lors d'un séjour en Bretagne en 2016, Daphné, 49 ans, a craqué pour des chèvres angoras qui paisaient près de la yourte où logeait la famille. Un « *craquage* » qui a poussé cette infirmière en Ehpad à se lancer dans un élevage avec le statut d'autoentrepreneuse! En 2017, avant l'arrivée du petit troupeau, les Boucly ont suivi une formation, pour les soins et pour la toison. La ruée vers les angoras était aussi motivée par le fait que Dominique souffrant de gros problèmes cardiaques avait décidé « *d'arrêter les vaches* » tout en conservant ses 40 hectares de terres pour le blé, l'orge.

Dominique est passé de vaches pesant entre 500 kilos et une tonne à des « *ch'tites biquettes* » angoras de 30 à 60 kilos et mesurant 60 à 65 centimètres au garrot! Les chèvres ont naturellement occupé les grandes étables désormais



libres et bien calfeutrées; les angoras ont besoin d'espace et ne supportent pas l'eau. Les Boucly se sont « *tout de suite occupés de la reproduction* » pour donner de l'ampleur au troupeau. La première tonte eut lieu au bout de six mois - il faut tondre les angoras deux fois par an -, « *ce fut folklorique pour attraper les chèvres et les confier à "Thomas le tondeur",*



Photos Yannick Cadart

un spécialiste venu de Paris!» Cette première tonte donna 50 kilos; une toison déclarée auprès de Cappennes qui assure le suivi génétique de la race. Mais avant d'aller plus loin dans le « *parcours de la toison* », il faut parler de la Covid et des confinements qui ont bousculé le projet « *mohair* ». « *Nous en avons profité pour monter en famille le chalet qui abrite notre boutique* » explique Daphné, boutique ouverte en mai 2021.

De Bours à Castres

Revenons à nos toisons faites de mèches ou de boucles de fibres maintenues en place par leur frisure naturelle. 90 kilos sont obtenus après chaque tonte, « *des toisons qu'il faut nettoyer, surtout pour enlever la paille, les impuretés* ». Daphné peut passer jusqu'à 10 heures sur chaque toison, travail fastidieux s'il en est. Il y a 30 % de pertes. La laine obtenue est répartie en cinq catégories en fonction de la qualité puis « *envoyée par la poste* » à Castres dans le Tarn à la Sica (Société d'intérêt collectif agricole) Mohair qui est le lien entre les éleveurs et les artisans du textile. La Sica Mohair assure pour le compte des éleveurs toutes les prestations nécessaires à la transformation de leur mohair en chaussettes, mitaines, gants, bérets, pelotes, pulls et autres écharpes ou snoods. En l'occurrence, c'est l'Atelier Missegle de Myriam Joly et ses fils qui tricotent pour les Boucly. Myriam Joly est une pionnière dans le mohair français. « *Il y a 8 à 10 mois d'attente pour recevoir les produits finis* » précise Daphné.



Au Mohair de la Ch'tite Biquette a aussi sa « *tricoteuse* » locale, Anne-Claude Depuydt qui livre de jolies petites pelotes attachées à des porte-clés. « *Nous avons participé à des marchés de Noël et notre page Facebook nous amène beaucoup de clients.* » La gamme des prix va de 5 à 130 € (pour les pulls).

Les visiteurs sont de plus en plus nombreux à la ferme lors de la journée « *portes ouvertes* ». La troisième aura donc lieu le mercredi 22 mars de 10 heures à 17 heures, le clou du spectacle étant la tonte des 63 chèvres par deux tondeurs professionnels. Le mohair est une fibre qui pousse rapidement à raison d'un millimètre par jour. La tonte permet d'éliminer des parasites externes et garantit la mobilité. Elle est « *réalisée dans le respect de l'animal, elle n'est absolument pas douloureuse* » assure Dominique (qui s'occupe aussi de la traite à La Chevriette à Framcourt). Les Boucly adorent leurs chèvres angoras. Ils adorent d'ailleurs tous les animaux, Dominique espérant créer une ferme pédagogique. Pour la culture générale, mohair est un mot anglais (*hair* signifiant poil) emprunté à l'arabe *mukhayyar* « *étoffe de poil de chèvre* », peut-être par l'intermédiaire de l'italien *mocaiardo*.

Christian Defrance

• **Contact:**
28 rue de Noyelles à Bours
Tél. 06 33 71 12 90
aumohairdelachtitebiquette.fr

Alexandre Ribot, une histoire locale, un destin national

SAINT-OMER • Quand on évoque Alexandre Ribot, on pense au lycée qui porte son nom, pas à l'un des hommes politiques les plus puissants et influents de la III^e République. Le pays d'Art et d'Histoire de Saint-Omer lui rend justice en lui consacrant une grande exposition *Alexandre Ribot (1842-1923) au service de la République* à partir du 11 mars.

L'exposition est une sorte d'immersion dans la vie et l'univers d'Alexandre Ribot. Les panneaux comportent des documents d'archives, des photos, des coupures de journaux... Et en toile de fond, des tapisseries d'époque: « On a voulu mettre le visiteur dans l'ambiance en recréant l'atmosphère de l'époque, un style antichambre du Sénat, cabinet de travail, bureau... avec un petit côté interactif. On souhaite que les gens s'approprient les lieux », souligne Lise Debiegne, chargée de communication.

Un homme politique influent

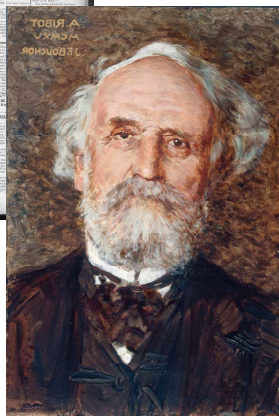
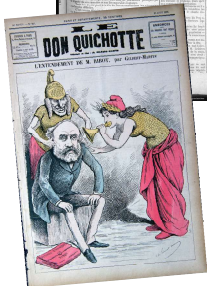
Alexandre Ribot, de son vrai nom Ribotte, est né le 7 février 1842, rue Sainte-Marguerite, l'actuelle rue Faidherbe. Juriste de profession, républicain convaincu d'abord étiqueté Centre gauche, il est élu député de la 2^e circonscription de Boulogne-sur-Mer de 1877 à 1885. En 1889, c'est cette fois la 1^{re} circonscription de Saint-Omer qu'il représente à l'Assemblée Nationale. Il sera réélu sans interruption jusqu'en 1909 avant de siéger au Sénat jusqu'à sa mort.

Au niveau local, il s'est beaucoup impliqué dans l'aménagement du territoire. « C'est l'un des grands artisans de la gare de Saint-Omer, équipement hors normes par rapport à la taille de la ville à l'époque. On le retrouve aussi sur des projets tels que l'hôpital d'Arques, la ligne de chemin de fer

Aire-Fruges qui n'existent plus aujourd'hui... », précise Maxence Watelle, chargé d'études, recherches et valorisation du patrimoine.

Influent et facilitateur des relations entre les ministères, les administrations et les communes, il sera notamment très impliqué dans le démantèlement des fortifications Vauban à Aire et Saint-Omer. Sans parler de décentralisation, Alexandre Ribot a à cœur de laisser plus de pouvoirs aux territoires: « Ça apparaît notamment lors de la première loi sur les retraites ouvrières qui repose sur des caisses départementales et régionales. »

Sur le territoire, il a des relais associatifs, politiques, administratifs... et médiatiques. « Le journal *Le Mémorial artésien* fait clairement la promotion d'Alexandre Ribot et bat en brèche les propos de son grand concurrent, *L'Indépendant* du Pas-de-Calais, à l'époque journal très à droite, réactionnaire et extrêmement féroce sur l'action du député. » La guerre entre les deux organes de presse va parfois jusqu'au coup de force pour empêcher la diffusion du *Mémorial*.



Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Photo Frédéric Berteloot

L'homme d'État, grand diplomate

Alexandre Ribot a été ministre de l'Intérieur, des Finances et surtout des Affaires étrangères: « C'est le premier à en finir avec l'isolement diplomatique de la France après la défaite de 1870. »

Au début du XX^e, c'est une figure de l'opposition. Mais quand éclate la Première Guerre mondiale, il incarne l'union sacrée. Il redevient ministre des Finances, puis en mars 1917, année de tous les dangers, il cumule les postes de ministre des Affaires étrangères et de Président du Conseil. « C'est lui qui est aux responsabilités quand les États-Unis entrent en guerre et il a une influence notoire sur le front d'Orient. »

Sa diplomatie avant, pendant et après la guerre lui permettra d'agir sur l'Angleterre pour apporter des réponses communes aux Américains, notamment sur les buts de la guerre. « Il ne fait pas partie de ceux qui souhaitent l'extension de la Rive gauche du Rhin. Mais il lui est inconcevable que l'Alsace et la Lorraine ne redeviennent pas françaises. »

100 ans après, que reste-t-il de Ribot?

Malgré son action déterminante dans la III^e République, Alexandre Ribot n'est pas entré dans la mémoire collective. « Il y a une lumière dans l'esprit des gens quand on parle de Clemenceau, de Ferry, de Gambetta... Pour Ribot, rien ne s'allume. Il a pourtant eu une action importante dans quasiment tous les domaines. Mais il n'a laissé aucune action ni loi décisive attachée à son nom. » Malgré cela, « à ses obsèques, tout le monde va saluer la disparition de l'un des grands tribuns de l'Assemblée. »

L'exposition s'achève par le lien avec le futur Ciap qui sera installé justement dans l'ancienne maison d'Alexandre Ribot. L'homme avait légué sa bâtisse à la ville pour en faire une bibliothèque: « Même si la filiation n'est pas complète, l'idée que ce soit un lieu dédié à la connaissance rejoint quand même l'esprit du legs », souligne Maxence Watelle. En attendant c'est au pavillon préfigurateur du Ciap, sur le parvis de la gare de Saint-Omer, que l'on peut replonger dans cette page passionnante de notre histoire.

Frédéric Berteloot

• Agenda:
- Exposition Alexandre Ribot (1842-1923) au service de la République à partir du samedi 11 mars, place du 8 mai (devant la gare) à Saint-Omer. Visites flash (30 minutes) les 11 et 12 mars à 14h, 15h, 16h. Accessible aux jours et horaires d'ouverture du pavillon.
Renseignement : 06 43 85 15 47.

- Samedi 11 mars, à la Bibliothèque d'agglomération, rue Gambetta, conférence sur les réalisations d'Alexandre Ribot suivie d'une visite en ville pour découvrir l'héritage de Ribot au niveau local. Gratuit mais sur réservation auprès de l'Office de tourisme :

www.tourisme-saintomer.com,
rubrique billetterie ou
sur www.billetweb.fr
Tél. : 03 21 98 08 51.

- Vendredi 10 mars, 2^e journée (la première a eu lieu le 13 janvier au Sénat), du colloque Alexandre Ribot, une vie en politique, du Second Empire à la Première Guerre mondiale, de 9h à 17h15. Gratuit, sur inscription.
www.tourisme-saintomer.com

SENINGHEM • Dans le pays de Lumbres, tout le monde connaît l'association Les Délices de Léa. Léa Leclercq est atteinte du syndrome PACS 1, une maladie génétique neuro-développementale extrêmement rare (douze cas en France seulement). À 25 ans, elle sourit à la vie et incarne un nouvel espoir d'inclusion. L'association porte désormais un projet de logements et de restaurant inclusifs en milieu rural. Une première en France.

Logements inclusifs en milieu rural : du rêve à la réalité

Il y a cinq ans, à Seninghem, les parents de Léa, Christophe et Sandrine Leclercq, transformaient leur garage en atelier de cuisine. Non pas par envie de se reconverter, mais pour offrir à leur fille Léa le moyen de s'épanouir en exerçant une activité qui la passionne, la restauration. C'est ainsi qu'en 2017 naissait l'association Les Délices de Léa. Les délices de Léa, c'est simple : on passe commande, on vient retirer le plat du jour, la pizza bien garnie... et on se régale. Léa et son « assistante » Blandine accueillent aussi des stagiaires, des personnes en situation de handicap physique ou mental, des jeunes en décrochage scolaire ou des bénévoles qui viennent d'abord dans le cadre du permis citoyen, proposé par le Département du Pas-de-Calais, et qui reviennent ensuite par plaisir. « La mixité se fait naturellement, tout le monde s'enrichit des uns et des autres. Les résultats sont épatants », souligne Christophe Leclercq qui, en quelques années, a vu sa fille et ses camarades développer des capacités insoupçonnées.



Léa fait désormais partie des Chefs en Nord, association présidée par Hervé Duploux, chef de cuisine au Département du Pas-de-Calais, qui en quelque sorte l'a prise sous son aile. Cerise sur le gâteau, elle a été adoubée par les Disciples d'Escoffier dont elle porte désormais l'écharpe jaune et rouge.

Aller plus loin pour Léa, mais pas que

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais les parents de Léa veulent aller plus loin. « C'est incroyable ce que ces cinq années lui ont apporté en termes d'épanouissement, d'autonomie, de développement personnel... Devant un tel résultat on s'est dit que l'on n'avait pas le droit de

s'arrêter là... », expliquent les parents de Léa. Car, comme tous les parents d'enfant handicapé, Christophe et son épouse se posent une question cruciale : « Tant qu'on est là ça va, mais quand nous serons partis, qu'advientra-t-il de notre enfant ? » En l'absence de réponse satisfaisante, ils ont de nouveau pris le taureau par les cornes et monté un projet ambitieux, mais pas seulement pour Léa. Il ne s'agit pas d'ouvrir un nouveau centre spécialisé, mais de créer un véritable hameau au cœur du village. Un bégainage où se côtoieraient des personnes handicapées et des seniors, offrant ainsi une véritable vie sociale inclusive ; où l'on ne souffrirait pas d'isolement ni de solitude ; avec un restaurant qui fournirait un travail adapté ; un jardin partagé où les résidents comme les habitants du village se rencontreraient, échangeraient... Bref, un projet qui couvre de

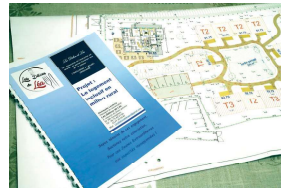


Photo Frédéric Berteloot

nombreux champs, le handicap, le grand âge, la revitalisation du milieu rural... Même l'emploi puisque cinq postes adaptés seront ouverts en restauration et sept équivalents temps plein seront créés pour l'encadrement et un accompagnement 24h sur 24.

Les plans sont prêts

Christophe Leclercq, géomètre de profession, a déjà dessiné les plans de ce hameau. Il se composera de cinq logements pour personnes en situation de handicap, six logements pour seniors, un atelier cuisine, une salle de restaurant, un cheminement piéton-

nier... Si dans un premier temps, le projet est porté par l'association Les Délices de Léa, il sera géré par une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Un dossier qui cadre parfaitement avec le concept d'Économie sociale et solidaire. Il sera d'ailleurs soumis au vote du public dans le cadre du Budget citoyen 2023.

Frédéric Berteloot

• Contact :

Les Délices de Léa, 2 impasse du Blanc Guénon à Seninghem
Tél. 03 21 38 05 92.
Lesdelicesdeleapro@gmail.com
Facebook : lesdelicesdeleapro

Le Trail Évasion pour soutenir le projet

La concrétisation de ce projet demandera du temps et de l'argent. Justement, en participant au Trail Évasion du pays de Lumbres le dimanche 19 mars, vous pouvez contribuer à son financement. Créé il y a une douzaine d'années par Christophe Leclercq, le Trail Évasion du pays de Lumbres dont la devise est « Courir pour et avec des enfants extraordinaires », a permis de soutenir des associations d'aide aux enfants souffrant de handicap, des familles, des établissements spécialisés. Cette fois, les bénéfices du trail serviront au financement du projet de logements inclusifs portés par les Délices de Léa.

Trail : 10 km (8 €), 16 km (10 €), 24 km (13 €) ou 36 km (17 €) de course, départ unique 9h30.

Rando : 4 km (3 €), 10 km et 16 km (5 €), départ 9h35.

Marche nordique : 24 km (7 €), départ 8h30. 10 et 16 km (5 €), départ 9h35.



• Informations :

Inscription jusqu'au 15 mars sur : <https://trailevasionseninghem.fr/inscriptions.html>
Mail : trail-evasion-seninghempro@gmail.fr

2M² POUR LA BIODIVERSITÉ

Laissez de la place dans votre jardin pour la biodiversité !

Eden 62 participe à la préservation de nombreuses espèces mais il est possible aussi d'agir à d'autres niveaux, chez vous, dans votre ville ou votre village, chacun peut laisser un peu de place pour la biodiversité. Nous lançons ce défi aux habitant(e)s du Pas-de-Calais pour que chacun(e) puisse offrir 2 mètres carrés de son espace pour la biodiversité. Si vous avez un jardin ou un balcon, il est très simple de le rendre favorable à la faune et à la flore sauvage.

> Découvrez les détails de l'opération sur www.eden62.fr

GONNEHEM • firex ? Le nom, improbable, d'une chaîne YouTube consacrée au potager et qui compte presque 100 000 abonnés. En 2022, firex s'est hissée à la deuxième place du top 20 de ces chaînes YouTube rivalisant d'originalité pour délivrer les bons conseils aux jardiniers amateurs ou jardiniers en puissance. « Chaque mois j'ai plus de 2 000 nouveaux abonnés » précise Philippe Vanneufville, l'animateur « vedette » de firex. Mais c'est quoi ce nom au fait ? « Un héritage de mon passage dans le radioamateurisme » explique Philippe. Un sacré personnage qui veille à ce que le bonheur pousse aussi bien que les légumes dans les potagers.

Youtubeur et semeur de bonheur

« Bonjour les amis ! » Un retentissant accueil que connaissent bien les fidèles abonnés de firex et qui ne manque pas d'interpeller les petits nouveaux, les curieux aussi. La bonne bouille de Philippe, sa pêche, déclenchent instantanément la sympathie, l'écoute attentive. « Bonjour les amis, c'est venu tout seul, dit-il, aujourd'hui c'est ma marque de fabrique. » Les 100 000 abonnés ne lui tournent pas la tête (elle est d'ailleurs parfois coupée dans ses vidéos), il continue humblement, simplement, à mettre en ligne ses cinq à dix minutes de mains dans la terre. Un smartphone, « une bricole à 170 € », des toiles de jute pour que le vent ne trouble pas la réalisation dans la serre ou dans le jardin et c'est parti ! « J'ai commencé avec un caméscope, j'avais envie de communiquer, de partager ma passion pour le jardinage ». Une passion devenue « dévorante » : « L'été je suis débordé, je ne fais plus rien dans la maison ! » 12 millions de vues en 2022 pour firex ! Au-delà de la bonne bouille, Philippe Vanneufville a toujours le bon mot pour expliquer ses semis, ses plantations, pour répondre aux commentaires et questions de ses abonnés, pour les inciter à toujours garder le moral.

De la binette à la vidéo

Philippe Vanneufville, 55 ans, est originaire d'Haverskerque dans le Nord. Boucher durant un temps, il a ensuite rejoint la fonction publique, travaillant dans des collèges et des lycées : l'accueil, la plonge... En 1998, il est arrivé au lycée Yourcenar à Beuvry, « homme à tout faire, un petit ouvrier » dit-il. Mais il y a toujours eu cette connexion particulière avec le jardinage, avec le grand-père d'Hazebrouck et « sa culture à l'ancienne dans son jardin ouvrier* ». « À 10 ans, je plantais des fraisières » se souvient-il. C'est ce grand-

père qui l'a inspiré en 2012 quand firex a délivré ses premiers messages sur YouTube. « Mon grand-père et mon beau-père, de Rieux (hameau de Lillers), ils m'ont appris les trucs des anciens » précise Philippe. En 2002, Philippe, sa femme et leur fils s'étaient installés rue Neuve à Gonnehem « et là j'avais commencé à jardiner à fond ». Vingt ans plus tard, il s'occupe de 7700 mètres carrés de bonne terre, tout à la binette, tout à la main. Pas de pesticides, mais du purin d'ortie et de consoude. « C'est dur de faire son trou sur YouTube », mais firex a fini par trouver son public, dans le Pas-de-Calais, le Nord, mais aussi dans le Sud, en Corse, au Canada, au Sénégal ! « J'adapte souvent mes conseils en fonction des climats. » Au fil de l'année, toute la panoplie de semis et de plantations est déployée par firex. Quand en février dernier, un abonné du Sud le questionne sur les échalotes et les ails, Philippe file dans sa serre et en deux temps trois mouvements concocte une petite

vidéo, claire, nette et précise. Il n'y aura pas de montage, c'est du direct. Kiki le chien est de la partie ! Les échalotes ça résiste au froid, surtout pas de fumier, il faut une belle butte pour les planter. Philippe recommande la variété Melkior. À peine mise en ligne, la vidéo suscitera un paquet de commentaires venus des quatre coins du pays : « Hello Philippe ! Toujours aux petits soins pour nous tous un grand merci... Bonsoir Philippe, je vous regarde, quel bonheur. Il me tarde vraiment d'aller travailler au jardin histoire de me changer les idées, mais chez nous il a neigé aujourd'hui... Philippe tu es un père pour nous... »

C'est du boulot !

Avec l'arrivée du printemps, Philippe va redoubler d'efforts pour nourrir firex. Début mars, les abonnés sauront comment planter en serre la pomme de terre nouvelle Jeannette et les laitues. Pour la pomme de terre « à l'extérieur », il faudra attendre le 20 avril et « la floraison des lilas ».



Photos Yannick Colard



Encore un truc des anciens que Philippe applique à la lettre, même si le dérèglement climatique commence à lui donner du fil à retordre : « Jardiner l'été, c'est devenu compliqué, tout est trop sec ». Fin mars fleuriront les vidéos sur les carottes puis sur les haricots verts, les courgettes

en avril. En mai, place aux tomates : Philippe adore les tomates, la Montfavet notamment avec ses fruits bien ronds. Amoureux des légumes, il ne délaisse toutefois pas les fleurs, les arbres fruitiers : « Je greffe, je copie, je multiplie ». Alors chez les Vanneufville, on ne manque de rien à table, dans les paniers et dans les vases, les voisins en profitent aussi et même des abonnés qui débarquent à Gonnehem accueillis par Kiki, les huit chats, les oies, les poules. « C'est du sport, c'est du boulot » rigole Philippe, 2400 vidéos au compteur. Une fierté légitime se lit sur son visage, celui d'un petit ouvrier qui glane 100 000 abonnés sur YouTube. De la fierté et l'immense joie d'apporter du bonheur « car les gens sont souvent tristes dans leur vie ». Bien mieux que les coaches et les pys de tous bords, Philippe Vanneufville prouve que le jardinage est encore le meilleur moyen pour s'épanouir dans la vie.

Christian Defrance

* Les jardins ouvriers ont été créés en 1896 par l'abbé Lemire député-maire d'Hazebrouck.

Dans le cercle des collectionneurs de voitures disparues de la circulation, tout le monde connaît Adam et ses pièces détachées. Son Ève est une marque de voiture allemande, Opel. Toujours il cède à la tentation de restaurer les Kapitän « d'avant 1960 » qu'il repère aux quatre coins de la France et parfois de l'Europe. Un passionné, pour ne pas dire un exalté, qui aime les « belles histoires de voitures ». Un solide mécano au franc-parler qui reste « un grand enfant dont les jouets ont eux aussi grandi ».

Kapitän* Adam

Adam sera l'une des attractions (Traction Avant bien sûr!) de l'exposition d'automobiles et motos anciennes associée à la 45^e bourse d'échange, organisées le dimanche 19 mars à Arras - Artois Expo - par le club Ravera/6A**. « Ce sera exceptionnel, dit-il, car seront réunis pour la première fois deux camions, une dépanneuse et un bus, tous Opel et tous d'avant 1960. » Adam n'a qu'un mot à la bouche: Opel! Adam, comme Adam Opel, le fondateur de l'entreprise en 1862 à Rüsselsheim (entre Mayence et Francfort), mais Opel ne commença à fabriquer des voitures qu'en 1899 quatre ans après la mort d'Adam, sa femme et ses trois fils ayant pris le relais. Il y avait d'abord eu des machines à coudre (notre Adam en a trouvée une), des réfrigérateurs (il a aussi!) et des vélos (il n'a pas et il cherche désespérément...). Opel fait partie intégrante de l'histoire de l'automobile allemande et connut ses heures de gloire dans les années 1930 à 1950 (avec les capitaux américains de General Motors dès 1929). Opel était probablement alors le plus grand constructeur européen, plus de 25 000 ouvriers en 1939. Détruites en 1944, les usines Opel - la marque construisait des camions pour la Wehrmacht et assemblait des avions pour la Luftwaffe - reprirent leurs activités en 1946.

Adam connaît bien l'histoire de la marque, ses mutations et ses évolutions techniques, afin de ne pas se

mélanger les pinceaux et les durites quand il déniché un modèle intéressant et qu'il engage une restauration. On ne devient pas par hasard « le plus grand collectionneur de France d'Opel d'avant 1960 »!

« Tout ça, ça roule! »

Tout a commencé en 1988 quand Adam, à 18 ans, a récupéré l'Opel Kapitän de son père. Le genre de voiture avec un look de « belle Américaine » qui ne courait pas les routes en France. Un coup de foudre. Durant les années 1990, il a trouvé une autre Kapitän, puis encore une autre... Des voitures que leurs propriétaires avaient soignées et qui dormaient dans des garages après leur décès. Et d'autres Kapitän sont arrivées dans son « hangar », parfois en triste état, Adam le mécano passant alors à l'action (et cela peut durer quelques années). « Je restaure pour que ça roule, dit-il. 90 % de ma flotte est en état de rouler. Je ne fais pas partie de ces collectionneurs qui gardent leurs véhicules comme dans un musée! »

Aujourd'hui à 53 ans, Adam possède 16 Opel Kapitän - dont un superbe cabriolet -, la plus vieille datant de 1939. Des voitures de luxe, avec moteur six cylindres, qui ne passent pas inaperçues quand Adam effectue ses petites sorties.

L'appel de l'Opel

Adam ne s'est pas limité aux grosses Kapitän, il possède une Opel 12.90



Photos Yannick Cadart

de 1930 (« une seule en France! »), un camion de pompiers de 1959 récupéré en Autriche, un bus de 1956 construit en Suisse (« à 67 exemplaires seulement et j'en ai un »), un camion avec lequel il se déplace aux différents rendez-vous des collectionneurs et même une caravane de 1961 « que j'ai aménagée pour aller en vacances ». Il montre aussi une Commodore: « C'est une donneuse d'organes ». Adam a mis plus de trente ans « à tout trouver ». Les collectionneurs de modèles de la marque au Blitz*** ne sont pas légion, « on ne trouve rien sur Internet, souligne Adam, c'est le bouche-à-oreille, les réseaux qui me permettent de compléter ma flotte. » Une flotte au sein de laquelle ne sont pas admises les « nouvelles » Opel, les Kadett, les Manta, les Ascona, « ça ne m'intéresse pas » lâche Adam plus que

jamais fidèle à son Ève, les modèles Kapitän.

Rachetée par General Motors en 1929 lors de la grande crise, Opel est arrivée le 6 mars 2017 au sein du groupe français Peugeot-Citroën PSA, rejoignant en 2021 le groupe Stellantis après la fusion des groupes PSA et Fiat Chrysler Automobiles.

Christian Defrance

* Capitaine en allemand.

** Rassemblement des amoureux de véhicules d'époque de la région d'Artois/Association des amis d'automobiles anciennes d'Arras et alentours.

*** Le logo d'Opel est un éclair (blitz en allemand) traversant un cercle, une espèce de « Z » tiré horizontalement. Ce logo est utilisé depuis 1964 avec quelques modifications mineures au fil des années. Auparavant et dès les années 1930, le logo de la marque était un dirigeable Zeppelin.

On se reverra chez Ravera

« Nous avons accueilli l'an dernier 9 000 visiteurs et plus de 1 000 véhicules de collection qui effectuaient leur première sortie après l'hiver » avance Gilles Wavelet, vice-président de Ravera/6A. Pour l'édition 2023 de l'exposition d'automobiles et motos anciennes, 75 exposants de « 4 roues et de 2 roues » sont attendus, venant des Hauts-de-France, de Belgique et d'Angleterre. Pour la bourse d'échange, 150 exposants présenteront pièces neuves et anciennes. Les visiteurs découvriront donc les Opel du Kapitän Adam mais aussi « la superbe Renault 4 CV jaune du Touring-Secours belge », une petite 4 CV transformée en dépanneuse. Parmi les autres vedettes de l'exposition, Gilles Wavelet cite un cabriolet Facel Vega des années 1960 (le luxe à la française), des voitures de rallye dont une Dauphine Gordini, des véhicules à moteur deux temps, une moto de 1911, etc.

Expo et bourse Ravera/6A
le 19 mars à Arras,
Artois Expo, de 8 h à 18 h,
entrée 5 €. <https://ravera-6a.jimdofree.com>



Construire l'économie de demain

LENS • Le Toit commun abrite les prémices d'une société idéale, de justice, de bien-être et d'égalité.

Autrefois, au 15 rue René-Lanoy, on vendait très classiquement du papier peint. Transformé ensuite en « Spa des îles », le lieu a commercialisé de façon tout aussi conventionnelle des bulles relaxantes. Bouleversement ! L'endroit abrite aujourd'hui le Toit commun et la manière d'y travailler en surprend plus d'un. La structure a développé un concept follement audacieux. Presque intrépide. Le concept s'est concrétisé depuis un an en une Maison de l'économie sociale et solidaire. ESS pour les initiés. Il est question ici de faire de l'économie autrement. Certes, on vend, on accueille au restaurant et à la petite boutique, on loue aussi... pourtant on ne cherche pas d'abord et à tout prix à faire du profit. « *L'enjeu n'est pas l'argent. L'enjeu est le monde et la planète.* » Ce sont les mots enthousiastes de Benoît Decq, un des quatre directeurs de la Maison.

Ouvert au grand public

Parmi toutes les propositions du Toit commun, le restaurant attire particulièrement le public. Ouvert de 12 h à 13 h 30, du lundi au vendredi, il propose des menus concoctés par l'association El Fouad d'Avion. Pour 13 € (12 € quand on mange végétarien), on déjeune de velouté de pois cassés aux oignons, de gratin campagnard, de doigts craquants au chocolat. Le menu change tous les jours hormis le vendredi, dédié au couscous (réservations avant 11 h). Attendez-vous, à table, à voir passer un membre de l'équipe qui vous expliquera si vous le souhaitez le fonctionnement du Toit commun et vous décodera l'économie sociale et solidaire. On est la Maison de l'ESS ou on ne l'est pas !

Le bar est ouvert de 9 h à 18 h parfois davantage quand les soirées sont illustrées de petits concerts, de jeux coopératifs, conférences, échanges, ciné-débats...

À l'étage : des bureaux, des espaces de coworking, des grandes salles avec vidéo-projection et internet haut-débit... Chacun peut les louer pour une heure, une journée... Il est même possible d'obtenir une adresse et une boîte aux lettres quand on est une association, une coopérative, une organisation de l'ESS...

Bénéfices réinvestis

L'ESS fait pleinement partie de la vie des Français, même s'ils n'en ont pas toujours conscience. Depuis 2014 et la promulgation de la loi relative à l'économie sociale et solidaire, le chemin parcouru est immense. L'ESS représente plus de 220 000 entreprises (fondations, mutuelles, sociétés commerciales...); 2,4 millions de salariés; 1,6 million de bénévoles et 10 % du PIB en France. Dans le seul champ de l'action sociale, par exemple, 62 % des établissements sont des entreprises de l'ESS.

Ce modèle économique concilie utilité sociale, performance économique et gouvernance

démocratique. La gestion de ses entreprises est désintéressée, les bénéfices raisonnables, indivisibles et réinvestis dans l'activité ou dans le développement d'autres projets ESS. Pas question de rémunérer des investisseurs ou de distribuer des bénéfices. Autant de points positifs que, depuis belle lurette, une

petite équipe d'humanistes avait envie de partager avec la population. Créer Le Toit commun « est une vieille histoire ! » sourit Benoît Decq. Pour porter le projet, a été créée l'Association pour le développement de l'ESS dans le Bassin minier 62. Celle-ci a défini les valeurs qui regroupaient les membres et écrit la charte du Toit Commun. Restait à envisager l'acquisition d'un local. Le centre-ville de Lens, accessible depuis tout le

territoire, a été choisi pour donner « pignon sur rue » à l'ESS. Une société civile immobilière a été mise en place pour l'occasion. Avec les travaux, il a fallu investir près d'1,1 million d'euros, un emprunt mais « *aucun argent public!* » martèlent les membres de l'association. Il était indispensable de « *montrer la possibilité de développer des projets par soi-même sans attendre de feu vert extérieur*

quel qu'il soit ». Le Toit Commun se veut une initiative autonome, indépendante de tout pouvoir institutionnel, politique ou économique... Les lieux ont ouvert les portes l'an dernier sur environ 400 mètres carrés. Ils accueillent moult structures qui louent des bureaux : l'Apes, la Cimade, la Sie Zaoum, l'Afev (association qui propose aux jeunes de s'engager contre les inégalités scolaires), son Mentorat et ses dynamiques Kapseurs... L'an prochain, après travaux, d'autres bureaux, d'autres salles, un plus grand restaurant et un total de 1 000 mètres carrés ! Pas moins.

Nouveaux modes de démocratie

Les membres de l'association ont élaboré une société coopérative d'intérêt collectif. Elle regroupe plus de 50 sociétaires, des usagers, les structures de l'ESS et les particuliers qui ont pris part au projet, les soutiens, les collectivités, notamment le Département. Tous les mois, les sociétaires se réunissent. Des communautés se regroupent autour de différents thèmes : le magasin, le bar, les projets, le numérique, l'université populaire, elles y ont un pouvoir de décision... « *Nous voulons inventer de nouveaux modes de démocratie* » dit Benoît. C'est long et parfois compliqué, mais tellement évident, tellement satisfaisant quand on veut cette société idéale. Une société rêvée de justice, de bien-être et d'égalité !

Marie-Pierre Griffon

• Contact :

Le Toit commun, 15 rue René-Lanoy à Lens.
Tél. 03 66 98 06 40



« L'enjeu n'est pas l'argent. L'enjeu est le monde et la planète. »
Benoît Decq



Liévin Metal Fest

LIÉVIN • Le metal régnera en maître le vendredi 17 mars au Centre culturel Arc-en-ciel! Les amateurs de ce genre musical seront, à n'en pas douter, au rendez-vous de cet événement incontournable.

Amateurs de ballades romantiques et d'orchestres philharmoniques passez votre chemin, cette soirée ne sera pas au goût de vos Grindcore, délivrant une musique extrême, brutale et sans concession. L'univers du groupe (avec des membres d'AqME et de Mass Hystertympans, et laissez place aux rythmes surpuissants et incisifs, aux timbres gutturaux et aux inspirations extrêmes de la 6^e édition du LMF qui va enflammer le Bassin minier. Ou faites fi des apparences, des codes vestimentaires forts, de l'univers très marqué de ce style musical et allez découvrir le genre d'émotions que ces nouveaux rythmes procurent, entrez dans un monde à part...



à part... mais pas tant que ça à vrai dire, car le style musical Metal a trouvé une terre d'accueil pour les métalleux et métalleuses de tout bord en Nord - Pas-de-Calais et particulièrement dans le Bassin minier avec bon nombre de groupes amateurs, depuis maintenant pas mal d'années : c'est clair, avec le metal, l'expression « aller au charbon » prend tout son sens! Le monde du metal a beaucoup évolué et laisse apparaître de nombreux sous-genres. Le LMF de Liévin a rempli la salle de concert dès sa première édition et les fans de death, de black, de hardcore, de metal musette et autres en redemandent.

Au programme

Nostromo, groupe suisse aux riffs précis, frappe de batterie surpuissante, et basse calibrée. Les instruments s'intègrent avec subtilité à un chant agressif, déterminé, torturé. Et ils reviennent en force avec un sublime album, *Bucephale* sorti fin d'année 2022.

Karras puise ses inspirations dans le Death Metal old school et la frénésie destructrice du

Grindcore, délivrant une musique extrême, brutale et sans concession. L'univers du groupe (avec des membres d'AqME et de Mass Hystertympans, et laissez place aux rythmes surpuissants et incisifs, aux timbres gutturaux et aux inspirations extrêmes de la 6^e édition du LMF qui va enflammer le Bassin minier. Ou faites fi des apparences, des codes vestimentaires forts, de l'univers très marqué de ce style musical et allez découvrir le genre d'émotions que ces nouveaux rythmes procurent, entrez dans un monde à part... mais pas tant que ça à vrai dire, car le style musical Metal a trouvé une terre d'accueil pour les métalleux et métalleuses de tout bord en Nord - Pas-de-Calais et particulièrement dans le Bassin minier avec bon nombre de groupes amateurs, depuis maintenant pas mal d'années : c'est clair, avec le metal, l'expression « aller au charbon » prend tout son sens! Le monde du metal a beaucoup évolué et laisse apparaître de nombreux sous-genres. Le LMF de Liévin a rempli la salle de concert dès sa première édition et les fans de death, de black, de hardcore, de metal musette et autres en redemandent.

Le Centre Arc en Ciel

Le centre culturel encourage l'accès à la culture pour tous et contribue à accroître le rayonnement culturel de la ville. Les activités y sont nombreuses : salle de concerts de 600 places, salle de cinéma, théâtre ou lieu d'exposition. La programmation artistique y est variée et de qualité ; elle est accessible au plus grand nombre. Chacun y trouve son compte et toujours dans la bonne humeur, le respect de chacun, la diversité et le plaisir de voir et d'écouter...

Valérie Sévin

• Centre culturel Arc en Ciel,
9 place Gambetta à Liévin
Tél. 03 21 44 85 10 / info@lievin.fr
Tarifs : Plein 6 € - Réduit 3 € - Abonnements
Scènes Associées 5 € - Groupe (à partir de
9 personnes) 5 € - réservation conseillée



Photo D. R.

O z'avotes dit nostalgie ?

NOYELLES-SOUS-LENS • Marie-Ange Hache-Delvallez a publié « Écoute... Acoute », « un recueil de poèmes en patois avec leur traduction en français ». Un concentré de sourires mélancoliques.



Photo Yannick Cuatart

40 ans de pleins et de déliés, de majuscules dessinées sur un cahier d'écolier.

40 ans à tapoter du bout des doigts et à compter des pieds d'alexandrins.

80 ans de patois, cette langue riche, imagée, concise « qui a une puissance d'expression bien plus grande que le français ». Le *bio parlache* coule dans les veines de Marie-Ange Hache-Delvallez. Fille d'un mineur et d'une agricultrice « qui parlait un patois succulent », cette ancienne institutrice s'avoue plus à l'aise à l'écrit avec le patois, qu'avec le français. C'est pourtant dans ces deux langues, qu'elle a publié un recueil de poèmes à la fois malicieux et nostalgiques. « Je ne sais pas écrire de choses comiques. Dans mon livre, il n'y a ni cafougnettes, ni biloutes. »

Mémère Valentine

Marie-Ange Hache-Delvallez donne la parole à la vieille cloche de son école ; aux mouchoirs en tissu (au « plus grand à carreau » et au « plus petit dans sa dentelle ») ; à sa balance Roberval ou à sa vieille cafetière qui « sent le jus chaud le long de son dos ». La poète s'amuse. Son lecteur aussi. Elle s'attarde longuement sur les terrils, les chevalements, les mineurs... ou sur les rescapés de la catastrophe de Courrières. « Ils étaient cent, ils étaient mille en ce dix mars mille neuf cent six / Terrant frayeur et épouvante quand ce grisou vint les frapper. » L'autrice se souvient de Mémère Valentine, son arrière-grand-mère qui y a perdu trois de ses fils. Le poème qui lui est réservé a décroché le premier prix aux Gohelliales de Loos-en-Gohelle. Un de plus. Marie-Ange multiplie les diplômes et les médailles reçues lors de grands prix régionaux.

La générosité

Le recueil *Écoute... Acoute...* s'ouvre sur un poème dédié à la CMT, comprenez la pernicieuse maladie de Charcot-Marie-Tooth. Cette « compagne d'infortune impossible à dompter » a obligé la poète à abandonner sa carrière d'institutrice et ses activités. Il ne restait alors, dit-elle, que « mon crayon (...) mon allié, mon soutien / Qui a su me porter pour faire face au destin (...) ». Marie-Ange a rempli ses cahiers d'écoliers de « mots d'un patois en déclin », sous l'œil bienveillant de son mari, habile photographe amateur. Si Jean s'est envolé au pays des nuages, la poète a gardé ses clichés argentiques pour joliment illustrer son recueil. Leur « *dernier-né* » pour reprendre ses mots a été tiré à 500 exemplaires. 155 pages de douceur nostalgique. « Je suis optimiste mais je constate qu'il manque certaines choses aujourd'hui. » Amputés des « Monsieur » ou « Madame », les « Bonjour » sont désormais trop courts ; il n'y a plus ni Catherinette ni galanterie ni « mot doux d'amoureux déliés à l'encre noire ». *Ch'est l'progrès !* Demeure le charme de cette femme de 81 ans, captivante, et de sa grande générosité. La vente de son recueil bénéficie à la recherche médicale ; elle a déjà envoyé 4 150 euros à l'Institut Pasteur. « Je reverse tout, lâche-t-elle dans un grand sourire. C'est mon truc ! »

Marie-Pierre Griffon

Informations :

Prix du recueil : 14 €. Vente au 16 rue de la République, 62221 Noyelles-sous-Lens, ou par correspondance. Tél. 06 73 52 94 54. marieange.hache@gmail.com

Les Échos de papier du bien-vivre ensemble

ACHICOURT • « Notre ville est impalpable » lance Sylviane Dal Pos, adjointe au maire chargée de la participation citoyenne et de la communication. Une ville souvent insaisissable parce que son histoire lui a conféré des visages bien différents; une triple identité qui donne l'impression d'avoir plusieurs villes dans la ville. Aujourd'hui la municipalité fait du « bien-vivre ensemble » le cœur de son projet de mandat. Et la culture « sous toutes ses formes » est là pour recréer du lien entre les quartiers.

Il y a le vieil Achicourt et le site de la Bassure où plane encore l'ombre du maraîchage qui fit la réputation des habitants cultivant des légumes le long du Crinchon avant d'aller les vendre à Arras avec leurs ânes, d'où l'expression « les baudets d'Achicourt ». Au milieu du XIX^e siècle, l'arrivée du chemin de fer a transformé le paysage, la ligne Paris-Lille coupant la commune en deux. Dans les années 1920, une usine, les établissements Bracq-Laurent, vint à son tour poser son empreinte sur la cité. La périurbanisation des années 1960 a fait pousser de nouveaux quartiers: Petit-Bapaume et 4 As autour du collège. Ces deux derniers auxquels s'ajoutent le quartier du Centre et le quartier autour du Moulin de la Tourelle (reconstruit en 1994) sont désormais invités à parler d'une même voix tout en ne délaissant pas leurs particularités.

De mai à juillet 2022, Achicourt a vécu « une grande aventure » pour reprendre les mots de Sylviane Dal Pos. Les élus avaient donné carte blanche au collectif arrageois « Cris de l'Aube » pour libérer la parole des habitants. Baptisé *Parmi vous*, le projet a emmené des comédiens à la rencontre des Achicourtiens pour connaître l'histoire et les anecdotes de leur quartier, de leur cité, de leur rue. Du porte-à-porte qui a donné « une mine d'or de témoignages » (227 histoires, 227 portraits), lesquels

ont donné lieu à deux représentations par quartier. « Une expérience réussie », une nouvelle forme de participation des habitants pour raconter la ville d'hier et d'aujourd'hui et qui a incité la municipalité à « conserver une trace des rencontres » afin d'esquisser, pourquoi pas, la ville « idéale » de demain? Le collectif Cris de l'Aube est à nouveau sur le pont, revenu le 30 janvier dernier en résidence dans la commune pour « faire un carnet de bord, dit Clément Bailleul de Cris de l'Aube, un objet ludique et poétique mêlant paroles des habitants, photos, illustrations, pour retracer les mois passés à Achicourt. »

Le collectif a installé son « atelier » dans la salle de dessin de l'espace François-Mitterrand où les Achicourtiens peuvent suivre la progression du projet *Échos de papier*. Les comédiens « passeurs » se sont à nouveau baladés dans les quartiers pour recueillir d'autres paroles. « Un livret d'une cinquantaine de pages sera achevé le 17 mars » assure Clément Bailleul. Il faudra, après une présentation officielle, « le faire vivre, dit Sylviane Dal Pos, en tant que support essentiel pour poursuivre la dynamique de la participation des habitants et notamment des conseils de quartier ».

Christian Defrance

• Informations:
achicourt.fr



Photo: D. R.

The Nomade Store, la boutique éthique



Photos Yannick Cadart

Des fringues de seconde main customisées, des sweats à capuche neufs écoresponsables, c'est le créneau sur lequel Erwan et Axel ont misé. À coups de vidéos et de photos diablement chiadées sur les réseaux sociaux, The Nomade Store tisse la toile de son univers, spectaculaire et singulier.

Axel Tholliez, 22 ans, et Erwan Teller, 23 ans, auraient pu se rencontrer sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée. Le classement alphabétique d'une hypothétique liste d'élèves d'une même classe les aurait mécaniquement rapprochés. Sauf qu'Axel est originaire de Burbure, en lisière du Bassin minier, et Erwan de Solrinnes, village d'une centaine d'âmes dans le Nord, à deux pas de Maubeuge. Pas loin de 150 kilomètres entre les deux bourgades, leur rencontre n'avait rien d'évident. C'est à Arras qu'elle se produit, sur le parking d'une résidence, celle où les deux étudiants habitent: « Axel était garé sur ma place de parking, se remémore Erwan. J'ai klaxonné jusqu'à ce que la personne descende. On ne se connaissait pas, et ça aurait dû s'arrêter là. Sauf que le lendemain on s'est aperçu qu'on fréquentait la même salle de sport. » Deux rencontres en deux jours, plus vraiment un hasard. Les deux garçons confient leurs affinités respectives et échangent leurs numéros de téléphone.

Les opposés s'attirent

Gamin, Erwan voulait devenir acteur. Alors après le lycée, il prend la direction de l'Université d'Artois à Arras pour une licence Arts du spectacle. Puis il entame des allers-retours entre la capitale du Pas-de-Calais et la capitale de l'Hexagone pour suivre deux années durant l'enseignement du Cours Florent. Sorti de la prestigieuse école, le beau blond écume les castings et monte des projets: « Des pièces de théâtre, des courts-métrages qu'on a créés avec des

potes. Notre sujet de prédilection c'est la quête d'identité et la liberté. C'est beaucoup de débrouille, énormément d'allers-retours à Paris, mais on s'éclate. » L'autre passion d'Erwan, c'est le parkour. Une activité qu'il pratique depuis des années et qui tape dans l'œil d'Axel lorsqu'il découvre les talents de son futur nouvel ami. En rentrant de sa séance de musculation, il envoie un texto à Erwan. Il veut lui montrer ce qu'il fait, ses réseaux, et cette idée nouvelle de business. Quand il reçoit la missive électronique, Erwan est dubitatif, en plus d'être occupé. Mais il se laisse tenter, grimpe les deux étages qui les séparent et entre dans l'univers du Burburain, diamétralement opposé, mais bientôt complémentaire.



Deux univers pour un concept

Son truc à lui, « c'est le business. J'ai toujours voulu être patron, tester des trucs ». Après un BTS informatique et une licence Business digital développer, il met les voiles en plein confinement, à Malte, et lance un commerce en ligne qui marche fort. Il rentre un an plus tard pour des raisons familiales, et ne tarde pas à rencontrer Erwan:

« J'adore les questions financières... Erwan c'est plutôt le côté artistique. On a mélangé nos deux univers pour créer un concept qui casse les codes, mais sans faire n'importe quoi. Nous sommes tous les deux consommateurs de vêtements de seconde main et je me suis rendu compte qu'il n'y avait personne sur un créneau qui rassemble l'habillement éthique, le parkour et la communauté qui gravite autour de l'exploration, ce qu'on appelle communément l'Urbex. »

Après une intense réflexion, le nom de la future entreprise est choisi, ce sera The Nomade store. Nomade, comme les deux larrons un peu, pour le côté liberté beaucoup, et *no-made*, « pas fabriqué » en français, pour le côté seconde main. Et sans attendre, ils lancent une ligne de vêtements: « On a acheté des ballots de fripes chez un grossiste, raconte le duo. On a déballé, lavé, et sérigraphié les pulls à notre effigie. C'est le premier axe de notre activité. L'autre, ce sont des vêtements neufs, éthiques, 100 % vegan. » En décembre 2022, la première ligne de vêtements de quelques dizaines de pièces sort et touche très vite sa cible. « On voit des personnes à la salle de sport qui portent nos fringues, c'est génial, et une communauté s'est créée autour de notre concept. Elle se reconnaît dans nos valeurs ». Des valeurs dont on devrait entendre parler car des idées originales sont en cours de maturation, et ne devraient pas passer inaperçues.

A. Top

• Contact:
thenomadestore.com

Enfourchez vos balais !

ARRAS - SAINTE-CATHERINE • Quand certains fans d'Harry Potter ont essayé de se lancer dans la pratique des arts magiques, avec on l'imagine plus ou moins de succès, d'autres se sont lancés dans la pratique du quidditch. Un sport né de l'univers de ce film qui se pratique désormais un peu partout, y compris dans le Pas-de-Calais, avec une équipe à Arras.

Plus qu'une simple pratique sportive, le quidditch est avant tout un état d'esprit qui colle aux ambitions de l'association Projets Phoenix à l'origine de la création de l'équipe.

Fin 2019, Anne Poas, psychologue, avait prévu d'organiser avec l'association un voyage thérapeutique pour des jeunes de la maison d'enfants de Sainte-Catherine qui fut contrarié par la venue d'une maladie dont on n'espère à ne plus avoir à prononcer le nom. Disposant d'une subvention, les membres de l'association qui, contrairement aux dragons n'aiment pas l'argent qui dort (et encore moins dormir dessus), se sont lancés dans un nouveau projet : *Une chanson de A à Z*. Objectif : écrire une chanson, l'apprendre, l'enregistrer et réaliser un clip ! Cela a permis d'associer les dimensions culturelle, collective et humaine chères à l'association. Outre la réalisation de cette chanson, Projets Phoenix est à l'origine de 4 fresques dans un EHPAD avec ses résidents et des enfants placés en maison d'enfants ; de l'organisation d'une journée consacrée à la place des femmes dans le sport en lien avec la journée internationale des droits des femmes et d'une étape du championnat de France de quidditch. Avec sa fille et l'une de ses collègues, la psychologue s'est en effet laissé convaincre de créer une équipe à l'issue d'un colloque consacré à ce sport original combinant toutes les valeurs défendues par l'association.

Un véritable sport

Loin d'être un simple amusement destiné aux fans de la saga Harry Potter, le quidditch est un véritable sport. Avec ses règles, ses stratégies et de plus en plus d'équipes, le quidditch se distingue d'autres sports plus conventionnels par son état d'esprit : « Quand les gens nous voient nous entraîner, ils peuvent effectivement ne rien comprendre ou trouver ça farfelu, parce que l'on court avec un balai entre les jambes, parce qu'il y a plusieurs ballons, mais aussi parce que pour comprendre ce qui se joue sur le terrain, il faut connaître un minimum les règles ou se les faire expliquer. Pourtant, derrière ce qui semble être un joyeux bordel, le jeu est très structuré et chaque joueur a un rôle bien défini. »

Pour les moldus (les personnes

dépourvues de pouvoirs magiques) qui ne connaîtraient pas encore le quidditch, ce sport s'apparente à un mélange de rugby et de balle au prisonnier. Sur le terrain s'affrontent deux équipes obligatoirement mixtes et paritaires qui se relaient tout au long de la partie pour marquer un maximum de point, chaque joueur sur le terrain disposant d'un bandeau blanc se passant une balle, le soufflé, qu'ils doivent lancer dans l'un des trois anneaux symbolisant les buts adverses, remportant 10 points par tentative réussie. Pour corser le jeu, chaque équipe dispose d'un gardien qui, portant un bandeau vert, doit empêcher les adversaires de marquer. Entre la 17^e et la 18^e minute de jeu, le vif d'or, accroché dans le dos d'un joueur neutre fait son entrée sur le terrain et chaque équipe aligne alors un attrapeur, qui se démarque grâce à son bandeau jaune, dont l'unique mission est d'attraper cet objet pour mettre fin à la partie et ramener au passage un bonus de 30 points.

Mais comme les sorciers qui ont inventé le jeu sont un peu sadiques, la tâche de ces joueurs est compliquée par la présence dans chaque équipe de deux batteurs, qui peuvent lancer l'un des trois cognards sur leurs adversaires, histoire de les embêter et de leur faire perdre un peu de temps et d'énergie en les contraignant à aller toucher leurs buts avant de pouvoir de nouveau reprendre la partie. Difficulté supplémentaire, si les joueurs doivent déjà composer avec les quatre ballons sur le terrain, ils doivent aussi se méfier des plaquages



Photos Yannick Cuiart

de leurs adversaires, car si le quidditch repose en grande partie sur la stratégie, il reste un sport de contact ! Ce qui explique la seule distinction valable dans ce sport, celle entre les joueurs de plus de 16 ans et ceux plus jeunes qui ne peuvent pas s'affronter dans la même compétition.

Un sport qui incarne les valeurs de l'association

Pour la psychologue, ce sport est à l'image des valeurs défendues par l'association et permet de créer un lien entre les adhérents tout au long de l'année, en parallèle des projets à vocation culturelle : « Ce qui est bien avec le quidditch, c'est qu'il permet de pratiquer une activité physique tout en s'amusant. En plus chacun peut y jouer quelle que soit sa condition physique, son gabarit ou son âge, les spécificités de chaque poste et la stratégie permettant à tous les joueurs trouver leur place au sein de l'équipe. »

Sinon, au-delà de la pratique d'une activité physique, il y a aussi tout ce qui va avec ce sport, qui, au titre de l'association nous a donné envie de nous y essayer. Parce que le sport, c'est du lien social. Ça a permis de rassembler des personnes aux profils très différents qui ne se seraient peut-être pas fréquentées en dehors du quidditch. C'est intergénérationnel, vu que des enfants peuvent s'entraîner avec des adultes, voire des personnes âgées. Ça per-

met d'apprendre à tenir compte des autres, de la différence, à respecter les règles... Ce qui fait que c'est aussi un moyen de développer la citoyenneté. Et puis surtout, c'est fun ! Ça permet de s'amuser et de passer un bon moment ! »

Romain Lamirand

• Contact : projetsphoenix.assoconnect.com rubrique quidditch

• Informations : Entraînements le samedi matin de 10 h à 11 h 30, hors vacances scolaires.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

CPEF

CENTRES DE PLANIFICATION
OU D'ÉDUCATION FAMILIALE

OUVERT À TOUS
ET GRATUIT

CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE

03 21 21 62 33

confidentiel et anonyme

pasdecalais.fr



Yannick Paillard est le président de l'association ADAV - Droit au vélo - qui promeut les mobilités actives, marche et vélo. Droit au vélo travaille « depuis très longtemps »

Paroles d'habitants PLAN VELO

avec le Département du Pas-de-Calais. « Nous apportons notre expertise d'usage - conseils et besoins des usagers - à la collectivité qui gère la voirie. » Yannick Paillard est frappé par « l'évolution des mentalités ». « Des propositions qualifiées de loufoques il y a 10 ou 15 ans, par exemple transformer des routes de troisième catégorie en pistes cyclables, sont aujourd'hui portées par les collectivités pour mettre autre chose que la voiture individuelle au cœur du déplacement ! » Yannick Paillard assure que le vélo « va prendre de la place partout en France » et bien entendu dans le Pas-de-Calais « où le Département a un rôle important à jouer pour l'aménagement des routes et pour faire du lien entre les collectivités, entre les territoires ».



Photo: Éric Desantois



Paroles d'habitants AIDE À DOMICILE



Photo: Sébastien Ferry

Lors de la séance plénière consacrée au budget primitif 2023, les élus départementaux ont adopté des mesures de soutien importantes aux SAAD - Services d'aide et d'accompagnement à domicile (17 publics et 37 associatifs) - dans le cadre des revalorisations salariales du secteur. Pouvoir « bien vieillir » à la maison est le souhait d'une majorité de seniors. « C'est très important de maintenir les gens chez eux le plus longtemps possible, dit Véronique, auxiliaire de vie. Après avoir travaillé toute leur vie, c'est une souffrance de devoir tout quitter. Quand ils restent dans leur "chez soi" ils sont bien plus heureux ».



Photo: Jérôme Penille

Le budget 2023 du

Adopté le 30 janvier dernier par l'assemblée départementale à la quasi-unanimité (6 abstentions sur 78 votants), le budget 2023 de la collectivité a été placé par le président Jean-Claude Leroy sous le double signe « de la résistance et de l'engagement ». Budget de résistance « car le contexte est compliqué entre l'inflation, les factures énergétiques qui explosent, la hausse du prix des denrées alimentaires qui impactent aussi bien les familles que les entreprises et le Département », mais la bonne gestion des années précédentes permet encore de répondre aux besoins des habitants et des territoires. Budget d'engagement aussi et cela se traduit par un niveau d'investissement « inédit depuis 2015 » : 243 millions d'euros, « une hausse de 10,66 % par rapport à l'exercice précédent » afin de concrétiser les ambitions du projet de mandat adopté en décembre 2022.

Le collège de demain

S'il est de résistance et d'engagement, le budget 2023 est assurément « responsable et ambitieux ». Responsable parce qu'il tient compte d'une hausse contrainte des dépenses de fonctionnement : +7,72 % par rapport au budget 2022, soit la somme de 1,69 milliard d'euros. Ambitieux quand il porte des mesures fortes en faveur du vélo, des collèges, de la ruralité, des quartiers prioritaires, des solidarités.

Malgré les contraintes, Jean-Claude Leroy mettant en exergue « ces factures énergétiques qui ont été multipliées par 2, par 3 et même parfois plus », le Département du Pas-de-Calais répond présent sur toutes ses politiques publiques et volontaristes. Le Plan vélo 2022-2027 est le parfait exemple d'une politique volontariste pleinement assumée. « 50 millions d'euros seront dédiés à ce plan d'ici 2027 », a souligné Jean-Claude Leroy. Il est directement attaché au pacte des solidarités territoriales "Agir avec vous pour bien vivre dans le Pas-de-Calais". Il a vocation à répondre aux principales attentes émises par les habitants et aux enjeux relevés par les partenaires. Son ambition est d'accélérer la transition des infrastructures, des équipements et des mentalités afin de faire du vélo une solution de mobilité accessible et attractive pour le plus grand nombre. Le Département s'engage à soutenir financièrement les communes et les intercommunalités dans leurs projets d'aménagements cyclables. Il souhaite poursuivre la réalisation des études de desserte cyclable des collèges en proposant des aménagements sécurisés dans un rayon de 3 kilomètres autour de l'établissement. L'objectif est de réduire notamment les « zones blanches vélo ». Pour le Département, le vélo est, au-delà des loisirs et du tourisme, une solution d'accès à l'emploi, une offre de mobilité décarbonée du quotidien.

Le Département du Pas-de-Calais gère 123 collèges publics. Pas question donc d'avancer sans un plan d'actions clairement défini. Les élus ont élaboré et adopté le Plan collège qui guidera la politique du Département jusqu'en 2027, le projet de mandat érigeant l'éducation en véritable priorité. L'enveloppe, cette année, s'élève à 132,7 millions d'euros (37,7 pour les travaux neufs). « Nous sommes très attachés à la réussite et à l'épanouissement de nos collégiens pour lesquels nous nous engageons au quotidien. Nous devons concilier à la fois l'offre de proximité et la capacité d'accueil optimale pour déterminer ce qu'est le collège de demain en tant que bâti et comme lieu de vie des collégiens et de la communauté éducative », souligne Blandine Drain, vice-présidente en charge des collèges et des politiques éducatives. D'ici dix ans, une diminution des effectifs touchera 80 % des collèges ! Point important, les parents d'élèves seront davantage associés à la démarche. Mais le point d'entrée de ce plan d'actions pour « construire le collège de demain », c'est la résorption des collèges métalliques dont le Département a hérité lors de la décentralisation de 2010. Il en reste onze dans le Pas-de-Calais. « Ce sera l'un des défis du mandat. D'ici cinq ans nous n'aurons plus de collèges métalliques », assure Blandine Drain. Parmi eux, le collège Jean-Rostand de Marquise. Rappelons qu'après une inspection en novembre 2022, une partie du collège a été fermée par mesure de sécurité. Des élèves ont pu rester sur place, dans le bâtiment en béton, les autres collégiens ont été répartis dans d'autres établissements. Il y avait donc urgence à agir pour que le plus grand collège du Pas-de-Calais soit en capacité de retrouver l'ensemble de ses 900 élèves. Ce sera le cas dès le 20 mars pro-

chain. Depuis janvier, les entreprises se sont activées pour sortir de terre un collège modulaire. Les travaux ont avancé vite. Ce collège provisoire, qui sera en service jusqu'à la construction d'un nouvel établissement, sera composé de 299 modules posés sur l'ancien terrain de football mis à disposition par la commune. Un véritable tour de force.

Des solutions concrètes

Lors de cette première séance plénière de l'année 2023, des mesures fortes en faveur des établissements médico-sociaux - très impactés par la hausse des prix de l'énergie - ont été adoptées en marge du budget 2023 dans les domaines des personnes âgées (271 millions d'euros), du handicap (199 millions) et de l'enfance (317 millions). Pour renforcer le soutien aux établissements sociaux et médico-sociaux de compétence départementale, l'objectif annuel d'évolution des dépenses pourra être porté à 3 % par le Département. La modernisation de l'offre de services aux habitants des quartiers prioritaires est dans le droit fil du projet de mandat ; le Département accompagne les communes dans les projets favorisant les apprentissages et le bien-être des enfants dans les écoles de ces quartiers prioritaires ou dans un rayon de 500 mètres. En 2023, avec une enveloppe d'un million d'euros, la mesure s'étend aux établissements d'accueil de jeunes enfants (crèches, haltes-garderies), la collectivité prenant en charge 80 % des travaux. « Nous sommes résolument dans un budget de résistance et d'engagement, un budget à la fois responsable et ambitieux », réitère Jean-Claude Leroy, avec des réponses aux difficultés quotidiennes des habitants, des actions et des solutions concrètes face à la vie chère, face à l'inflation. »

Département du Pas-de-Calais

Paroles d'habitants FARDA



Photo Jérôme Pontille

Depuis quelques mois, Verdrel, hameau de Fresnicourt-le-Dolmen, a un nouveau visage. Après la rue Roger-Salengro en 2019 et la rue Jean-Moulin en 2020, c'est un autre axe majeur de la commune, la rue Jean-Jaurès qui a fait peau neuve. Une rue devenue plus agréable et surtout plus sécurisante pour les piétons comme les automobilistes. Le chantier s'est achevé en 2022, après un peu moins d'un an de travaux. Certes, les riverains ont connu quelques difficultés de circulation, incontournables avec de tels travaux, mais aujourd'hui personne ne semble le regretter. Une formule revient régulièrement dans la bouche des habitants: « On se sent beaucoup mieux dans notre commune ». Le maire, Dany Clairet est le premier à s'en réjouir: « Nous avons un cadre de vie et une entrée de ville plus agréable et aussi plus sécurisée. » Une chaussée élargie, des réseaux enfouis donc désormais invisibles, des pavés drainants pour habiller les trottoirs refaits ou créés là où il n'y en avait pas... le hameau de Verdrel s'est littéralement métamorphosé. « Le Département nous a beaucoup aidés, que ce soit en prenant en charge l'enrobé de la chaussée ou l'aménagement paysager, comme en nous accordant subventions et aides techniques. Je pense notamment au petit giratoire. Nous avons eu un soutien sans faille de la collectivité, du début à la fin », insiste le maire. Un bel exemple du pacte des Solidarités territoriales et de ce que peut apporter le Farda aux communes rurales.

Paroles d'habitants RURALITÉ



Photo C. Ouz

L'engagement du Département en faveur des communes rurales ne se dément pas. La collectivité a ainsi accompagné la réalisation de la salle multi-activités Des 2 Lys à Saint-Floris qui intègre également en son sein la médiathèque du village. Ce bel équipement a été inauguré en octobre dernier. « C'est l'aboutissement d'un travail entamé lors du précédent mandat, une réflexion au long cours, nous avons pu compter sur le soutien du Département, c'est, pour nous les petites communes, un partenaire important, indispensable, on sait que l'on peut compter sur lui, sur l'ensemble des aspects, le dossier, le financement, explique Guy Bouvart le maire de Saint-Floris. Il faut qu'il puisse continuer à nous accompagner, c'est essentiel également pour le bien-vivre ensemble dans nos villages. »

Paroles d'habitants COLLÈGES



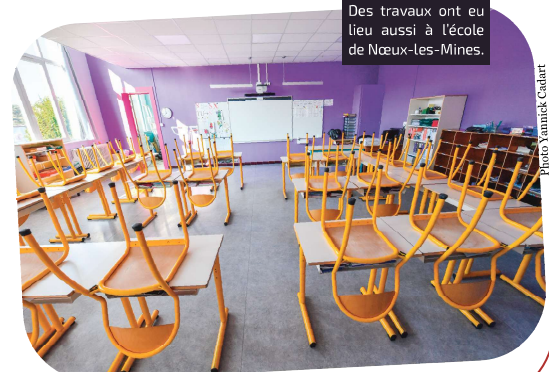
Photo Frédéric Barette

« Depuis la rentrée 2021 le nouveau collège Romain-Rolland d'Hersin-Coupigny est entièrement terminé et c'est certainement aujourd'hui l'un des plus beaux et des plus équipés des collèges du Pas de Calais, dit le principal. De taille humaine, le souci majeur est la réussite de tous les élèves ainsi que leur épanouissement ». Dans ce collège, le Café des parents est un moment de convivialité permettant d'échanger librement avec différents personnels de l'établissement ou donnant aux parents d'élèves l'occasion d'échanger entre eux. « Nous avons déjà évoqué l'orientation, la vie et le fonctionnement du collège, le travail des élèves, la vie des adolescents, le harcèlement » rapportent des parents d'élèves.

Comme à Hersin-Coupigny, le collège de Marquise sera reconstruit. En attendant, un collège modulaire est sorti de terre (notre photo).

Paroles d'habitants QUARTIERS PRIORITAIRES

En 2021, le Département a lancé un appel à projets en direction de 203 écoles maternelles et élémentaires implantées en quartier prioritaire de la ville (QPV). L'enjeu était d'améliorer concrètement le quotidien des enfants et de soutenir des projets favorisant les apprentissages. À Fouquières-lès-Lens, la maire Donata Hochart se réjouit d'avoir vu le projet de classe flexible à l'école Jules-Ferry (d'un coût de 6 000 €) subventionné à 80 % par la collectivité. « À chacune de nos demandes, le Département est là pour nous aider » souligne Donata Hochart pour qui l'éducation et l'accompagnement de la jeunesse sont des préoccupations quotidiennes. Le principe d'une classe flexible est simple: l'espace d'apprentissage est aménagé de telle sorte que les apprenants puissent trouver la position qui leur procure le plus de confort et de concentration lors de l'activité qu'ils doivent réaliser. Les élèves peuvent changer de position ou de siège dans cette classe afin de prendre différentes postures pendant une courte période de temps. Donata Hochart avait découvert cette méthode d'aménagement de l'espace d'enseignement au collège Émile-Zola de Fouquières-lès-Lens où une classe flexible avait été aménagée pour des élèves de 6^e.



Des travaux ont eu lieu aussi à l'école de Nœux-les-Mines.

Photo Yannick Calart

62 Pas-de-Calais
Mon Département

BUDGET CITOYEN 2023, C'EST REPARTI !

Concrétisez votre **PROJET** D'ÉCONOMIE SOCIALE et SOLIDAIRE avec le Département

RDV sur budgetcitoyen.fr

© 2022 - M.S. - Illustrations : Adobemook

Une pépite à entretenir Le port départemental d'Étaples-sur-Mer

Jusqu'au XIX^e siècle, Étaples fut l'un des plus importants ports de pêche et de commerce de la région. Mais de tout temps il a dû faire face à l'ensablement. Un phénomène récurrent qui nécessite un curage régulier comme c'est le cas actuellement.

C'est en grande partie à cause de l'ensablement que le port, au XX^e siècle, a vu son attractivité décliner. Que serait-il devenu si, en 1984, le Département du Pas-de-Calais n'en avait pas pris la gestion ? Depuis 2010, il en est propriétaire. Le schéma d'aménagement durable établi avec l'ensemble des acteurs du port en a fait un véritable pôle d'attractivité économique et touristique. Un équipement multifonctionnel et atypique qui associe pêche, loisirs, constructions et réparations navales, commerce, culture... Un port qui a aussi gardé cette authenticité « qui correspond à son histoire et au vécu des habitants », souligne Mireille Hingrez-Céréda, vice-présidente du Département en charge des affaires maritimes et notamment du port départemental d'Étaples-sur-Mer.

Un dragage à la grue

Mais le phénomène d'ensablement demeure. Tous les quatre ans, il convient de procéder à un important curage, indispensable à la navigation. Cette opération spectaculaire, confiée à Revet TP, une entreprise spécialisée basée

à Saint-Ouen dans la Somme, a commencé le 10 février dernier et doit durer quatre mois.

Ici, la technique d'aspiration ne peut pas être employée : « Ça nécessiterait des champs de décantation que nous n'avons pas et que nous ne pouvons pas créer. Dans une zone Natura 2000, avec une telle richesse environnementale, c'est impossible », explique Guillaume Routier, responsable technique du port départemental.

Le dragage se fait donc à marée basse. Une grue placée sur une plateforme flottante plonge son godet pour extraire les sédiments sableux (10 000 mètres cubes pour cette campagne) qui sont ensuite évacués pour être valorisés.

Le coût de l'opération s'élève à près de 400 000 €. Un investissement indispensable puisque, « sans ces travaux les périodes de navigation seraient encore écourtées, la situation deviendrait dangereuse pour les bateaux qui finiraient par aller s'amarrer ailleurs », précise Guillaume Routier.

Préserver l'éclat du joyau

Le port départemental compte encore neuf



Photo Yannick Cudart

pêcheurs pour qui ce curage représente un enjeu économique énorme. Enjeu important également pour la commune qui gère la partie plaisance avec ses 210 anneaux. « Le port fait vivre un écosystème de métiers liés à la pêche, à la navigation, au tourisme... Il profite à la ville, mais aussi à tout le littoral du Pas-de-Calais. C'est l'une des pépites du département », insiste Mireille Hingrez-Céréda.

Mais comme pour tout joyau, il convient de préserver son éclat. Le cheminement sur pilotis, dans le prolongement du port en est un bel exemple. Inaugurée en 2020, cette promenade attire, hiver comme été, de nombreux touristes. Une étude d'attractivité globale du port va être menée et fera certainement émerger d'autres projets, « mais toujours en gardant l'esprit du port et son ouverture maritime. »

Frédéric Berteloot

Sur les traces des *Petits coins de terre*

La Maison pour tous de Saint-Pol-sur-Ternoise accueille jusqu'au 30 mars et à la demande de la communauté de communes du Ternois, la nouvelle exposition des archives départementales du Pas-de-Calais *Petits coins de terre*.

Cette exposition a été réalisée entre 2021 et 2023 en partenariat avec l'université d'Artois et son master muséographie-expographie. Un groupe d'étudiant.e.s (et notamment Marco Zanni, accueilli aux archives dans le cadre d'un contrat d'apprentissage), a contribué à sa réalisation. La thématique des jardins avait été proposée par les étudiants du master.

Qu'ils soient ouvriers, de mines, familiaux, partagés, etc., les jardins collectifs prennent racine dans le Pas-de-Calais. Dès la fin du XIX^e siècle, les cités minières ou de chemins de fer constituent un terrain favorable aux jardins ouvriers. De nos jours, de nouvelles formes fleurissent – d'insertion, thérapeutiques, partagés – avec des objectifs plus sociaux et environnementaux. Les enjeux de ces potagers dé-

passent la seule alimentation : évolution des techniques agricoles, place des jardins dans les villes, inclusion sociale, éducation ou encore notre rapport à la biodiversité entre contrôle et protection.

Au travers de documents d'archives, de photographies contemporaines ou de témoignages, l'exposition trace ainsi un sillon entre hier et aujourd'hui. Une invitation à défricher ses connaissances sur ces petits coins de terre... qu'on ait la main verte ou pas !

Les documents d'archives reproduits dans l'exposition (photographies, dessins, lettres, documents administratifs, etc.) proviennent principalement des archives départementales du Pas-de-Calais, mais aussi d'institutions extérieures : Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs, Gaumont-



Photo Archives CD 62

Pathé Archives, Institut national de l'audiovisuel, Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés (AJONC) – réseau Hauts-de-France, ville d'Arras (archives municipales et musée des Beaux-Arts) et ville de Calais (archives municipales).

Pour montrer la variété des jardins collectifs passés et actuels, l'expo-

sition met en avant des dispositifs de médiation : voir, écouter, sentir, toucher, manipuler... Autant de gestes que l'on retrouve au jardin. Et pour mettre en valeur ces lieux vivants dans les mémoires et le quotidien du Pas-de-Calais, les archives ont mené une campagne photographique sur les jardins du département, complétée par une

collecte de témoignages audio. L'exposition s'accompagne d'un livret d'aide à la visite gratuit, reprenant le contenu de l'exposition.

Du 1^{er} au 13 avril, l'exposition *Petits coins de terre* rejoindra le centre culturel Évasion à Noyelles-sous-Lens ; elle ira ensuite à Aquaterra à Hénin-Beaumont du 15 avril au 27 juin.

Les coulisses de la création artistique

SUS-SAINT-LÉGER • Rendez-vous incontournable pour les amateurs d'arts plastiques et visuels, l'édition 2023 des Portes ouvertes des ateliers d'artistes se déroulera les 13 et 14 mai dans tout le Pas-de-Calais.

Se déroulant jusqu'à présent courant octobre, la manifestation se tiendra cette année au retour des beaux jours. Un changement de calendrier qui s'explique par la demande des artistes de pouvoir profiter de la manifestation pour organiser des temps plus conviviaux en extérieur.

Car contrairement aux musées où le public vient découvrir des œuvres dans une ambiance souvent très feutrée, ou aux galeries où les artistes ne peuvent pas toujours être présents pour présenter leurs créations aux visiteurs, les Portes ouvertes des ateliers d'artistes sont un moment très particulier pour les artistes et leur public.

Visiter l'atelier d'un artiste, c'est en effet l'occasion de s'immerger dans le processus de création. L'opportunité de découvrir l'espace où les artistes laissent libre cours à leur art ou au contraire s'exercent sans relâche à atteindre la perfection du geste, de la forme, de la texture, de la couleur ou de l'image.

Un rendez-vous incontournable

Habitée de la manifestation, Marie Bonny aime ce moment de partage avec le public, qu'il soit ou non connaisseur. « Pour moi qui enseigne la peinture, il est inconcevable de ne pas pratiquer en parallèle des cours que je dispense. Ces journées sont donc pour moi l'occasion de présenter mes œuvres à un public de connaisseurs, d'amateurs d'art, mais aussi de curieux. »

Des rencontres avec des personnes que l'artiste ne recroisera peut-être plus jamais, pourtant très précieuses pour l'artiste: « Ce n'est pas forcément le moment où l'on vend le plus de tableaux, mais c'est celui des rencontres fabuleuses. Une fois, un vieux monsieur est venu me présenter ses œuvres pour avoir mon avis. Il voulait que je les note, pour savoir s'il avait progressé depuis la fois où, enfant, il avait eu un 14 pour l'un de ses dessins. Parmi les choses qui m'ont marquée lors de ces journées, il y a les coups de cœur des enfants,



Tout savoir sur les POAA

En parallèle de la plaquette qui comme chaque année sera diffusée pour permettre aux visiteurs de faire leur programme, le site artistes62.fr aidera les curieux à découvrir le travail des 130 artistes inscrits pour l'édition 2023 et à retrouver l'ensemble des manifestations qu'ils organisent tout au long de l'année.

Pour l'ensemble des artistes inscrits, la visite de l'atelier sera possible de 10h à 12h et de 14h à 18h les 13 et 14 mai, mais n'hésitez pas à consulter le site internet pour connaître l'ensemble des surprises qu'ils vous réservent.

qui, pour une raison qu'eux seuls connaissent, sans être de grands connaisseurs ou des critiques d'arts s'éprennent d'une œuvre. Comme la fois où un enfant de 11 ans et venu me trouver avec sa tirelire pour m'acheter un tableau. »

Plus qu'un simple lieu dédié à la création, l'atelier d'un artiste en dit également beaucoup sur la manière dont il aborde son travail. Pour Marie Bonny qui habite et donne ses cours de peinture à Lille, le choix de présenter ses travaux à Sus-Saint-Léger, dans la dépendance d'une maison chargée de souvenirs d'enfance qu'elle a choisi de racheter et de remettre en état, n'est pas anodin: « J'habite et je travaille en ville. Mais paradoxalement, je n'aime pas la ville. Dans la plupart de mes œuvres j'essaie donc de représenter des détails qui font appel à l'imaginaire, des petites choses que je trouve belles qui détournent mon attention. Au contraire à Sus-Saint-Léger, je me sens bien. Donc quand en ville, je privilégie les techniques mixtes, ici ce sera des techniques plus traditionnelles. Des petits formats, des peintures à l'huile, sur carton papier ou carton toilé. » Mais aussi à l'encre, à l'aquarelle ou au crayon dans des petits carnets qu'elle emporte partout avec elle: « Des carnets, j'en ai une malle pleine. Je prends mon vélo, une chaise pliante, ma trousse et mon carnet, et je rayonne autour du village. J'ai beau faire et refaire

les mêmes balades dans un rayon de 20 kilomètres, je ne me lasse jamais et il y a toujours quelque chose à saisir, à dessiner. Un clocheton, une ambiance, une lumière... C'est agréable de se poser et de saisir l'instant, mais aussi de pouvoir prendre le temps de discuter avec les agriculteurs du coin. Quand on parlait de rencontres, pour des gens du village, les portes

ouvertes ça a été l'occasion de venir voir ce que je faisais. Et c'est fou de voir comment ces personnes réagissent face à des lieux qu'ils connaissent très bien, qu'ils voient tous les jours. Et en parlant de découvertes, le public vient découvrir mon travail, mais moi, grâce à cette manifestation, j'ai découvert qu'il y avait un céramiste dans un village voisin! On constate que souvent les villages se meurent, mais ces journées, c'est l'occasion de montrer qu'il s'y passe aussi plein de choses. Que des gens choisissent de venir s'y installer! »

Romain Lamirand

• Informations:

Marie Bonny sur artistes62.fr ou mariebonny.canalblog.com



Photos Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais
Mon Département
&

PAS BESOIN D'ÊTRE SUPERMAN

SÉBASTIEN
45 ANS,
AGENT
D'EXPLOITATION

POUR DEVENIR SAPEUR-POMPIER VOLONTAIRE

INFOS :
SDIS62.FR

POUR un budget 2023 de résistance et d'engagement.

Dans un contexte économique et social compliqué, le Département vient d'adopter son budget 2023. Les élus de notre Groupe ont bien évidemment voté pour ce budget qui permet d'agir au bénéfice de la population et des territoires. Ce budget c'est notamment des réponses très concrètes pour quatre de nos champs d'action parfois sujets à tensions.

Le Premier c'est l'enfance.

C'est une préoccupation pour tous et le rôle du Département y est prépondérant. Des inquiétudes ont été émises, des engagements pris, et la traduction c'est 42 millions € de plus et des solutions nouvelles d'accueil.

Le 2ème c'est la sécurité.

Nous nous sommes engagés ces dernières années dans un vaste plan de recrutement de sapeurs-pompiers, nous le tenons, les nouvelles casernes sortent de terre, et c'est encore 8 millions € supplémentaires cette année.

Le 3ème c'est l'emploi.

Le nombre de bénéficiaires du RSA est en baisse, c'est une excellente nouvelle. Bien sûr les créations d'emplois offertes par les entreprises nous y aident mais nous y avons toute notre part. Pour s'implanter ou se développer, il faut des infrastructures, des routes, des connexions internet; Pour remettre à l'emploi les personnes qui en sont le plus éloignées, il faut un accompagnement structuré.

Le 4ème enfin c'est l'investissement.

23,5 millions € supplémentaires ont été votés par rapport à l'année dernière ce qui favorise l'activité économique dans le Pas-de-Calais, l'emploi et prépare l'avenir.

Avec l'inflation et la crise énergétique, réussir à construire ce budget est un véritable tour de force!

Rien que pour les collèges, la flambée des prix de l'électricité et du gaz nécessite 18 millions € supplémentaires dont le gouvernement ne tient pas compte pour nous accompagner financièrement.

La question du prix des énergies est devenue centrale; Nous incitons donc le gouvernement à obtenir de l'Europe le découplage du prix de l'électricité de celui du gaz, comme cela a été accordé à l'Espagne et au Portugal. Ce serait une solution immédiate pour les collectivités locales, les familles, les entreprises et les artisans.

Nous incitons aussi le gouvernement à mettre fin à cette ineptie qui consiste à ce que les prix des autoroutes augmentent mécaniquement quand la vie devient plus chère. Cette indexation du prix des autoroutes sur l'inflation a permis de verser 3,3 milliards de dividendes aux actionnaires, 160 millions de plus qu'en 2019! En 2022, la vigilance de l'Autorité de Régulation des Transports a permis d'éviter 303 millions de prélèvements sur les 2 milliards de hausse initialement prévus.

Quand la situation est difficile, il n'apparaît pas immoral de demander à ceux qui perçoivent déjà beaucoup de faire un effort.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité : sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

UNE COORDINATION DANS L'INTERET DE L'ENFANCE

La Protection de l'Enfance s'est installée comme un sujet fil rouge au sein de l'actualité départementale et ce depuis un certain temps. Impossible de manquer la mobilisation des professionnels du secteur à chaque échéance politique de notre collectivité.

Si nous ne pouvons que saluer les moyens supplémentaires déployés par le Département, nous nous réjouissons davantage de voir la méthode innover, avec l'installation sur notre territoire du premier **Comité départemental de la protection de l'enfance**.

Cette expérimentation a vocation à décloisonner et coordonner les différents acteurs sociaux, afin d'apporter une cohérence dans les interventions de ceux-ci. Sur un territoire où la tendance est de regrettamment dépasser les moyennes nationales - environ 7 000 enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, un contexte plus important de pauvreté et de violences intrafamiliales – la démarche fait d'autant plus sens. Plein phare sur le Conseil Départemental donc, qui devra davantage **s'assumer dans son rôle de chef de file des solidarités**.

L'Union pour le Pas-de-Calais porte, depuis le début du mandat maintenant, des propositions constructives à l'égard de cette thématique, avec des élus parfois directement concernés par ces enjeux. La mise en place d'un tel comité dans notre département **doit être pour chacun l'opportunité de proposer, de coordonner et de dépasser les failles d'un système, dans l'intérêt supérieur de l'enfant**.

Notre groupe s'engage à soutenir la voix de ceux qui, comme nous, cherchent à offrir des solutions concrètes pour l'enfance.

Alexandre MALFAIT
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez notre actualité sur facebook.com/unionpdc

L'égalité à l'index

La réforme des retraites est un énième coup dur envers le monde du travail. Là encore, les femmes sont pénalisées.

Le recul de l'âge de départ impacterait toutes celles qui ont eu une carrière hachée, conséquence des inégalités sur le marché du travail, du congés parental, d'aide à la famille, aux personnes âgées ou handicapées...

Les pensions des femmes sont 40 % inférieures et 20 % poussent jusque 67 ans pour bénéficier d'une retraite à taux plein.

Préserver le système de retraite, c'est d'abord travailler réellement à l'égalité professionnelle et salariale et renforcer les services publics de l'enfance et de la famille.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

Budget : un avenir qui s'obscurcit

En toute honnêteté, nos élus ont reconnu que le budget 2023 présenté par la majorité répond aux urgences sociales du moment.

Nous regrettons toutefois l'absence de mesures réduisant les dépenses liées à la communication, à l'action internationale ou améliorant la lutte contre la fraude sociale; mesures d'autant plus nécessaires que la situation économique contraindra l'élaboration des prochains budgets. Agissons!

François VIAL
Président du groupe Rassemblement national

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

La singularité est une force

BILLY-BERCLAU • Dominique Charlet partage le point de vue du philosophe Alexandre Jollien : « *Il ne faut pas fuir le handicap, mais au contraire construire à partir de lui une singularité... Et ma singularité c'est quelque chose dont je peux faire profiter les autres... Il ne s'agit pas de respecter le handicapé parce qu'il est handicapé mais parce qu'il s'agit d'une personne à part entière avec laquelle on partage des valeurs communes** ». Alexandre Jollien, 47 ans, est né infirme moteur cérébral, il a écrit dix livres, il a été le héros du film *Presque*. Dominique Charlet a 46 ans. Victime d'un accident du travail en 2011, il s'est retrouvé dans un fauteuil roulant après une opération en 2012. Depuis il enchaîne les initiatives « *pour entraîner tout le monde derrière ma singularité, pour casser les barrières et les codes, prouver que tout est possible* ».

Ambulancier avant l'accident puis le fauteuil roulant, Dominique Charlet a vécu ensuite une grande phase de reconstruction, un parcours semé de « *bâtons dans les roues* » pour retrouver du travail. Il a finalement décroché en 2016 un poste d'assistant de régulation médicale : le premier interlocuteur quand on appelle le Samu. Il a exercé ce métier à Lille et Arras jusqu'en 2019, rattrapé alors par la douleur physique et une perte de la mémoire immédiate. « *Je ne peux plus travailler, la vie de tous les jours est compliquée, assez rock'n'roll, dit-il, mais je ne baisse pas les bras et je me lance constamment des défis.* »

« Tout est possible »

Avec l'association *Un autre regard* créée en 2017, Dominique Charlet a lancé des actions à tout-va autour de « *la culture pour tous, du sport pour tous, de la nature pour tous* ». Il a ainsi participé à l'opération *Adapte ton parc* destinée à favoriser l'accessibilité de la base de loisirs Marcel-Cabiddu à Wingles aux personnes à mobilité réduite. À l'occasion de cet événement organisé en juin 2022, Dominique avait rencontré Miss et Mister Handi France, « *une élection qui remet l'humain au centre* ». En adepte des défis, il a décidé de participer à son tour à ce concours, entraînant dans ce « *challenge* », Apolline Vandecasteele, 25 ans, elle aussi de



Billy-Berclau, handicapée de naissance. Pour le premier palier, régional, de l'élection, « *nous y sommes allés en touristes* ». Après un entretien « *en visio* » d'une heure et demie avec le comité Miss et Mister Handi Hauts-de-France autour du handicap, des projets, les résultats sont tombés en octobre 2022. « *J'ai été élu Mister Handi Hauts-de-France et Apolline première dauphine de Miss Handi. Une Miss qui a finalement renoncé au titre, Apolline le récupérant* » raconte Dominique. Une belle avancée dans le domaine du « *tout est possible* » cher aux deux Billeux-Berclous. Ils se préparent pour le second palier de l'élection, national cette fois et en présentiel, à Troyes le 13 mai. « *On y va et on est fiers d'y aller pour représenter notre département, notre région* ». Apolline et Dominique savent qu'ils doivent présenter une chorégraphie, défiler en tenue de soirée et en maillot de bain... Sacrés défis. « *Mais nous devons payer nos tenues, l'hébergement, alors*

avec *Un autre regard nous sommes à la recherche de partenaires financiers. Là encore nous voulons emmener tout le monde avec nous.* »

Faire ensemble

Dominique Charlet insiste sur le mot « *singularité* », sur la nécessité de « *ne pas mettre les gens dans des cases* » et sur l'importance de « *faire ensemble, d'être ensemble, per-*

sonnes valides et personnes non valides ». L'association *Un autre regard* intervient dans les écoles, « *les enfants portent nos messages* » confie Dominique qui n'oubliera jamais ce que lui a dit un élève de CM1 : « *Tes comme nous!* ». Mais force est de constater « *qu'il y a du boulot avec les adultes pour casser les codes et les barrières. On ne désespère pourtant pas.* » Un autre regard n'a pas hésité à inviter des « *valides* » à se déplacer en ville dans un fauteuil roulant, histoire de constater que ce déplacement peut se transformer en parcours du combattant. Combattre, ce verbe qui accompagne Apolline depuis sa plus tendre enfance. Combattre les préjugés, les administrations, les injustices... quand au lycée on lui disait : « *Toi tu n'as rien à faire ici!* ». Loin du Lycée Toulouse-Lautrec, cette série télévisée inspirée de l'Établissement régional d'enseignement adapté Toulouse-Lautrec à Vaucresson dans les Hauts-de-Seine qui accueille, du CP au BTS, élèves valides et en situation de handicap. Tout est adapté, de la durée des cours aux impératifs de soins, un modèle d'école inclusive. « *Aujourd'hui je ne fais plus attention au regard des autres, poursuit Apolline. Ma sœur m'a appris à aimer ma pathologie.* »

L'homme de roue

En matière de défi, Dominique Charlet a fait très fort en « *faisant de la musique* » ! Un petit-cousin musicien l'avait convaincu d'écrire une chanson sur sa singularité, *Un autre regard*, avec un clip s'il vous plaît. Il s'est pris au jeu, il a écrit (« *un père prof de français!* »), il a composé et un album est né en 2022, *Grand*



Photo Yannick Calart

départ. Dominique a pris un pseudonyme, Wheelman pour « *l'homme de roue* ». Du « *slam-rock engagé, des mots pour faire sortir, extérioriser les maux* ». Wheelman n'hésite pas à monter sur scène faisant fi de ses soucis de mémoire immédiate. « *La musique et l'écriture doivent être accessibles à tous* » assure Dominique. Les associations *Un autre regard* et *O'Tom'Nomie* ont d'ailleurs ouvert des ateliers d'écriture, d'improvisation. « *Il faut bousculer les gens.* » Si la vie quotidienne est souvent compliquée pour Apolline et Dominique, leur horizon s'éclaircit quand ils évoquent leurs projets

et défis : l'élection de Miss et Mister Handi France le 13 mai, des concerts, des carrés potagers dans les jardins ouvriers, un défilé de mode dans le cadre d'Octobre rose, une « *Nuit du handicap* » en juin 2024... Alexandre Jollien le philosophe se serait tout à fait de leur avis : « *Notre singularité est une force et une chance.* »

Christian Defrance

* Journal *Libération* en 2004.

• Contact :

Tél. 06 50 79 52 42

Facebook : *Un autre regard et Wheelman*

Petit à petit, le RC Lens féminin grandit



Photos Yannick Colard

À côté de l'équipe masculine du RC Lens qui navigue cet hiver encore dans les hautes sphères de la Ligue 1, l'équipe féminine du Racing se structure, pour, tout le club l'espère, accéder un jour à la D1, le sommet du football féminin hexagonal.

Avion, mercredi 8 février, centre technique et sportif de la Gaillette. 9 heures. Malgré un franc soleil, le mercure dépasse à peine les deux degrés. Dans le hall du centre d'entraînement du Racing Club de Lens, quelques gamins franchissent les portes automatiques d'un pas alerte. Quatre d'entre eux ont pris les commandes du baby-foot Stella aux couleurs du Racing. Une joueuse en tenue, pas encore la vingtaine, tente de se réchauffer contre le radiateur. Dans les couloirs, on aperçoit les anciens joueurs professionnels Éric Sikora et Alaeddine Yahia. Pas de trace de l'équipe professionnelle en revanche, en voyage en Bretagne pour disputer les 8^e de finale de la Coupe de France. Il est 9h15, les filles du RC Lens, elles, sont bien là, pile à l'heure pour leur entraînement quotidien. Au menu du jour, dès 9h30, une séance de musculation d'une heure, suivie d'une autre séance, sur le terrain celle-là. Dans la salle de muscu, une enceinte crache du rap, l'ambiance est détendue, mais ça bosse dur pour les 18 joueuses en présence: « *Beaucoup d'absentes aujourd'hui*, note Sarah M'Barek, manageure et entraîneure de l'équipe. *On a pas mal de blessées. Certaines sont retenues par leur travail, d'autres par leurs études.* » Car c'est la réalité des joueuses du RC Lens. Si elles s'entraînent comme des pros, tous les jours, deux fois par jour même le mardi et le jeudi, si elles évoluent en D2, le deuxième échelon national, si elles ont sacrifié beaucoup pour être là, les Sang et Or version féminine restent des joueuses amateurs. « *Comme le reste du football féminin*, complète Sarah M'Barek. *La discipline n'est pas professionnelle, même en D1.* » Une donnée qui ne signifie pas qu'elles ne gagnent rien. Contrat fédéral, contrat d'éducatrice, contrat d'apprentissage, contrat dub, la palette des formules juridiques est large pour faire en sorte que chacune touche un petit quelque chose. Mais on est loin de ce qui se pratique dans le football masculin. Ce n'est pas comparable.

Éviter le wagon de la descente

Le football féminin progresse dans l'Hexagone, mais pas aussi vite que d'aucuns le souhaiteraient: « *On avait un temps d'avance*, explique la coach du RCL. *On a fait beaucoup de formations. Puis d'autres nations comme l'Angleterre, l'Espagne ou l'Italie ont mis le paquet, ce qui fait qu'aujourd'hui, nous avons pris un retard que nous peinons à combler.* » Parmi les évolutions récentes, la volonté des instances fédérales de restructurer les championnats de haut niveau. Actuellement, il existe une première division à 12 équipes, qui vivra toujours l'été prochain. En dessous, aux deux groupes

de deuxième division, A et B, avec 12 équipes dans chaque, on trouvera dans quelques mois une seule et unique D2, avec douze équipes encore. Les douze autres iront en D3, nouvel échelon. C'est à ce difficile exercice que les équipes de D2 se plient cette saison. Ne pas se retrouver dans le second wagon de six équipes, rétrogradées à l'étage inférieur: « *C'est l'objectif de l'année, le maintien*, explique l'ancienne internationale tricolore nommée à la tête de l'équipe à l'été 2020. *C'est une saison de transition, on ne peut pas se louper. On semble bien parti pour y parvenir, et dans un coin de la tête, on pense au podium.* »

Brique après brique

Depuis l'annonce par le président du Racing Club de Lens, Joseph Oughourlian, de son souhait de s'engager pleinement en faveur d'une entité féminine, le groupe évolue doucement, mais sûrement. Cet été, l'équipe a été renforcée par de nouvelles joueuses: l'internationale camerounaise Chanel Tchaphchet, la jeune Emma Meunier, ou encore Suzy Morin sont arrivées pour compenser quelques départs à l'intersaison. Mais l'idée première est de faire progresser le groupe existant: « *On veut tirer un maximum de ce groupe-là*, souligne Sarah M'Barek. *On sait que si on veut accéder au niveau supérieur, il faudra encore recruter, mais l'équipe est très jeune, nous avons une moyenne d'âge de 21 ans seulement. Nous nous appuyons aussi sur la formation, avec notre équipe réserve qui est en fait une équipe U23 [équipe qui évolue en Régional 2, NDLR] et aussi notre équipe U18 que nous espérons faire monter dans le championnat U19 national. Je garde avec le staff un œil attentif sur les plus jeunes encore, et les différentes sections sportives comme celles du lycée Darras à Liévin ou du collège de Courcelles-lès-Lens. On se structure avec la confiance du président, du directeur général Arnaud Pouille et du manager général Franck Haise. Nous sommes en relation directe.* »

En coulisses, la section féminine se structure, et sur le terrain, les progrès sont sensibles. Après un démarrage canon, les Lensoises ont connu un début d'année 2023 un peu plus compliqué avec une défaite face au voisin lillois, leader du groupe A, puis une élimination face à Évian, autre formation de D2, en 8^e de finale de Coupe de France. « *La peur de gagner* », note la technicienne sang et or. La faute à la jeunesse aussi, celle d'un groupe joueur, qui apprend jour après jour, et nourrit de réelles ambitions.

A. Top

Un Racing au fort accent arrageois

Ceux qui découvrent la section féminine du RC Lens auront noté que l'équipe de D2 évolue au stade Degouve, l'antre du FA Arras. Tout sauf un hasard puisque la section féminine du RC Lens est le résultat d'une convention signée à l'été 2020 entre le club féminin d'Arras (le FCF Arras) qui a évolué au plus haut niveau, la Ville d'Arras, et le RC Lens. Une « *fusion absorption* » qui permet d'aller plus vite dans le projet arrageois. Il n'a pas été question de faire table rase du passé, bien au contraire, puisque plus de deux ans après la signature de la convention, la moitié de l'équipe première du RC Lens portait les couleurs atréates, dont certaines joueuses d'expérience qui encadrent les jeunes pousses dans leur processus de formation. L'ancienne joueuse et entraîneuse de Montpellier et de La-Roche-sur-Yon, Sarah M'Barek, a été choisie pour encadrer le groupe et le projet.



Pour un sport plus vert, plus solidaire

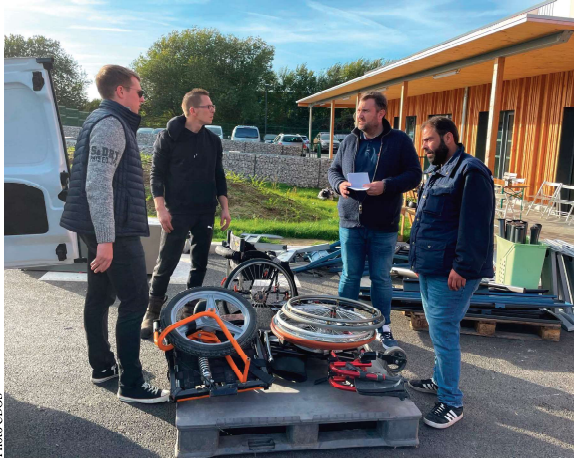


Photo CDOS

Don, prêt ou achat de matériel sportif, Sport Ressources 62 ouvre la voie du réemploi dans le monde du sport.

Développement durable, santé, cohésion sociale, éducation et apprentissage de la citoyenneté, le sport est un outil à ne pas négliger pour faire face aux grands enjeux du monde moderne. Soucieux de lutter contre la surconsommation et de permettre la démocratisation des pratiques sportives, le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) du Pas-de-Calais dispose d'un nouvel outil : la plateforme en ligne sport-ressources-62.fr où chacun peut donner, vendre, acheter ou se faire prêter du matériel sportif de seconde main.

Expérimentée depuis fin 2021 sur le territoire de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, la plateforme a fait ses preuves et s'est ouverte depuis peu à tout le Pas-de-Calais. Avec près de 1 000 articles de sport qui ont pu retrouver une nouvelle vie, l'expérience a été une victoire en matière de développement durable, mais pas seulement pour Florent Fernagut, en charge du pilotage du dispositif : « L'objectif premier de la plateforme est de lutter contre la surconsommation en redonnant une seconde vie au matériel sportif, voire une troisième par le biais du recyclage pour le matériel hors d'usage, grâce au réseau des ressourceries qui joue un rôle incontournable dans la collecte, le tri et la vente du matériel. Mais proposer du matériel de seconde main à très bas coût, c'est aussi une manière de rendre

accessible cet équipement, et donc la pratique sportive, au plus grand nombre, avec tous les bienfaits qui vont avec. »

À un an de l'arrivée des Jeux Olympiques en France, Sport Ressources 62 est aussi pour le CDOS un moyen de rappeler ce que sont les valeurs de l'olympisme : « Quand on pense JO, on pense élite, compétition et médailles. Mais sans le mouvement sportif, rien de tout cela ne serait possible. L'olympisme, c'est donc aussi le sport social, le sport pour tous, l'idée que le sport est un outil pour faire changer les mentalités. » Une approche qui a séduit des partenaires tels que le Racing Club de Lens ou le Volley Club Harnésien qui n'ont pas hésité à donner du matériel et à soutenir la démarche : « Ces dons permettent à des personnes qui n'en auraient pas les moyens d'accéder à la pratique sportive et à ses bienfaits. Avec la Maison des Projets, nous avons par exemple pu fournir du matériel au pôle de lutte contre les violences faites aux femmes de l'association Solfa. Grâce à un don d'inventures de Décathlon, nous avons pu distribuer des chaussettes et des matelas à des personnes sans domicile fixe, parce que la solidarité, ça fait partie pour nous de l'ADN du mouvement sportif. »

Romain Lamirand

• Informations : sport-ressources-62.fr

La fête du « vélo-campagne »

« L'équipe du Sprint Club de l'Artois a toujours bon pied, bon œil » se félicite le président Julien Brianchon. Et bon moral ! Il en faut par les temps qui courent, entre Covid et aléas climatiques, pour organiser une course cycliste printanière comme la Boucle de l'Artois. Mais les fidèles sponsors sont toujours là et Julien Brianchon est ravi d'avoir renouvelé jusqu'en 2026 des partenariats avec la communauté de communes des Campagnes de l'Artois, avec celles du Sud Artois et du Haut-Pays du Montreuillois, avec la ville d'Auxi-le-Château, avec le parc départemental d'Olhain, sans oublier le Département du Pas-de-Calais « partenaire du maillot rose » (celui que porte le leader de la course). Le président a également convaincu la Communauté urbaine d'Arras et la communauté de communes des 7 Vallées de rejoindre « la fête du vélo-campagne » qu'est la Boucle de l'Artois. Sa 32^e édition réunira les 1^{er} et 2 avril 21 équipes de six coureurs : 11 formations de DN1 (l'élite du cyclisme amateur), 5 de DN2, 2 de DN3 et 3 étrangères (deux belges et une norvégienne). « Fin octobre 2022, le plateau était bouclé, souligne le président, notre course est recon-

nue ». La présentation de ce plateau au public se déroulera le vendredi 31 mars à partir de 17 h 30 dans la salle des sports du collège Clairefontaine à Duisans.

La demi-étape matinale de 80 km le samedi 1^{er} avril - départ à 9 h 30 - sera corsée avec 900 mètres de dénivelé entre Frévin-Capelle (village de 380 habitants) et le parc d'Olhain (arrivée à 11 h 30). L'après-midi, le peloton s'élancera de Fruges à 15 h 30 pour rejoindre Beaurainville (une première pour cette commune) : 80 kilomètres et une arrivée au bout d'une ligne droite de 500 mètres, un beau sprint en perspective vers 17 h 30.

Dimanche 2 avril, l'étape de 160 kilomètres entre Beaurains (départ du Boréal parc à 11 h 50) et Bapaume via Auxi-le-Château

offrira aux coureurs une belle exploration du sud du Pas-de-Calais avec une série de bosses qui laissera des traces dans les organismes : côte d'Honval, côte du Bois entre Séricourt et Nunq-Hautecôte, côte de Villers-l'Hôpital, côte de Barly, côte de la Folie à Luchaux, côte de Pas-en-Artois ! Un petit circuit autour de Bapaume conclura cette belle étape avec une arrivée aux alentours de 16 heures. Parmi les engagés, on relève les noms de l'Artésien Anthony Macron (USSA Pavilly Barentin), du Vimyois Quentin Devienne (VC amateur Saint-Quentin), d'Aubin Vasseur (le fils de Cédric Vasseur). Et le VCU Schwenheim sera dirigé par l'ancien pro John Gadret. L'an dernier, Benjamin Marais (Vendée U) s'était imposé au classement général devant son coéquipier Antoine Devanne et Bastien Tronchon (AG2R Citroën). Rappelons que la Boucle de l'Artois a vu le jour en 1990 ; William Pérard (originaire de Cucq) avait « inauguré » le palmarès en s'imposant devant Laurent Eudeline et Éric Lavaud.

Christian Defrance

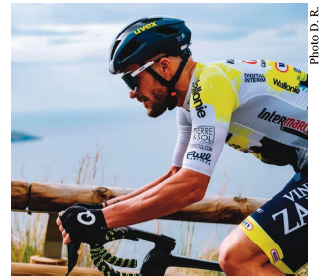


Photo D. R.

Coureur professionnel au sein de l'équipe Intermarché-Circus-Wanty, Adrien Petit (fils d'Alain Petit, créateur de la Boucle de l'Artois) est licencié au Sprint Club de l'Artois. Adrien le « Bison d'Arras » a effectué une grosse saison 2022 : 84 jours de course et plus de 14 000 kilomètres au compteur. Il a terminé 6^e de Paris-Roubaix, 3^e du grand prix de Denain-Porte du Hainaut, 5^e du grand Prix d'Anvers, 19^e du championnat de France. Cette saison a été également marquée par sa participation au Tour de France ; un retour sur la Grande Boucle avec un passage sur le secteur pavé qui porte son nom situé à Fressain. Malheureusement sa campagne 2023 a mal démarré avec une chute lors de sa première course en Espagne le 28 janvier. Rupture des ligaments acromio-claviculaires avec lésion des muscles : Adrien a été opéré et tout s'est bien passé, il a entamé une période de convalescence de 6 semaines le privé de compétition. Mais il ne perd pas espoir de participer au 120^e Paris-Roubaix le 9 avril. Adrien nourrissait de grosses ambitions sur la « Reine des classiques ».

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Donnons une seconde vie à vos équipements sportifs

Pour les particuliers, organisateurs d'événements et clubs sportifs

Connectez-vous sur
sport-ressources-62.fr
la plateforme solidaire pour le matériel sportif



Photo Communication ville d'Avion

Une utopiste parmi Les Utopistes

AVION • Corinne Masiero ouvre le festival *Les Utopistes debout*. Elle a accepté sans hésitation une carte blanche qu'elle garde secrète mais qu'elle promet éclatante.

Pour plus de huit millions de téléspectateurs, Corinne Masiero est la brindezingue et grande gueule Capitaine Marleau. Pour les plus de 300 000 spectateurs de Louise Wimmer, elle est cette femme de chambre qui vit dans sa voiture... et qui a décroché 11 prix et 47 nominations. Pour le parterre des César 2021, elle est la Peau d'Âne ensanglantée qui soutient les intermittents... Mais pour le public du Pas-de-Calais elle est d'abord cette comédienne complètement déjantée et indélébile du Ballatum Théâtre basé à Liévin, dans les années 1990, quand Guy Alloucherie et Éric Lacascade créaient ensemble des merveilles. La jeune comédienne se souvient que les ateliers hebdomadaires de Guy et les spectacles d'HVDZ lui ont appris « à se déplacer, à délivrer une parole en bravant toutes les injonctions... » Corinne Masiero avait alors la trentaine et découvrait que sur les planches : « *La forme on s'en fout, c'est l'émotion qui compte. Même si on ne possède pas les codes classiques de la représentation, on peut dégommer à fond les ballons!* »

« Je veux que le public rigole »

Aujourd'hui, actrice connue et reconnue, elle revient sur une scène du Pas-de-Calais. Dans un lieu qui lui tient à cœur : l'espace culturel avionnais Jean-Ferrat et pour un événement qui lui importe : *Les Utopistes debout*. Qui s'étonnera que cette fervente militante de l'éducation populaire, cette femme engagée, accepte de participer à ce festival de théâtre qui bouscule ? Michel Grabowski, directeur de la culture, lui a confié une carte blanche. Corinne invitera ses amis artistes à Avion et notamment les sœurs Chamot du combo électro-punk les Vaginites. Craignons le pire.

Craignons le meilleur. « *Je veux vraiment que les spectateurs, les spectatrices, ressentent la fierté, le soulagement et le fun de découvrir qu'on a le droit d'être comme on est et qu'en plus on s'éclate. Je veux que le public rigole, siffle comme à un enterrement de jeune fille, de jeune homme ou de vieilles gens (...)* La folie quoi... »

Programmation

« *Elle sait que je suis en fin de carrière, confie Michel Grabowski, et que nous ne sommes pas nombreux sur la ligne de la culture revendicative. Sa venue est liée à mon départ. Elle me fait un très beau cadeau!* » Elle fait aussi un cadeau aux Avionnais et ouvre le festival subversif et impertinent, à l'Espace culturel, le 11 mars à 20 h 30 et le 12 à 15 h 30. Le 13 elle sera au cinéma Le Familia à la projection de Louise Wimmer (14 h 30 pour les lycéens ; 20 h 30 pour le public). Si vous faites vos courses au marché le 9 mars, ne vous étonnez pas de la croiser tandis que l'après-midi, c'est elle qui croisera avec gentillesse les résidents de la Maison de retraite. Foutraque peut-être, mais terriblement délicate.

Marie-Pierre Griffon

• Informations :

Les Utopistes debout, c'est aussi :

« Game Over » par *Fragment des Arts*
le 24 mars, 20 h 30.

« Noires Mines Samir » par le *Collectif La Caval*
le 31 mars, 20 h 30.

« L'araignée » par la Cie *La Chair du Monde*
(en collaboration avec *Culture Commune*)
le 7 avril, 20 h 30.

• Réservation indispensable : 03 21 79 44 89



Photo Simon Cosselin

Hills of Artois, plongée dans l(es) histoire(s)

Thomas Piasecki a créé, avec la Comédie de Béthune, *Hills of Artois*, une balade inattendue qui plonge vers des lieux, des rencontres, des histoires...

C'est un road-trip sur les *Hills of Artois*. Comprenez une virée nomade sur les routes des collines d'Artois. L'aventure et l'évasion si près de chez nous ? Pourquoi pas ! L'auteur et metteur en scène Thomas Piasecki lance un sourire complice au public. Après tout, ses deux personnages, les héros de l'histoire, jettent un regard neuf sur le territoire. Il y a si longtemps qu'ils n'avaient pas parcouru les routes de Lens à Saint-Pol-sur-Ternoise ! Si longtemps que leur périple se prend pour une odyssée ! Longtemps copains pendant l'adolescence, ils se sont perdus de vue. L'un d'eux a quitté la région. Reviendra-t-il avec des clichés sur le secteur ? Peut-être. En tout cas, l'idée de retrouvailles a séduit les deux hommes. Elles se feront à vélo...

L'amitié

« *Immédiatement, l'amitié a repris son rythme de croisière. Les points communs des deux amis sont les mêmes, malgré le temps qui a passé* » révèle Thomas Piasecki. Les vieux potes évoquent les moments chaleureux de leur adolescence. Ils se souviennent de l'époque des Fêtes de la jeunesse à Lillers, avec les Wampas et Pierre Perret, et des manifs Ras l'Front. Ils se rappellent leur envie de nouveaux horizons, leur souhait d'accroître le champ des possibles... Vingt ans plus tard, le choc. Quand ils arrivent en ville, tout a changé. D'aucuns ont ouvert les portes à d'autres...

Le territoire

Le spectacle de Thomas Piasecki n'est pas une pièce politique même si des passages mettent l'index sur des bouleversements fondamentaux. « *Mais ce n'est pas fron-*

tal, c'est plus complexe. Il ne s'agit pas de noir d'un côté et de blanc de l'autre, mais de questions et de doutes. » Les interrogations déchirent les personnages. Que dire face au mal-être ambiant ? Contre la colère intérieure ? Pourquoi cette acceptation ? Autant de questions que se pose évidemment, le créateur de *Hills of Artois*. « *Ce qui m'intéresse est de mettre le doute mais surtout pas de donner la réponse face à une problématique d'extrême droite sur un terrain particulier.* » De spectacle en spectacle, Thomas Piasecki parle de ce terrain. Ce territoire qui est le sien, là où il a grandi. Il ne cesse de donner chair à des personnages aux alentours de Béthune, sur des axes sociologiques, géographiques et en filigrane politiques. Jusqu'alors, tout était raconté de l'intérieur d'une maison ou d'un jardin. Cette fois, les héros de Thomas sont à vélo – le Covid est passé par là. Ils pédalent sur scène. Un décor composé d'un triptyque d'écrans permet de s'embarquer avec eux pour un road-trip qu'on n'oublie pas. Une pérégrination ludique. Lucide.

M.-P. G.

• Informations :

- **14 mars** à 17 h 30 - Saint-Venant à l'EPSM ;

- **15 mars** à 19 h - Beuvry au Prévôté de Gorre ;

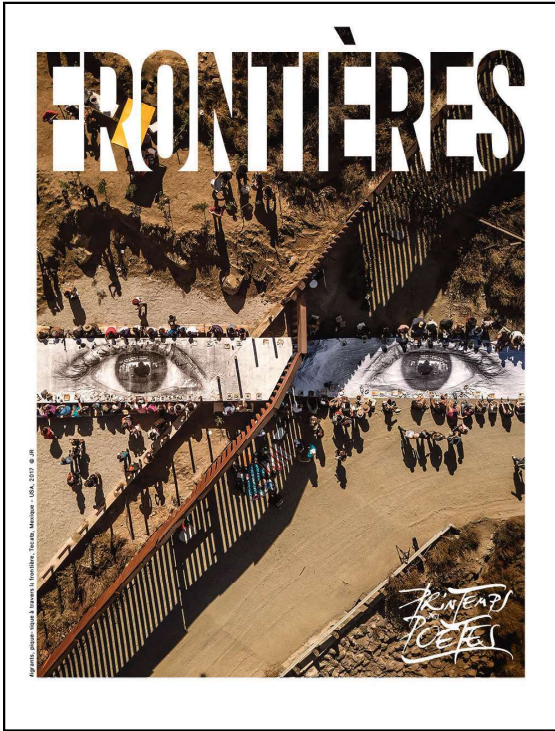
- **17 mars** à 14 h (scolaire) et à 20 h à Aire-sur-la-Lys à l'Espace culturel AREA ;

- **18 mars** à 20 h - Pernes.

• Tarif : 5 € - Rens. 03 21 63 29 19

C'est le *Printemps des poètes*

Désuète la poésie? Que nenni! Elle n'a jamais autant rimé avec modernité, en témoigne la multitude de comptes Instagram aux milliers d'abonnés! Des textes – ou parfois même simples notes – légers qui prêtent à sourire aux plus complexes, la poésie est accessible à tous. Du 11 au 27 mars, le *Printemps des Poètes* est l'occasion rêvée pour outrepasser les frontières.



Frontières, thème de cette 25^e édition est « un mot qui en appelle à la félicité et à l'imaginaire » dicit Sophie Nauleau, directrice artistique de l'événement. Des frontières qui ne sont pas forcément géopolitiques ou armées : « Allons donc y voir, plus loin que les paroles, les démarcations et les pensées toutes faites, là où les mots ouvrent l'espace ». Pour sensibiliser à la poésie sous toutes ses formes, le *Printemps des poètes* s'invite dans les écoles de la maternelle au lycée, mais aussi auprès de tous les publics, car peu importe l'âge, la poésie, loin d'être élitiste, s'adresse à tous. Un petit tour à la jolie Maison de la poésie de Beuvry, située au cœur du paisible Domaine de Bellenville suffit pour le comprendre. Stéphanie Morelli, directrice des lieux s'enthousiasme : « Il y a un renouveau énorme de ce genre littéraire auprès des plus jeunes générations, que l'on ressent bien ici, le public évolue. Il y a nos fidèles adhérents mais aussi de nouveaux

visages qui arrivent ». Parmi les 8 000 titres de la bibliothèque – poésies, livres et revues confondues, une base de données est en projet de création – et la pluralité des animations proposées toute l'année par la Maison de la Poésie, dans et hors-les-murs, il est aisé de rencontrer son genre poétique. Les ateliers d'écriture rencontrent un franc succès : ce rendez-vous est attendu par tous, enfants et adultes. « Souvent, en quelques mots, on peut produire quelque chose dont on est fier. Il y a une belle progression de nos poètes en herbe ». Tournée vers l'extérieur, la Maison de la poésie s'invite dans les écoles mais aussi, à titre d'exemple, dans les maisons de retraite. Peu importe l'endroit, l'attention est toujours captée. Et le travail accompli par la petite équipe et la vingtaine de bénévoles actifs est noble : car développer, diffuser et promouvoir la poésie sous toutes ses formes a aussi un impact dans la lutte contre l'illettrisme.

Pour mettre en lumière ces actions diverses et originales, outre moult interventions scolaires tout le mois de mars, deux temps forts de ce *Printemps des poètes* sont à retenir. Le dimanche 19 mars (rendez-vous à 15 h à la Maison de la poésie), on pourra se dégourdir les jambes – et la tête – au cours d'une randonnée poésie (circuit de 2 km) émaillée de lectures poétiques impromptues (6/4 €, prévoir des chaussures adaptées, inscriptions au 06 26 84 63 75). Le jeudi 23 mars dès 18 h 30, l'EPSM de Saint-Venant organise une soirée autour de l'auteure belge francophone Eva Kavian, qui proposera des lectures d'extraits et une discussion autour de son ouvrage *L'engravement* : « Tu entres dans le hall, la frontière, penses-tu alors. Ta douleur te rend unique, isolée, elle te camisole, tu cherches une infirmière, un médecin, ton enfant, les seuls êtres avec qui il t'est possible de communiquer depuis le jour de l'ambulance (...) ». À 20 h, une séance de dédicaces et un buffet clôtureront cette soirée conviviale (entrée gratuite, infos au 06 74 72 32 86). Une soirée ouverte à tous, dans un lieu que l'on pense fermé, qui peut parfois faire peur, qui enjoint à aller au-delà des frontières, « cet au-delà (...) qu'il est temps de questionner, ce monde qui rassemble, étonne, dépayse, plus qu'il ne sépare. Ces limites qu'il nous faut constamment repousser. Ce danger qu'il nous faut conjurer ».

Julie Borowski

• Contact :
37 rue François-Galvaire à Beuvry - Facebook : Maison de la poésie des Hauts-de-France
Tél. 06 74 72 32 86 - printempsdespoetes.com

Manifeste artistique et démocratique



ARRAS ET ENVIRONS • Créé en 2013, le collectif **Cris de l'aube** ne cesse de réinterroger son rapport au spectacle vivant et au public. Contrairement à de nombreuses troupes ou compagnies structurées autour d'un metteur en scène, d'un chorégraphe ou d'un auteur, la vingtaine d'artistes du collectif a choisi l'horizontalité. Comédien, auteur, illustratrice, graphiste ou metteur en scène, chacun dispose ainsi de la légitimité pour proposer ses idées ou faire valoir son point de vue dans le cadre d'un projet artistique commun.

Ne travaillant qu'à partir de textes contemporains et ne se produisant qu'en dehors des lieux destinés à la pratique du spectacle vivant, les membres du collectif ont été amenés au fil des spectacles et des rencontres à repenser leur rapport au public.

Une question centrale pour Clément Bailleu, comédien, metteur en scène et créateur de lumière : « À l'issue des confinements, nous sommes allés à la rencontre des spectateurs, là où ils se trouvaient, dans la rue, dans l'espace public, plutôt que d'attendre qu'ils reviennent vers nous. L'un de nos souhaits est d'abolir la frontière qu'il y a traditionnellement entre artistes et public. Nous voulons par exemple essayer de rendre le public « acteur » en le plongeant au cœur du spectacle mais aussi en l'impliquant dans la création. C'est pour nous une manière d'affirmer que la parole du spectateur est importante, autant que celle des artistes, et que dans l'espace public tout le monde a le droit de prendre la parole et d'être entendu. »

De manière très concrète, ces ambitions se traduisent par des scénographies immersives, chaque spectacle devenant une rencontre et une performance pour des artistes qui doivent sans cesse se remettre en question, à l'image de Margaux Darloy, comédienne et illustratrice. Loin du cliché du génie solitaire enfermé dans le confort de son atelier, ou travaillant sur commande, cette artiste a dû, en rejoignant le collectif, explorer de nouvelles manières de créer : « J'ai commencé par réaliser des dessins en direct dans le cadre du spectacle *Parmi vous*. À Achicourt, après ce spectacle, nous avons eu la chance de pouvoir aller plus loin pour nous poser la question de la trace. Nous sommes donc revenus pour créer avec les habitants un objet, un carnet de bord, qui incarnera tout ce qui s'est déroulé dans le cadre de ce projet. En tant qu'artiste, c'est une véritable prise de risque de créer avec son public et non plus seulement pour lui. En sortant de notre zone de confort et en abordant la création autrement, on ne sait pas à quoi s'attendre : peut-être cela fonctionnera, peut-être pas ! Mais c'est ça qui est intéressant ! ».

Romain Lamirand

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.

**Glacé**

Philippe Thirault et Mig, d'après Bernard Minier

Le jour n'est pas encore levé à Saint-Martin-de-Comminges. Cinq hommes partent en téléphérique effectuer des opérations de maintenance dans l'usine hydroélectrique du groupe Lombard. Ils n'oseront pas en descendre. Un cadavre les attend sur la plateforme d'arrivée. La nuit a hébergé une redoutable tempête. Les gardiens du site n'ont rien vu, rien entendu. Seul l'ADN d'un dangereux tueur en série, enfermé quelques kilomètres plus loin dans un hôpital psychiatrique hautement sécurisé, est retrouvé sur place. L'affaire est sensible. La procureure Cathy D'Humières décide de faire appel au commandant Martin Servaz, de la SRPJ de Toulouse, pour appuyer le travail de la belle Irène Ziegler de la section de recherche de Pau. D'autres morts viendront vite et autant de fausses pistes et rebondissements haletants.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lu le thriller de Bernard Minier dont s'est inspiré Philippe Thirault pour être happé de bout en bout par le suspense de l'enquête. Elle est superbement portée par le dessin de Mig. Il parvient à nous plonger dans l'atmosphère glaçante de la montagne, à apporter rythme et tension sans jamais tomber dans l'horrible ou le sordide.

Carine Di Matteo

Phileas – ISBN 978-2-491467-08-1 – Prix : 19,90 €

**Manet, le secret**

Sophie Chauveau

Dès l'aurore à l'atelier de Thomas Couture. L'après-midi au Louvre et, parfois, en fin de journée chez le Suisse où beaucoup d'artistes viennent travailler gratuitement. Avant comme après sa journée, des cafés, music-hall, théâtres, cabarets, le souper chez ses parents et la nuit avec Suzanne. Édouard Manet est tombé fou amoureux de la pianiste hollandaise que sa mère emploie. Elle a deux ans de plus que lui. Elle résiste longtemps mais finit par céder à ce jeune homme tellement joyeux, facétieux et rieur. L'année suivante, ils ont un enfant. Les convenances leur empêchent le mariage. Ils mènent des vies parallèles. L'été, Manet emmène ses parents à Boulogne-sur-Mer et rejoint dès qu'il le peut Suzanne et Léon, cachés à Wimereux. Sophie Chauveau, de sa magnifique écriture, le ramène ensuite à Paris où il sympathise avec Baudelaire, Degas, Monet mais se fait détester par Cézanne. Il essuie les refus du Salon de Paris et c'est sur la Côte d'Opale qu'il se console. C'est là aussi qu'il peint *Le Déjeuner* dans l'atelier sur lequel figure Léon. Dans cette biographie qu'on ne peut lâcher, on se prend à aimer à notre tour Édouard Manet, guidé par son envie de tout vivre et sa recherche d'indépendance.

Carine Di Matteo

Gallimard – ISBN 978-2-07-046622-1 – Prix : 9,20 €

La sélection de L'Écho

Une vie ordinaire dans un monde de chien(s)
 Avec la traduction en patois du pays minier
 Serge Vignon



Serge aime, dans l'ordre ou le désordre peu importe, les chiens, le patois - appelez-le *Serche* -, la pêche, les mots croisés, les jeux de mots, *Le Canard enchaîné*, les histoires drôles, la fête, les copains et les copines, la chopine aussi... Il y a tout ça dans ce livre que son éditrice Marie-Simone avait classé dans la catégorie animalière ! « Ça me fait plaisir car ça me laisse le droit d'écrire que nous sommes dirigés par des gens qui paraissent plus bêtes pour mieux nous abêtir et par d'autres se comportant comme des bêtes pour attiser notre férocité ». Le ton est donné. On a eu le *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos, le *Journal d'un curieux de campagne* de Robert Lassus, Serge Vignon offre le journal d'un furieux de campagne. Furieux contre le cantonnier, furieux contre les gouvernants de tous poils, furieux contre les chaînes d'infos en continu et leurs commentateurs, furieux « contre les facebookés et tik-tocards, qui vivent leur vie en se nourrissant de cookies virtuels à travers un écran d'ordinateur ou de téléphone et d'algorithmes qu'ils acceptent sans condition, mais qui embrument leur tête et les éloignent de la réalité ». Serge Vignon n'est pas un vieux ours mal léché mais une espèce de vigie (pirate ?) qui depuis son village surveille tout l'horizon et nous envoie des signaux ! De détresse et de dé-stress.

Pendant vingt-trois ans (et après vingt ans de banque), Serge a tenu *La Cache aux Péqueux*, l'un des deux cafés de Maintenay, mais aussi bureau de tabac, épicerie, « lieu de rendez-vous, le défouloir à emmerdes après une journée de boulot, le coup de musique avec la chope bien fraîche pour refaire le monde, le SMS de dernière minute : "Eh, Serche, t'es core ouvert ? J'ai plus rien à boire et j'ai du monde à la maison". » Il raconte simplement avec toute-fois un art consommé de la langue française et du patois - tous les chapitres sont traduits par ce Lensois et fier de l'être - les moments extraordinaires d'une vie ordinaire vécue dans ce bar, dans cette maison au centre du village, avec sa chérie et ses chiens. Éva, croisée golden et labrador, ses six « gosses », puis Roulio « croisé golden avec je ne sais pas quoi » sont les héros du livre. Une vie ordinaire avec ses chiefferies ; Serge nous faisant même braire en évoquant la mort d'Éva. Bon, on rit *gramint* aussi. Le récit de Serge Vignon, 62 ans, débute avec une lettre recommandée et s'achève sur cette phrase : « La suite dans pas longtemps... » Une suite qui serait l'histoire de sa mère, Sophie. Une histoire émouvante, rigolote, grinçante, qu'on attend avec l'impatience d'un chien devant sa gamelle vide.

Christian Defrance

Les 3 Colonnes - 17 €

ISBN : 978-2-38326-886-4

On peut le commander en ligne dans les grandes « enseignes ».

Et aussi...

ROMAN

Juste une question de temps
Tome 1

Denis Barbe

Lorsque Thomas, militaire féru d'Histoire, accepte d'être propulsé en 1938 pour analyser la montée de l'extrême-droite, il n'imagine pas que sa véritable mission consistera à infléchir le cours de l'Histoire. Il va vite découvrir la complexité de la situation et s'adapter. Il ignore également qu'on ne touche pas impunément au passé. Encore moins que le destin, sous les traits d'une jeune femme juive, l'obligera à des choix dramatiques. Une histoire humaine qui met aux prises de multiples individus, célèbres ou méconnus, avec leur grandeur et leurs petites choses.

MVO Éditions

ISBN 978-2-492298-32-5 - Prix : 20 €

PATRIMOINE

La Renaissance dans les anciens Pays-Bas

Direction Laurence Baudoux-Rousseau et Charles Giry-Deloison

Ce livre examine, en croisant les sources, approches et thématiques, la singularité des provinces septentrionales de la France et des anciens Pays-Bas (Artois, Brabant, Flandres, Hainaut, Picardie), carrefour et passeur d'influences, creuset artistique, lieu d'innovations techniques, à une époque à la fois d'intenses conflits politiques et religieux mais aussi de foisonnement culturel : celle de la Renaissance, considérée sur le temps long, du milieu du XV^e à la fin du XVII^e siècle.

Atelier galerie Édition

ISBN 978-2-916601-49-6 - Prix : 35 €

NOUVELLES

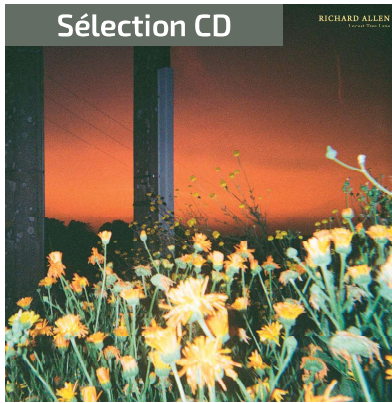
Comme un cri de biffure
Francis Denis

Les personnages qui peuplent les nouvelles de Francis Denis sont bien souvent des êtres à la recherche d'amour et de reconnaissance qui s'interrogent sur le pourquoi et le comment de leur existence. Fragiles et forts à la fois, ils subissent les aléas de la vie et tentent de trouver un sens à leur présence sur terre dans un univers qui tanguent entre poésie, fantastique et science-fiction.

Éditions Maïa

ISBN 978-2-37916-407-1

Prix : 18 €



Locust Tree Lane Richard Allen

Parce que les médiathèques sont des lieux de culture, parce que l'association Dynamo (soutenue par le Département du Pas-de-Calais) voit de la musique partout, le festival *Live entre les Livres* invite depuis 2012 les musiciens régionaux à investir les rayonnages et à aller à la rencontre du public, le temps d'un concert, d'un atelier ou d'une conférence autour des musiques actuelles. Depuis le 15 février et jusqu'au 15 avril, le festival - 10° du nom - « se déploie » dans le Pas-de-Calais. L'occasion est belle

de découvrir la pop du trio Kawataro, la « blue soul » du duo Manopolo, l'electro du Lillois YMNK ou la folk éthérée de Richard Allen.

Sorti en novembre 2020, *Locust Tree Lane* est le deuxième album de ce musicien né à la fin des années 1980 dans le centre rural de l'Angleterre, le Warwickshire, et arrivé avec sa famille à Amiens quand il avait 4 ans. Richard Allen offre dix titres d'où se dégagent une grande sérénité, une douceur bienfaisante, acquises grâce à un mariage heureux entre folk et jazz. La voix chaude de Richard Allen, les chœurs, la guitare, le saxophone, le piano, la batterie légère font ainsi merveille dans le superbe *Between*

the ashes and the dream. En 2021, le musicien franco-britannique évoquait ses influences pour *Rolling Stone*: « J'ai été très marqué par les arrangements de Brian Wilson (Beach Boys), ils sont absolument fantastiques. La présence des Beach Boys n'est pas évidente dans mes compositions mais elle est là en filigrane. Si je devais citer des artistes dont l'inspiration se ferait plus prégnante dans mes morceaux, il y aurait Bert Jansch (musicien folk écossais), Pentangle (groupe folk revival) et Sylvain « Kenny » Ruby qui a su valoriser le potentiel jazz des compositions de Locust Tree Lane sans les travestir. »

www.liveentrelivres.fr

Angelus studio, les murs du bon son

WIMEREUX • Sa plage, son esplanade, la Pointe aux oies, ses jolies villas. La station balnéaire fait partie des incontournables de la Côte d'Opale. C'est là que Jonathan Marion a installé son studio d'enregistrement, dans un sous-sol, à 50 mètres du sable fin. Rencontre avec un musicien passionné pour qui l'accompagnement et le partage ne sont pas des vains mots.

Pour passer la porte de l'Angelus studio, mieux vaut baisser la tête. Une fois descendues les quelques marches qui se présentent au 7 rue Notre-Dame, vous entrez dans l'antre de Jonathan, 30 ans, la musique chevillée au corps: « *Petit je rêvais d'être pianiste et de devenir compositeur. J'ai toujours voulu cela, c'est ce que je suis devenu* ». Le Wimereusien pur souche débute la musique à l'âge de 7 ans, dans sa ville, puis rapidement, il rejoint le conservatoire de Boulogne-sur-Mer, puis celui de Lille. L'école? Pas trop pour lui. Il avoue volontiers sécher les cours pour jouer de la musique: « *Les professeurs le savaient et certains le comprenaient parfaitement. La musique, c'est ma vie*. » Le cadet d'une fratrie de quatre rêvait de faire de son instrument de prédilection son métier. Il se donne les moyens d'y arriver.

Son cursus d'apprentissage de la musique, et plus particulièrement du piano, dure une dizaine d'années, et le dirige assez naturellement vers l'activité de professeur de piano: « *J'ai débuté à 16 ans, et je le suis toujours. Je donne à mes élèves toutes les clefs pour réussir, les bases musicales nécessaires pour savoir bien jouer et passer des examens. Le petit truc en plus que je leur offre, c'est la possibilité de s'enregistrer et d'apprendre à le faire. Ça leur donne l'occasion de s'écouter, et pour les parents, ça fait un joli souvenir. Il ne s'agit pas de faire du piano pour dire de faire du piano, j'aime bien que les élèves apprennent autre chose.* »

« Pas là pour appuyer sur un bouton »

Enregistrer, c'est le second pan, et non des moindres, de l'activité professionnelle de Jonathan Marion. Il y a 12 ans, le jeune professeur de piano créait de toutes pièces son propre studio d'enregistrement, dans le sous-sol de la maison familiale aujourd'hui occupée par l'un de ses frères. Un cheminement naturel pour lui. « *Je composais des musiques, mais à quoi bon composer si c'est pour ne pas enregistrer, et surtout mixer. Je me suis auto-formé à la musique assistée par*

ordinateur pour avoir des bases solides, puis ça m'a poussé vers le métier d'ingénieur du son ». Avec beaucoup de travail personnel, mais aussi une passion infinie, il évolue, élargit son champ de compétences et ses aspirations: « *Au départ je suis très axé sur la musique classique, et je me suis peu à peu orienté vers la pop, la variété, et même le rap.* »

Très rapidement, des artistes locaux poussent la porte de l'Angelus studio, puis, la rumeur se répand qu'au 7 rue Notre-Dame à Wimereux, les idées prennent corps, la musique prend vie. Le cercle s'élargit: « *Je pense que mon studio est un peu différent de certaines autres structures. Je suis là avec eux, je les aide dans la direction artistique, je fais des suggestions, je leur explique comment bien chanter. J'aime qu'ils ressortent du studio avec un bagage en plus. Je ne suis pas là pour appuyer sur un bouton. Il m'arrive aussi de donner mon avis sur les textes, et bien sûr de composer la musique. J'essaie d'entrer dans leur univers et de comprendre leurs véritables attentes.* »

Sa clientèle, de plus en plus fidèle, est pour le moins hétéroclite, mais c'est l'univers du rap qui vient souvent à lui: « *Je n'ai pas fait de communication particulière, c'est la bouche-à-oreille qui a fait son œuvre. J'ai accueilli des artistes assez connus en France dans le monde du rap qui viennent pour l'essentiel de la région parisienne. Des gens comme Zekwé Ramos, Katana, ou encore Moscou qui a un réel potentiel* ». Autre artiste qui lui fait confiance, le Boulonnais Aymar Élie Kouton, alias Blow Biguiz, natif du Bénin, connu en France pour ses talents de gardien de but de football et très suivi dans son pays d'origine pour ses talents d'artiste. Il ne faut pas flâner longtemps sur la toile pour trouver une vidéo musicale où Jonathan Marion accompagne au piano le rappeur de renom. Qu'on aime ou non, la qualité est sans équivoque. Mais loin de Jonathan ce sentiment d'emballage: « *Je prends mon temps pour évoluer. Évidemment, j'aimerais avoir un studio plus grand, mais j'aime beaucoup cet endroit. Et les artistes aussi. Travailler dur, parfois en session de nuit, et avoir la possibilité de souffler quelques minutes en bord de mer, ce n'est pas donné à tout le monde.* »

A. Top

• Contact :

Tél. 06 58 15 79 01

Annoncer un événement, proposer un reportage, une seule adresse :

echo62@pasdecals.fr

Pour l'agenda du numéro 227 d'avril 2023

(manifestations du 6 avril au 3 mai 2023),

envoyez vos informations avant mercredi 15 mars, 12h :

echo62@pasdecals.fr - 03 21 21 91 29

Expos, salons

Agnières, D. 2 avr., 10h-18h, chemin du calvaire, le printemps des créateurs : marché local avec artisans et producteurs.

Aix-Noulette, S. 25 mars, 9h-17h, sdf, bourse livres, BD et figurines + D. 26 mars, bourse vinyles, disques et DVD, entrée gratuite.

06 77 56 31 92

Angres, V. 31 mars, 9h-12h/14h-18h, sdf, forum santé sur le thème *Prendre soin de soi et des autres* avec un focus sur les écrans et leurs utilisations.

Averdoingt, jusqu'au 31 mars, médiathèque, expo *Dis-moi dix mots à tous les temps*.

09 78 06 53 53

Bayenhem-lès-Éperlecques, D. 2 avr., 9h-17h, salle polyvalente, brocante de l'asso Couture et pause-café, vêtements, articles de coutures, tricot, broderie...

Beaurains, S. 1^{er} avr., 10h-18h, CWGC, Journée des métiers d'art. Démonstration des savoir-faire artisanaux de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth.

03 21 21 52 75

Blériot-Plage, jusqu'au 18 mars, Ma., Me., V. et S., médiathèque, expo *Littorales verticales* par le photographe Alain Beauvois et le peintre Frédéric Hartmann.

03 21 97 98 14

Boisieux-au-Mont, D. 12 mars, 9h-13h, salle polyvalente, brocante aux livres, 20 exposants.

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 25 mars, Kawa Coffee house, expo de l'artiste Nott avec l'asso Mashalaw, entrée libre.

Bully-les-Mines, S. 11, 8h-20h et D. 12 mars, 8h-18h, salle Corbelle, Salon Vins et Terroirs, entrée gratuite. *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*.

Bully-les-Mines, S. 18 et D. 19 mars, 10h-19h, salle Corbelle, Salon du Mieux-Être La Main sur le Cœur.

03 21 44 92 92

Bruay-la-Buissière, jusqu'au 30 avr., Cité des électriciens, expo *Les Imbriqués* de Coraline Magny + Installation monumentale de Cyril Zar

Heuringhem - 2^e salon du terroir de l'asso Géry Bougeons pour aider les malades

D. 12 mars - 10h-18h, entrée gratuite

Une vingtaine d'exposants: fruits et légumes, couturiers, LPO, miel, aloe vera, jus de pomme, sirops, confitures, safran, savons...

L'asso Géry a pour but d'aider les patients et leur entourage lorsqu'ils séjournent au service chimiothérapie, oncologie et soins palliatifs L'Amandier du centre hospitalier de la région de Saint-Omer. Elle est à l'écoute des patients, de leurs besoins pour que leur hospitalisation soit le plus agréable possible. Les profits de ce salon du terroir permettront de soutenir ses activités.

06 37 47 52 08

cone, Souvenir de L'Aura. Dès 4 €/gratuit - 26 ans.

03 21 01 94 20

Calais, jusqu'au 28 mars, office de tourisme, expo photo *Voyageur de l'océan* d'Emmanuel Gras.

03 21 96 62 40

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, Journées européennes des Métiers d'art: S. 1^{er} avr., 10h-12h/14h-17h30, découverte des savoir-faire dentelliers avec démonstrations de wheelage, remontage et raccommodage par des professionnels du métier.

cite-dentelle@mairie-calais.fr

Calonne-sur-la-Lys, D. 26 mars, 10h-18h, salle Les Saules, Salon des saveurs des terroirs organisés par l'asso Animation Santé Détente, entrée gratuite.

06 01 81 61 01

Carvin, jusqu'au 31 mars, l'Atelier Média, expos: *Trésors cachés* une collection de clichés originaux de graines et de fruits dans leurs milieux naturels; *Au cœur de la graine* macrophotographies de la surface de graines ou de fruits; *Les fruits de la biodiversité* à la découverte incroyable de la diversité du monde végétal, avec Romain Dufayard, *Terre de graines*. Jusqu'au 27 mars, expo photos/vidéos/témoignages *Éclaircies d'humanité* dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. Jusqu'au 26 avril, expo *Révélation* de Laurence George. Jusqu'au 31 mars, expo *Le centenaire Sokol*. Gratuit.

03 21 74 74 30

Douvrin, S. 25, 10h-18h, et D. 26 mars, 10h-17h, salle Lirdeman, 2^e éd. du Salon de la bière et des saveurs des Hauts-de-France, plus de 40 exposants: dégustation, concours de la meilleure tarte libouli, expo de véhicules anciens... entrée gratuite. Le S., 18h-23h, repas bavarois avec orchestre. *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*.

03 59 42 32 12

Écoust-Saint-Mein, jusqu'au 15 mars, Me., 14h-17h, V. 16h-18h et S. 9h-12h, bibliothèque, expo *Portrait de bestioles*, dès 8 ans.

03 21 59 75 07

Eps-Herbeval, du 18 au 26 mars, médiathèque, expo *Dis-moi dix mots à tous les temps*.

03 21 41 72 67

Étaples-sur-Mer, du 18 mars au 2 avr., salle de la corderie, 32^e rencontre de la sculpture, ateliers, carte blanche, démonstrations, concert, gratuit.

03 21 89 62 73

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 25 juin, Mareis et office de tourisme, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable*.

03 21 09 56 94

Frévent, jusqu'au 31 mars, médiathèque, expo *Dis-moi dix mots à tous les temps*.

03 21 47 18 55

Givenchy-en-Gohelle, D. 12 mars, 10h-18h, sdf, 25^e *Gohellium*, bourse minéraux, fossiles, insectes, 1 €.

03 21 42 12 69

Hermin, S. 25 mars, dès 10h, jusqu'en soirée, sdf, Salon de l'astro

Week-end festif de la Maison de l'Archéologie !

S. 18 et D. 19 mars - Dainville

De nombreuses activités seront proposées pour petits et grands. Tout l'équipe a concocté un programme réjouissant pour apprendre en s'amusant, pour jouer en se cultivant et pour voyager à travers le monde !

S. 18 et D. 19 mars, 14h-18h, visite de l'expo *Migrations*, une archéologie des échanges (visible jusqu'au 18 juin). Tout public, visite libre et gratuite. Les migrations sont un sujet d'actualité à travers le monde. Celles des Hommes sont les plus reconnues et médiatisées mais les biens et les idées se déplacent également. Près de 80 objets mettent en lumière des découvertes archéologiques récentes dans le Pas-de-Calais, comme le site néolithique d'Escalles, les tombes romaines de Saint-Augustin ou les fortifications modernes de Guines... De 14h à 18h, jeux d'autrefois en continu *À vous de jouer!* Tout public, libre et gratuit. Jeu de stratégie romain (jeu des latroncules), jeu de stratégie médiéval (jeu des merelles), jeu de gagne-terrain Colonisation et conquête, jeu de mistigri Par Cernunnos! Quand les Dieux gaulois rencontrent les Dieux romains.

S. 18, à 15h, spectacle *Radio Fréquence Monde* par la Cie ATTACAFA, dès 12 ans.

D. 19 mars, 14h-18h, voyage à la rencontre de la toupie par l'asso Wellouèj, cet objet fascinant de simplicité et de source éternelle d'émerveillement, tout public dès 5-6 ans, libre et gratuit.

Et tout au long du we, démonstrations de figures acrobatiques par un artiste circassien, initiation au lancer à la toupie à la ficelle, expo de toupies du monde entier...

03 21 21 69 31

nonie et de l'espace: animations, conf., ateliers, gratuit. Observation du ciel en soirée selon conditions météo.

06 21 54 24 29

Hesdin, jusqu'au 12 mars, galerie Henri Le Fauconnier, expo de peintures *La concordance des temps* par Gilles Chambon.

hesdin.fr

Lens, jusqu'au 27 mars, Louvre-Lens, pavillon de verre, expo temporaire *Intime et moi*, gratuit. S. 18 et D. 19 mars, journée exceptionnelle #WELL23 en lien avec l'expo, carte blanche aux étudiants de la région, gratuit. Du 29 mars au 24 juil., expo *Paysage. Fenêtre sur la nature*. Me. 29 mars, 18h, présentation de l'expo, 3 à 5 €/gratuit - 18 ans et étudiants.

03 21 18 62 62

Lens, jusqu'au 31 mars, jardin de la fac J.-Perrin, expo *Les grands noms de l'art déco régional*, gratuit.

03 21 44 85 10

Liévin, jusqu'au 6 mai, Centre Arc en Ciel, expo *Yeah!* Gratuit.

06 75 21 37 12

Monchy-le-Preux, S. 11 et D. 12 mars, sdf, Fête du timbre, *Le timbre fait du vélo*, entrée gratuite.

ffap.net

Nœux-les-Mines, S. 11 mars, 9h-18h30, salle M.-France, Salon du bien-être.

06 69 27 50 10

Nœux-les-Mines, V. 31 mars, 14h-18h et S. 1^{er} et D. 2 avr., 10h30-12h/14h-18h, Loisinord, Stade de glisse, Expo Printanière par l'asso Les Amis des arts: photos, peintures, sculptures, raku, bijoux artisanaux, initiations peintures et sculptures... entrée libre.

Noyelles-sous-Lens, du 1^{er} au 15 avr., centre cult. Évasion, expo *Mine de jardins*, jardins partagés, ouvriers, de mines, familiaux dans le Pas-de-Calais.

03 21 70 30 40

Oignies, 9-9 bis, jusqu'au 30 avr., expo *Une mine de femmes*, entrée

libre et gratuite.

9-9bis.com

Outreau, jusqu'au 12 mars, centre Phénix, expo *Histoire d'Elles, les femmes dans le Pas-de-Calais*, gratuit.

03 21 30 92 69

Pas-de-Calais, Journées des métiers d'art: **Calais**, L. 27 mars, Accords et Quatuor, 14h-15h, découverte et ateliers autour du métier de luthier + **Louches**, 10h-13h, La Tour de grès, découverte de l'atelier poterie + **Aire-sur-la-Lys**, 9h30-18h, MADemoiselle Tapissier, découverte du métier. **Lefort**, S. 1^{er} avr., 10h-18h, atelier Vanabelle, vannerie.

journeesdesmetiersd'art.fr

Pernes, jusqu'au 30 avr., médiathèque, expo *À la découverte des plantes, animaux et insectes des Hauts-de-France*. S. 25 mars, 10h, bourse aux plantes.

09 80 09 26 55

Rouvroy, D. 2 avr., 9h-17h, sdf, bourse multicollecion par le Cercle philatélique La Sabine, entrée gratuite.

06 34 63 82 43

Sains-en-Gohelle, S. 18, 10h-19h et D. 19 mars, 10h-18h, sdf, Salon du bien-être de l'asso La Fée magique, entrée gratuite.

Saint-Léonard, du 3 avr. au 3 mai, mairie, expo des travaux de l'atelier Pastel d'Opale, gratuit.

pasteldopale.fr

Saint-Omer, du 25 mars au 2 avr., 14h-18h, maison des associations, salle Acremant, 28^e Salon de la photo avec l'invité d'honneur Philippe Ducarin et son expo *Témoignage*. Vernissage S. 25 mars, 11h.

06 03 48 26 48

Saint-Omer, du 8 avr. au 27 août, Le Moulin à café, expo *L'Art en plumes* avec les œuvres du musée Sandelin et d'Éric Billion. Vernissage V. 31 mars à 18h30.

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 11 au 29 mars, musée Danvin, expo d'objets civils et militaires de la 2^e Guerre mondiale, gratuite.

07 89 08 15 64

Souchez, jusqu'au 14 mai, du Me. au D., 13h-17h, Centre d'histoire du Mémorial 14-18 N.-D. de Lorette, expo *Sur les traces des disparus de la Grande Guerre*, gratuit.

03 21 74 83 15

Thérouanne, dès le 18 mars, Maison de l'archéologie, expo *Pierre qui roule n'amasse pas mousse*, vernissage le V. 17 mars, 18h30, gratuit.

06 43 85 15 47

Le Touquet, jusqu'au 8 mai, musée E.-Champion, expo *Godon*.

03 21 06 72 72

Terroir

Calais, S. 11 mars, 17h32, rdv poste de secours, carnaval avec le Dragon. 19h02, L'Alexandra, soirée déguisée, 2 €, buffet gratuit pour les carnaval-eux! avec l'asso Bain DéCalais.

baindecalsais.free.fr

Étaples-sur-Mer, S. 18 mars, 14h, rdv devant la piscine, Carnaval par l'asso Renouveau pour tous, gratuit.

06 34 25 05 73

Locon, S. 18 et D. 19 mars, 10h-18h, salle des sports et espaces verts, 19^e Fête des plantes sur le thème de l'évolution du jardin vers le naturel associant plantes comestibles et d'ornements. 5 €/gratuit - 14 ans.

06 46 74 44 05

Longuenesse, Me. 22 mars, 14h, départ du Centre Social Maillebois, carnaval.

03 91 92 47 21

Musique

Arleux-en-Gohelle, J. 9 mars, 20h, sdf, concert-chant, *Dead as a Dodo*, dès 9 ans, 3/5 €.

06 01 81 46 24

Arras, V. 17 mars, 19h30, Cité nature, concert afterwork, covers guitare/voix One More Kiss, 4 €.

03 21 59 59 59

Arras, D. 26 mars, 16h, église N.-D. des Ardents, concert de La Cantarella, chœur arrageois sous la direction de Coralie Defiez Turckx avec un programme qui met à l'honneur les compositrices. 8 € prévente/10 € s/ pl./gratuit - 12 ans.

lacantarellaarras.fr

Auchy-lès-Hesdin, D. 2 avr., 15h, sdf, concert de printemps *100 ans de Disney* par la Société Musicale d'Auchy-lès-Hesdin, tout public, gratuit.

Azincourt, D. 19 mars, 16h, centre Azincourt 1415, concert autour du trombone par les élèves de l'école de musique des 7 Vallées, gratuit.

Bellinghem, V. 17 mars, (horaires NC), dans la ville, musique *Merd' v'la l'hiver, complainte des gens de rue* avec Les Lunaisiens.

03 21 88 94 80

Berck-sur-Mer, S. 11 mars, 20h30, musée, Récital lyrique Musica Nigella pour la Journée Internationale de la femme, avec Alexandra David-Néel, cantatrice, Odile Heimburger, soprano coloratura et Paul Montag, piano. Au programme (extraits): Charles Gounod (Mireille), Faust, Roméo et Juliette), Giuseppe Verdi (Traviata, Rigoletto), Léo Delibe Lakmé, Jules Massenet Manon, Ambroise Thomas Mignon, Jean Hautstont Lidia. 15/5 € sous conditions/gratuit - 12 ans.

03 21 81 08 63

Béthune, D. 26 mars, (horaires NC), Théâtre, *Cabaret* par l'orchestre éphémère du CREMA et la Cie NifNaf.

Biache-Saint-Vaast, D. 26 mars, (horaires NC), salle J.-Moulin, concert de printemps de l'Harmonie La Renaissance, gratuit.

communicationharmonie.bsu@gmail.com

Boulogne-sur-Mer, V. 10 mars, 20h, Théâtre Monsigny, rendez-vous lyrique *Mahalia Jackson, reine du gospel* avec l'Ensemble Contraste, de 8 à 22 €. Du V. 17 au D. 19 mars (horaires NC), 2^e éd. du Festival *Ostara* avec l'Ensemble Alia Mens. Du L. 27 au V. 31 mars, résidence électronique *ARS NATURA* de l'AnA Compagnie (répétition publique le J. 30, 15h-17h).

03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, J. 16 mars, 20h30, Carré Sam, ska-jazz-dub, Two Tone Club & warm-up Relief, 7/8/10 €.

03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, S. 18 mars, 19h, salle du patronage Saint-Pierre, concert de l'asso Animation pour tous avec Patricia Kastell, le Ch'i Benjamin, Alain Raynaud et Bernard Bourgeois, 10/8 € enfants.

06 99 01 97 57

Bruay-la-Buissière, S. 1^{er} avr., 12h, médiathèque, apéro chanson avec Da Silva.

03 21 61 81 95

Bully-les-Mines, S. 18 et D. 19 mars, (horaires NC), salle J.-Vasseur, *Bully Song Karaoké*.

03 21 44 92 92

Bully-les-Mines, V. 10 mars, 19h, esp. F.-Mitterrand, concert Lome et Romain Watson. D. 26 mars, (horaires NC) concert de Gala Harmonia.

03 21 44 92 92

Calais, S. 18 mars, 19h30, Le Channel, concert HK, *Danser encore*, 7 €.

03 21 46 77 00

Calais, V. 24 mars, 20h30, centre G.-Philippe, jazz-soul, Yazz Ahmed, *Polyhymnia*, 6/12 €.

03 21 46 90 47

Carvin, S. 18 mars, 20h30, l'Atelier Média, concert de Jazz, *Tout le monde veut devenir un cat*, gratuit. S. 25 mars, 19h, concert chanson française, Ta Ta, gratuit.

03 21 74 74 30

Condette, Château d'Hardelot, du 11 au 25 mars, *British jazz festival*, S. 11 mars, 20h, Natalie Williams. S. 18 mars, 20h, Sara Dowling. S. 25 mars, 20h, Stacey Kent. De 3 à 12 €.

03 21 21 73 65

Étapes-sur-Mer, D. 12 mars, 11h30, salle de la Corderie, concert Rock Harmony, le rock des années 70 à nos jours, avec les Harmonies d'Étapes, Dannes, Pont de Briques et Wimereux, gratuit.

06 08 92 78 53

Haillcourt, D. 2 avr., 14h30, sdf, Festival de la délégation de Béthune pour les 20 ans de la chorale Chant/Choeur d'Haillcourt. Avec la participation des sociétés musicales d'Haillcourt, Allouagne, Labeuvière, Beuvry et des chorales de Filières, Marles-les-Mines, Beugin et Haillcourt, gratuit.

Hénin-Beaumont, S. 18 mars, 20h, L'Escapade, pop française Marie-Flore, 8/9/12 €.

03 21 20 06 48

Hesdin, S. 25 mars, 20h, salle du manège, concert de gala avec l'Orchestre d'Harmonie d'Hesdin, l'Orchestre de Calais et l'école de musique de l'École de Calais, 5 €.

Loos-en-Gohelle, D. 26 mars, 15h, salle Varet,

l'Harmonie La Concordia de célèbre ses 140 ans d'existence en réunissant 130 musiciens de Vimy, Lens, Loison, Angres et Loos pour constituer un énorme orchestre pour un *Tour du monde... en musique!* Au programme un regroupement de Batteries-fanfares en 1^{re} partie puis un tour du monde en musique en 2^e partie., entrée gratuite.

Lumbres, D. 19 mars, 11h, Château d'Acquembronne, concert de l'Ensemble de Trombones du Pays de Saint-Omer. S. 25 mars, 15h + D. 26 mars, 11h, concert/performance Lèvescape de Stéphane Kozik.

06 75 21 37 12

Marles-les-Mines, S. 11 mars, 20h, salle G.-Pignon, musiques et claquettes irlandaises, Owen's Friends and Dancers. V. 24 mars, 20h, rock alternatif et festif, La Brigade du kif.

03 21 01 74 30

Neufchâtel-Hardelot, V. 10 mars, 20h30, salle des sports, spectacle Goldman. S. 11, 20h30 et D. 12 mars, 16h, spectacle Carribéen. 7 €/gratuit - 12 ans.

03 21 87 08 02

Nœux-les-Mines, D. 2 avr., 16h, salle M.-France, concert de Printemps, *Voyage en Asie*, avec l'école de musique, la chorale Vox Cantabile et l'Harmonie, 5 €.

03 21 66 13 08

Oignies, S. 11 mars, 20h30, Le Métaphone, jazz, Thomas de Pourquery & Supersonic + Chamberlain; S. 18 mars, 20h30, reggae, Tairo + Little Kev; S. 25 mars, 20h30, chanson festive, Sidi Wacho + La Caravane Passe; J. 30 mars, 20h30, pop, Cats on Trees + Søren Lake. 15/18 €.

9-9bis.com

Outreau, V. 17 mars, centre Phénix, 19h30, Fête de la Saint Patrick à Phénix, apéro-concert avec le groupe Rileanna, musique traditionnelle irlandaise, 7 €. D. 19 mars, 16h, concert de l'orchestre des jeunes musiciens de l'EMMD (03 21 32 27 92).

03 21 80 49 53

Pas-de-Calais, jusqu'au 22 avril, Festival *Les Enchantés*: J. 9 mars, Grenay, Richard Gotainer; V. 17 mars, Aix-Noulette, Jupiter & Okwess; S. 18 mars, Sains-en-Gohelle, Les Yeux à la fête; V. 24 mars, Marles-les-Mines, La brigade du kif; D. 26 mars, Féchain, Lena Deluxe; J. 30 mars, Oignies, Cat's on Trees; S. 1^{er} avr., Drocourt, Che Sudaka...

festival-lesenchantés.com

Quiéry-la-Motte, S. 11 et D. 12 mars, (horaires NC), salle J.-Brel, concert par la chorale Viva la Vida.

cc-osartis.com/agenda

Saint-Martin-Boulogne, D. 2 avr., 15h, foyer communal Dumortier, concert d'accordéon avec le club de Saint Martin Boulogne et Accordéon.

06 75 01 92 84

Saint-Omer, S. 11 mars, 17h et 20h, La Barcarolle, chanson *Ma p'tite chanson* avec Agathe Peyrat et Pierre Cussac + 18h, musique *Venus Rising* avec Kyrie Kristmanson et Trio SR9 (V. 10 mars à 19h, carte blanche aux professeurs de percussions du CRD). D. 19 mars, 11h30, musique/théâtre *Les Palpitants & AudomAria*. Me. 22 mars, 18h, chanson *Beatles Go Baroque* avec le Quatuor Debussy. V. 24 mars, 20h, chanson *Je vous aime* par la Cie Répète un peu pour voir.

03 21 88 94 80

Sallaumines, V. 10 mars, 20h, MAC, Festival Les Enchantés, Opus 69, *PMQ l'élégance voQale*.

03 21 49 21 21

Sallaumines, S. 18, 18h (piano) et D. 19 mars, 16h (harpe), MAC, *Week'n'Cordes* par l'école municipale A.-Honegger. D. 2 avr., 16h, Rencontre d'orchestres avec l'école municipale A.-Honegger. Entrée libre.

03 21 67 00 67

Thiembromme, S. 18 mars, (horaires NC), dans la ville, musique *Merd' v'la Thiver, complainte des gens de rue* avec Les Lumaïnais.

03 21 88 94 80

Tortequesne, Me. 15 mars, 18h, salle polyvalente, concert de l'École Rurale Intercommunale de Musique sur le thème Mangas, gratuit.

cc-osartis.com/agenda

Zudausques, S. 18 mars, 19h30, (lieu NC), apéro-live Saint-Patrick: *Les Kerguelec de Gaodham*, gratuit.

03 21 93 45 46

Théâtre, spectacles

Bayenhem-lès-Éperlecques, S. 11 et 18 mars, 20h et D. 12 et 19 mars, 16h, salle polyvalente, spectacle *Sous la bonne étoile* avec Les Amis du Théâtre d'Éperlecques, 8 € au profit de l'école St-Joseph.

06 32 84 02 25

Béthune, Comédie de Béthune: Du L. 13 au V. 24 mars, spectacle en itinérance *Depuis que je suis né* de David Lescot, dès 6 ans. Du Ma. 28 au V. 31 mars, 20h, *Ranger* de Pascal Rambert avec Jacques Weber, dès 15 ans.

03 21 63 29 19

Bully-les-Mines, S. 11 mars, (horaires NC), esp. F.-Mitterrand, spectacle *Eun pinte ed rive* au profit du refuge de Vermelles. D. 19 mars, 16h, spectacle *Bas les Masques*. D. 2 avr., 16h, *Concerto pour deux clowns*.

03 21 44 92 92

Calais, S. 11 mars, 17h, Le Channel, théâtre *To tube or not to tube* avec la Cie Zaoum, dès 13 ans, 7 €. V. 24, 20h, S. 25, 19h30 et D. 26 mars 17h, théâtre, *La vie est une fête* avec Les Chiens de Navarre, dès 12 ans, 7 €. V. 31 mars, 18h30, et S. 1^{er} et D. 2 avr., 17h, magie, *Le paradoxe de Georges* avec Yann Frisch, Cie L'Absent, dès 12 ans, 7 €. V. 31 mars, 20h et S. 1^{er} avr., 19h30, théâtre, *Misericordia* avec Sud Costa Occidentale, dès 14 ans, 7 €.

03 21 46 77 00

Calais, J. 30 mars, 20h30, Grand théâtre, théâtre « In yer face », *L'amour de Phèdre* avec La Compagnie théâtre la miette, 6/12 €. D. 2 avril, 17h, mentalisme, Viktor Vincent, 11/22 €.

03 21 46 66 00

Embry, S. 11, 20h, + D. 12 mars, 15h, sdf, représentation théâtrale de *Le Souffleur d'Embry*: 1 comédie patoisante et une comédie française, 6/3 € - 12 ans.

06 73 40 04 18

Hénin-Beaumont, J. 30 mars, 20h, L'Escapade, théâtre *La fragilité des choses* avec La Cie Thec, dès 15 ans, 8/9/12 €.

03 21 20 06 48

Isbergues, S. 1^{er} avr., 20h, salle E.-Mille-de-Berguette, théâtre *Le coupable est dans la salle* avec la Cie Fous Rires, 7 €.

06 03 06 78 74

Liévin, V. 31 mars, 20h, centre Arc en ciel, théâtre *Le Horla* de Guy de Maupassant, 6/3 €.

03 21 44 85 10

Longuenesse, du 10 au 12 mars, sdf, festival de théâtre *Les 3 coups* avec Les Cents Talents (V. 10, 20h), l'Arlequin de Vedrin (S. 11, 18h), Face & Cie (S. 11, 20h) et les Ch'tis Cabotins (D. 12, 16h), 7/3,5 €.

03 91 92 47 21

Longuenesse, V. 7 avril, 20h30, Scénéo, spectacle *Irish Celtic, Le chemin des légendes*, un voyage initiatique où se mêlent valeurs, légendes et traditions, et surtout danses irlandaises palpitantes et musiques celtiques envoûtantes, 45/48/53 €.

03 21 26 52 94

Marles-les-Mines, V. 31 mars, 19h, Maison pour tous, théâtre, *Words... words... words...* dès 12 ans.

03 21 01 74 30

Vie de vouou :

Rédoine Faid revisité Jeudi 23 et vendredi 24 mars, 20 heures, Comédie de Béthune

« Quand t'es dans la clandestinité tu crois que t'es dans livrai, mais c'est une prison qui porte pas son nom, qui n'a pas de barreau. » Le spectacle, conçu, écrit et mis en scène par Jeanne Lazar, revisite la folle trajectoire de Rédoine Faid. La fiction richement documentée, n'excuse pas, n'héroïse pas. Elle laisse deviner chez ce grand bandit récidiviste, des fragments d'humanité. Braqueur, il est connu pour ses évasions rocambolesques, en particulier par hélicoptère, et pour sa période de repentance très médiatisée. Rédoine Faid a voulu faire de sa vie une œuvre dont il était la star. Jeanne Lazar met en scène bien plus qu'une figure, elle fait la chronique haletante de l'histoire politique, judiciaire et médiatique des années 2000. L'adaptation pose sur le plateau de la Comédie de Béthune cinq personnages : le braqueur, l'avocate, le policier, la juge et le chef de la rédaction. Tous sont piégés dans leur fonction et par la présence inflexible de la télévision. Ici, personne n'est méchant, personne n'est gentil. Tout le monde est privé de liberté.

03 21 63 29 19

Nœux-les-Mines, S. 11 mars, 20h, salle M.-France, soirée Hypnose, 10 €/gratuit - 16 ans.

06 69 27 50 10

Norrent-Fontes, S. 25 mars, 20h, (restauration dès 19h), salle polyvalente, spectacle patoisant *Léon et Gérard: Ni fait ni à faire* de Bertrand Cocq au profit de l'asso Esonenyo qui soutient la scolarisation des enfants Togolais, 10 €/gratuit - 12 ans.

06 87 27 33 15

Nouvelles-sous-Lens, V. 10 mars, 20h30, théâtre-cul. Évasion, solo de clown, *Rien sans mâle* avec Hélène Risterucci, dès 12 ans, 8 €. S. 18 mars, 20h30, théâtre, *Édipe story*: roadtrip théâtral par la Cie Les Baladins, dès 13 ans, 8 €. D. 2 avr., 16h, théâtre, Vous pouvez embrasser la mariée de Julien Sigalas, 10/12/14 €.

03 21 70 11 66

Outreau, Me. 22 mars, 20h, centre Phénix, théâtre *Le bonheur en camping-car* avec Sylvie Danger et Pascal Chivet, 10 €.

03 21 31 06 47

Saint-Martin-Boulogne, S. 11 mars, 20h30, centre cult. Brassens, théâtre *Fausse note* avec Pierre Deny et Pierre Azéma, 6 €.

03 21 10 04 90

Saint-Omer, V. 10 mars, 20h, La Barcarolle, théâtre/musique du monde *Soul of Yiddish* avec Noëmi Waysfeld. Me. 15 mars, 20h, théâtre *Rules for living / Les règles(s) du jeu* par le Théâtre du Prisme. S. 25 mars, 18h, spectacle musical *King Arthur* par la Cie Dérivation et La Clef des chants. S. 1^{er} avr., 18h, *Les Fables ou le jeu de l'illusion* avec l'Agence de voyages imaginaires. Me. 5 avr., 18h, théâtre en famille *Le Rossignol et l'empereur de Chine* avec L'Ensemble La Réveuse.

03 21 88 94 80

Le Touquet, S. 11 mars, 20h30, Palais des congrès, théâtre, *Berlin-Berlin*.

03 21 06 72 72

Humour

Calais, D. 12 mars, 17h, centre G.-Philippe, théâtre humoristique musical, Les Goguettes (en trio mais à 4), *Globalement d'accord*, 9/18 €.

03 21 46 90 47

Calais, Me. 15 mars, 20h30, Grand théâtre, comédie parodique, *Les feux de l'amour et du hasard* par La Comédie (presque) Française, 11/22 €.

03 21 46 66 00

Rock Against Cancer Servins - S. 18 mars 19h, salle polyvalente, 12 €

Le Saratim organise cette année sa 8^e édition! Une belle soirée en musique pour une belle cause: toutes les entrées seront en effet reversées sous forme de cadeaux aux enfants des services cancérologie pédiatrique des hôpitaux de Lens et Arras. Au programme: la pop rock Valenciennnoise de Urchins suivi de Jean-Louis arif co, tribune de Téléphone qui sillonne les routes de France et d'Europe afin de porter haut les couleurs du célèbre groupe.

Tél. 03 91 19 20 42

De Simone à Signoret... une vie singulière Par La Troupe va très bien

Marquise, S. 25 mars, 20h, salle S.-Signoret

Élisabeth Camus, auteure habitant la Terre des 2 caps, livre avec ce texte sa 3^e pièce. Dans ce spectacle mêlant théâtre et music-hall, entre la petite et la grande Histoire, musique et danse, à l'image de la société des années 1939 aux années 1980, la vie de l'actrice y est racontée, pour la toute première fois en France. Ainsi, la Troupe Marquisienne propose de côtoyer la star qu'elle fut et tous ses amis, de Jean-Paul Sartre à Marilyn Monroe, depuis ses 19 ans jusqu'au soir de son existence. Au-delà d'une carrière exceptionnelle, Simone Signoret c'est avant tout un destin. Celui d'une femme de 20 ans pendant la Seconde Guerre mondiale, celui aussi du regard engagé d'une militante qui a toujours observé le monde avec une grande acuité.

8 €/gratuit -12 ans - rés. 06 70 30 42 08, de 16h à 19h



Lespesses, S. 25 mars, 17h, sdf, J.-Buissart, théâtre patoisant *Au pays des gaillettes*, 20 €. 06 28 82 47 15

Danse

Achicourt, S. 25 mars, 20h30, esp. F.-Mittérand, Bal folk animé par Erreur de casting, 6 €/gratuit - 12 ans.

03 21 71 20 83

Boulogne-sur-Mer, Condette, Le Portel, Neufchâtel-Hardelot, Wimereux, du 10 mars au 21 mai, Le Printemps de la danse. **Boulogne-sur-Mer**, V. 10 mars, 20h30, Carré Sam, spectacle de danse contemporaine I.N REAL LIFE, 8 € (03 21 10 39 55). **Saint-Martin-Boulogne**, V. 17 mars, 19h30, centre. cult. G.-Brassens, 3 € et **Boulogne-sur-Mer**, S. 18 mars, 14h, Carré Sam, Micro-Folie, gratuit (03 21 30 85 85 et 03 21 87 81 86). **Condette**, S. 18 mars, 20h30, salle des sports P.-de-Coubertin, spectacle danse contemporaine Kamuyot, 8 € (03 21 30 39 55). **Boulogne-sur-Mer**, S. 25 et D. 26 mars, 10h30-12h/13h30-17h, salon d'honneur de la ville, stage de Tango avec Odey Ghysens, en résidence dans le cadre de l'Enfance de l'Art avec sa compagnie in-SENSO, gratuit (03 21 10 39 55). **Boulogne-sur-Mer**, S. 1^{er} avr., 20h30, salon d'honneur de la ville, duo de Tango contemporain Tangoperf-Passerby et Milonga et bal, 8 € (03 21 10 39 55).

agglo-boulonnais.fr

Calais, V. 10, 20h et S. 11 mars, 19h30, Le Channel, *Zéphyr* par Mourad Merzouki, dès 10 ans, 7 €.

03 21 46 77 00

Saint-Martin-Boulogne, V. 17 mars, 19h30, centre cult. G.-Brassens, spectacle, *Silence, ça danse!* 3 €.

03 21 30 85 85

Cinéma

Angres, Ma. 14 mars, 19h, esp. J.-Ferrat, projection du film *Debout les femmes*. Ma. 28 mars, 18h30, projection de l'animé *Princesse Mononoké*. Gratuit.

03 91 83 45 85

Auxi-le-Château, Ma. 21 mars, 14h45, sdf, Printemps du Cinéma organisé par la Municipalité : projection du documentaire *Il était une forêt* dans le cadre du Festival de l'Arbre, 3,80/4,80 €.

03 21 04 02 03

Liévin, Me. 15 mars, 14h30, centre Arc en Ciel, projection *Mirai, ma petite sœur*. S. 25 mars, 16h, projection *La Belle et le Clochard*. Gratuit.

03 21 44 85 10

Outreau, Ma. 21 mars, 18h30, centre Phénix, Phénix fait son cinéma : *Astérix Obélix, l'Empire du milieu*, 3,8/4,80 €.

03 21 80 49 53

Saint-Omer, Ma. 28 mars, 19h, cinéma Ociné, ciné-débat, projection du film *Mon vieux* d'Élie Semoun, avec France Alzheimer Pas-de-Calais, 6 €.

03 21 12 93 93

Wizernes, V. 31 mars, 19h, La Coupole, projection du film d'animation *Où est Anne Frank?* (18h, visite de l'expo), gratuit.

03 21 12 27 27

Jeune public

Arras, L. 27 mars, 9h30/10h15/11h, Cité nature, Les rdv des bout'choux, animation *Explorer l'extraordinaire dans le quotidien*, 18-36 mois, 2/5 €. D. 2 avr., 14h-18h, animation *Qui pond des œufs?* 3 €.

03 21 21 59 59

Boulogne-sur-Mer, ts les jrs sauf le Ma., château comtal/musée, sac de jeu *Château-comp-tine*, dès 12 mois + sac de jeu À la rencontre des enfants du monde, dès 6 ans + Me., S. et D., 16h30, visite animée *Les clefs du château junior*, dès 7 ans.

03 21 10 02 20

Bruay-la-Buissière, S. 1^{er} avr., 10h30, média-

Festival de danse La Beauté du geste

« Là où le souffle est coupé, si nous n'avons pas les mots, il y a le geste! » Depuis quelques années, le Bassin minier du Pas-de-Calais est lié à La Beauté du geste. Le festival de danse contemporaine, élaboré par des partenaires culturels soudés, investit, propose un programme d'exception composé de spectacles, d'ateliers menés par des artistes de renommée internationale (Mourad Merzouki pour ne citer que lui) ... Le niveau est particulièrement exigeant et, bien sûr, particulièrement accessible.

Ma. 21 mars, 19h, *S'assurer de ses propres murmures*, Collectif Petit Travers au 9-9 bis, Oignies + 20h, *À Volonté*, Cie En Lacets à L'Escapade. Hémin-Beaumont; **Me. 22 mars**, 18h, conf. *Danser Mattox*, Cie Émoi, Carole Bordes à la MAC, Sallaumines + 20h, *Jumelles*, Cie Les Sapharides à la Fabrique Théâtrale de Culture Commune, Loos-en-Gohelle; **J. 23 mars**, 14h, *Matt et moi*, Cie Émoi, Carole Bordes à la MAC, Sallaumines + 20h, *Blanc*, Cie Improbable à L'Escapade, Hémin-Beaumont; **V. 24 mars**, 20h, *Ineffable*, Cie Burn out, Jann Galois sur la Scène du Louvre-Lens, coréalisation avec Culture Commune; **S. 25 mars**, 17h, *Matt et moi*, Cie Émoi, Carole Bordes à la MAC, Sallaumines + 20h, *Zéphyr*, Mourad Merzouki au Théâtre Le Colisée, Lens, coréalisation avec Le Louvre-Lens; **D. 26 mars**, 15h, *Cabane*, Lionel Bègue sur la Scène du Louvre-Lens (séances scolaires ouvertes au public le L. 27 mars à 10h et 14h) + 17h, *Vieillesse et élégance*, Cie Sylex, Sylvie Balestra, Ateliers à la Fabrique théâtre de Culture commune. Loos-en-Gohelle. Tarif unique à 5 €.

Rens. auprès des différents lieux partenaires

thèque, lecture musicale de l'album *Le mystère des couleurs* par Da Silva.

03 21 61 81 95

Calais, Me. 5 et S. 8 avr., 15h30 et 17h30, Le Channel, danse, *Boucan!* avec la Cie Hej Tak, pour les tous petits dès 6 mois, 3,5 €.

03 21 46 77 00

Carvin, ts les Me., 10h et 16h, l'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans, gratuit. Ts les Me. 11h et 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans. Ts les S., 10h15 (hors vacances scolaires), *Au biberon des mots*, 0-2 ans.

03 21 74 74 30

Étaples-sur-Mer, du 18 au 26 mars, maison de la petite enfance, 10^e éd. de la Semaine nationale de la petite enfance sur le thème *POP, explorer l'extraordinaire dans le quotidien*, nombreux ateliers parents/enfant, 3 mois-4 ans, gratuit.

03 21 09 41 60

Herlin-le-Sec, S. 11 mars, 9h-17h, ludothèque, journée portes ouvertes.

03 21 04 01 68

Heuringhem, Me. 29 mars, 15h30, médiathèque, spectacle *Gretel et Hansel* avec La Manivelle Théâtre, dès 6 ans.

03 21 88 94 80

Lens, D. 19 mars, 10h30 et 11h30, Louvre-Lens, *Bébé au musée*, 9-24 mois, *Sphinx affrontés* + D. 2 avr., *La Forêt enchantée*, 2,25 € à 4,5 €. D. 12 et 26 mars, 10h30 et 11h30, Le musée des tout-petits, 2-3 ans, *La maison du musée*, 2,25 € à 4,5 €. Me. 15 mars, matin, l'Atelier enfants-parents, *Le Jardin du sultan* + Me. 29 mars, *Prémonions-nous*, de 3,37 € à 5,25 €. S. 11 et 25 mars, 14h45, visite-atelier 4-12 ans, *En voilà une tête!* 1,5 € à 4,5 €. D. 12, 19 et 26 mars, 14h45, visite-atelier familles, dès 4 ans, *Lampe de mineur*, de 3,75 € à 7,5 €. D. 2 avr., 15h, Louvre-Lens, La Scène, théâtre d'objets, *Et puis avec de la Soupe-Cie / Icinoi*, dès 4 ans, 5 à 10 €.

03 21 18 62 62

Liévin, D. 12 mars, 16h, centre Arc en ciel, un dimanche en famille, *Les fables de La Fontaine*, 6/3 €. S. 18 mars, 15h-30-18h, atelier d'arts plastiques *Diddley Bow*, fabrication de guitares à partir de différents matériaux, gratuit.

03 21 44 85 10

Lillers, S. 18 mars, 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), bibliothèque, Yoga créatif parent/enfant par Claire Lengagne. Ma. 21 mars, 10h, *Bébés lecteurs!* 0-3 ans. Me. 22 mars, 16h, *Goûter lecture!* Gratuit.

03 21 61 11 22

Outreau, S. 11 mars, 10h, médiathèque, *Bébé bouquine*, 0-3 ans. Me. 22 mars, 14h30, *Liv'heure d'histoires*, lectures et contes dès 4 ans. Gratuit.

03 66 53 00 25

Saint-Martin-Boulogne, Me. 22 mars, 15h, centre cult. Brassens, art de la marionnette Toi,

Gavroche avec la Compagnie du Bonjour, dès 8 ans. Me. 29 mars, 15h, théâtre d'ombres *Sortir?* avec la Compagnie La Mécanique du Fluide. Me. 5 avr., 15h, théâtre d'ombres *Mange tes ronces!* 4 €. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, Me. 15 mars, 16h45, musée Sandelin, Les Bouts d'chou, *méditation pianistique* avec J.-Bernard Dagbert, 2/1 €/gratuit - 5 ans.

03 21 38 00 94

Sallaumines, Me. 15 mars, 15h30, MAC, spectacle *Chabada!* avec la Cie Enjeu Majeur, 1/4/5 €.

03 21 67 00 67

Wizernes, Me. 29 mars, 14h-17h30, La Coupole, atelier *Débusquer les Infos en astronomie*, 8-14 ans, 7 €/gratuit accompagnant.

afstronomie.fr/débusquer-les-infos

Divers

Arras, Me. 22 mars, 14h-17h, Cité nature, animations *Journée mondiale de l'eau*.

03 21 21 59 59

Carvin, V. 24 et S. 25 mars, l'Atelier Média, événement *UBERGANG #5 EXPÉRIENCE*: lecture-spectacles, rencontres, ateliers d'écritures, conf., concert... et autres surprises, avec la Cie BVZK, gratuit.

03 21 74 74 30

Lestrem, 2^e éd. du Festival Photo Regard Nature: D. 26 mars, 9h30-12h, départ du port d'Haverskerque, rando photo 5 km ouverte à tous, faisant l'objet du concours (remise des prix le S. 1^{er} avr., 18h, esp. cult. J.-de-la-Fontaine) + V. 31 mars, 9h30-19h, S. 1^{er} avr., 9h30-19h et D. 2 avr., 9h30-18h30, esp. cult. J.-de-la-Fontaine au programme du festival: sortie ornitho/photo organisée par Lestrem Nature au Marais de Cambrin (S. 1^{er} avr., 10h), 26 exposants, 450 photos, 10 conf. sur 2 jours, stands (Eden 62, le Gon, WWF, Labo Photo Art, le Scot avec l'expo des lauréats du concours *L'eau dans tous ses états* et les photos de Patrick Devresse), entrée gratuite.

Loos-en-Gohelle, J. 16 (salle Varet) et V. 17 mars (Louvre-Lens), événement *Loos-en-Gohelle, itinéraires d'une ville en transition*: ateliers et visites thématiques, témoignages vivants, tables rondes et ateliers participatifs, de 10 à 50 €.

loos-en-gohelle.fr/colloque2023

Pas-de-Calais, V. 17, S. 18 et D. 19 mars, opération *Hauts-de-France Propres* mise en place par la Région et les asso locales.

Nature, randonnées

Angres, D. 2 avr., dès 8h30, sdf, Parcours du cœur, thème carnaval, dépistage par l'asso des diabétiques seront présents pour le dépistage avant et après le parcours, gratuit.

Auxi-le-Château, D. 12 mars, dès 7h30, salle du CPIE, rando pédestre guidée Les 40 km d'Auxi avec les Cyclos et randonneurs pédestres Auxilois; café, soupe, cidre, tarte sur le trajet, amener son gobelet, 5 €.

06 24 03 33 91

Baincthun, Me. 15 mars, 9h30, rdv à la maison forestière, 2h de rando douce avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

La Capelle, S. 18 mars, 9h30, rdv au centre équestre, 2h de marche nordique avec Les Amis des sentiers. D. 2 avr., 9h, rdv sdf, rando pédestre 15 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Condette, D. 26 mars, 14h, départ halle du marché, Balade pour Tou Tous, 2h30, seul, entre amis, avec ou sans chien, découvrez les sentiers cachés de Condette suivi d'un goûter, 4 €/gratuit adhérents.

anim.condette@gmail.com

Estvelles, D. 2 avr., 10h, rdv sur le parking du site, visite *Terril d'Estvelles balade bien-être*, gratuit.

eden62.fr

Étaples-sur-Mer, D. 26 mars, 9h30, départ de la piscine, Parcours du cœur famille.

03 21 89 62 77

Frençq, D. 19 mars, 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 29 93 54 81

Givenchy, Me. 29 mars, 10h, rdv rue Dégréaux, *Les pics de la forêt*.

eden62.fr

Hermelinghen, D. 12 mars, 9h, (lieu NC), rando 13,7 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 12 96 66 24

Hesdigneul-les-Boulogne, S. 11 mars, 9h30, rdv parking des serres, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

06 80 12 06 44

Hesdin, Me. 15 mars, 13h30, rdv gare, rando pédestre *Les Annelles* 11 km autour de Noyelles-Humières (06 56 83 22 19). D. 26 mars, 8h30, rdv gare, rando pédestre *Le chemin de Carmen* 11 km autour de Gennes-Yverny (06 73 84 01 32). Avec Marche & Découverte de l'Hesdinois.

Heuringhem, S. 1^{er} avr., 14h30, rdv rue de l'épinière, *Balade nature en musique*.

eden62.fr

Liévin, Me. 15 mars, 10h, rdv sur le parking du terril de Pinchonvalles, *L'écreurie*, 8-12 ans.

eden62.fr

Mont-Bernenchon, S. 25 mars, Géotopia, Journée de l'oiseau, à la découverte des oiseaux des jardins et des milieux naturels. 10h30, balade guidée dans les espaces naturels (4 km), dès 6 ans (s/ rés.). 11h, conf.-débat: *Que disent les oiseaux de l'état de la nature?* par le GON (s/ rés.). 14h-17h30, animations en continu, jeux, atelier créatif, rencontre avec les ornithologues, point d'observation, stands d'info (entrée libre). Gratuit.

03 21 61 60 06

Oye-Plage, Me. 22 mars, 14h30, rdv parking de la maison dans la dune, *Le petit peuple de l'eau*, 6-12 ans.

eden62.fr

Quesques, D. 12 mars, dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 20 ou 13 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Saint-Martin-Boulogne, rando pédestre avec Saint Martin Rando: D. 12 mars, 8h30, rdv pl. de la mairie, Colombert 10 km D. 26 mars, 8h, Ardres 10 km. S. 1^{er} avr., 14h, Caffiers 10 km.

06 31 61 69 00

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 12 mars, 8h45, rdv gare, rando 11 km *Sur les Pas de Bernard*. J. 16 mars, 14h, rdv gare, rando 8 km. Ma. 21 mars, 14h, rdv gare, rando 5 et 8 km *Les Allumiers*. D. 26 mars, 8h30, rdv gare, rando 11 km *Les Courtilages*. Ma. 28 mars, 14h, rdv gare, rando 5 et 8 km *Parcours long*. J. 30 mars, 14h, rdv gare, rando 8 km *Autour du Ravin d'Herbeval*. Avec les cyclos randonneurs du Ternois.

06 31 34 14 83

Wizernes, du 18 au 26 mars, La Coupole, le printemps des Planétariums. S. 18 mars, 18h45, Rando-Astro 3,5 km, 6,5/4,5 € 4-12 ans.

03 21 12 27 27

Zutkerque, D. 19 mars, dès 7h30, sdf, rando pédestre 9/10/7/15,2 km et VTT 10 km, 3 €. 06 41 11 40 26

Conférences, rencontres

Aix-Notlette, J. 23 mars, 18h, salle des Colannes (Malterie d'Aix-Notlette), conf. *Pendant la Révolution française de Didier Louchet*, gratuit.

06 74 21 14 77

Arras, J. 16 mars, 16h (assemblée générale à 15h), sdf de l'Hôtel de ville, conf. de l'ASSEMCA *Actualité des opérations réalisées par le service archéologique municipal d'Arras* par Mathieu Beghin.

arras.assemca@gmail.com

Auchy-lès-Hesdin, Me. 15 mars, 18h, conf. *La diplomatie vaticane* par Constance Colonna Cesari, 10 €.
03 21 04 82 65

Auxi-le-Château, S. 25 mars, 16h-18h, salle des activités, *Tea Time* organisé par l'asso l'Entente Cordiale.
07 68 45 06 50

Boulogne-sur-Mer, J. 23 mars, 19h, château comtal/musée, conf.-concert, *La vie de château*, musique médiévale. J. 30 mars, 12h15, échanges *Les BauARTdages*. Gratuit.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, J. 23 mars, 19h, Théâtre Monsigny, conf.-théâtralisée *Conversations avec petit oiseau ma mère* par Jacques Descorde et la Cie des Docks. S. 1^{er} avr., 12h, Micro-Folie, *Folie douce*, conf. dégustation d'œuvres à l'apéro *S'amuser, rire et sourire* par Philippe Manière, professeur à l'EMA et artiste, en lien avec l'expo *Paysages pluriels* présentée à l'EMA, dès 12 ans.
03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, Ma. 4 avr., 18h30, bibliothèque, conf. *Le reflet de Frida, que reste-t-il à révéler de l'icône? Qu'est devenue Frida Kahlo?* par M. Castelain, gratuit.
amisdesmuseesboulogn.free.fr

Bruay-la-Buissière, S. 11 mars, 17h, Cité des électriciens, rencontre-lecture et dédicace avec Samira El Ayachi et son livre *Le ventre des hommes*, gratuit.
03 21 01 94 20

Carvin, V. 10 mars, 19h, l'Atelier Média, conf. découverte *La Croa-tie*. V. 17 mars, 19h, conf. populaire de philo, *Olympe de Gougues et les droits de la femme*. V. 31 mars, 19h, conf. *1922, l'arrivée des Polonais à Carvin*, par Léon Słojewski président honoraire du Sokol Carvinois. S. 1^{er} avr., 14h30, conf. *Bien-être: construisez votre avenir!* par Olivier Baerenzung, facilitateur de changements + 15h, conf. *Comment les médias jouent sur nos émotions?* avec Deborah Adoh + 16h30, lecture et échange *L'Art de la danse* par l'auteur Toulousaine Lola Monset. Tout public, gratuit.
03 21 74 74 30

Condette, J. 9 mars, 19h, Château d'Hardelot, conf. *Le jazz anglais* par B. Dupout, musicologue, gratuit.
03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, V. 24 mars, 19h, centre social CAF, cabaret poétique, gratuit.
06 61 15 48 11

Hermaville, V. 10 mars, 20h, salle polyvalente, conf. *Les oiseaux migrateurs: mieux les connaître pour mieux les protéger* organisée par le GON, Le cochevis et l'asso Hermaville-Patrimoines + expo *Super-espèces*, gratuit.
03 21 18 62 62

Lens, D. 2 avr., 10h15, Louvre-Lens, Le Salon des lecteurs, en lien avec l'expo *Paysage*, gratuit.
03 21 18 62 62

Oignies, V. 17 mars, 19h, 9-9 bis, lecture-spectacle autour de l'ouvrage *Le ventre des hommes* avec l'auteur Samira El Ayachi, gratuit.
9-gbis.com

Saint-Omer, Ma. 4 avr., 18h30, La Barcarole, conf.-musicale *Serinettes et flageolets* avec l'Ensemble La Réveuse, gratuit.
03 21 88 94 80

Saint-Pol-sur-Ternoise, V. 24

mars, 18h, lycée Châtelet, conf. *Tocqueville et la démocratie d'hier et d'aujourd'hui* par Bruno Béthouart.
03 21 03 59 00

Le Touquet, L. 13 mars, 18h, maison des associations, conf. Montreuil, Étaples, Le Touquet: quelle histoire par Bruno Béthouart. J. 16 mars, 18h15, conf. Chefs-d'œuvre du Musée d'Anvers par Grégory Vroman.
03 21 06 72 72

Vieil-Hesdin, V. 24 mars, (horaires NC), Manoir Marceau, expérience gustative, dîner aux flambeaux ou aux chandelles, au gré des saisons, voyagez dans l'Histoire et vivez des expériences dans un cadre hors du temps, 49 €.
06 31 51 90 34

Wizernes, V. 24 mars, 19h, La Coupole, conf. sur *Ariane*, gratuit. S. 25 mars, 19h, séance théâtralisée et interactive *Ciel et Mythologie*, 6,5/4,5 € enfant/gratuit - 4 ans.
03 21 12 27 27

Ateliers, visites guidées

Agnières, L'Atelier de Claire, chemin du calvaire, ateliers couture: J. 16 mars, 14h-17h, projet libre (adulte); S. 18 mars, 10h-12h, atelier technique (junior et adulte) + 14h-17h, sac cabas (junior et adulte), de 15 à 50 €.
06 85 27 80 01

Angres, S. 18 mars, 10h, médiathèque, atelier cosmétique, gratuit.
03 91 83 45 85

Angres, S. 1^{er} avr., 14h, sdf, Jeu d'enquête dans la ville dans le cadre du forum santé, animé par l'auteur Hervé Hernu, gratuit.
03 91 83 45 85

Auxi-le-Château, V. 17 mars, 14h et 15h30, esp. public numérique, atelier *Trucs et astuces, comment bien gérer son smartphone ou sa tablette*. V. 10 mars, 10h, atelier Bibliothèque numérique. Ma. 14 et 28 mars, 14h30, *Tuesday Tea Time* with Eleanor. V. 24 mars, 18h, *Oxy-gène ton livre*.
09 78 06 59 78

Avion, S. 25 mars, 14h, rdv parking situé au Boulevard Armolis, visite guidée *Le belvédère de la glissoire sous toutes ses coutures*, gratuit.
03 21 67 66 66

Azincourt, S. 11 et D. 12 mars, 11h, 14h30 et 16h, centre Azincourt 1415, atelier vitrail avec Émilie Delattre-Marceau, maître verrier, 20 €.
03 21 47 27 53

Béthune, S. 11, 18, 26 mars et 1^{er} avr., 15h, visite interactive du Befroi, 6/3 €.
03 21 52 50 00

Blendecques, V. 17 mars, 19h30, rdv devant l'église, visite guidée *Projetons-nous à Blendecques*, gratuit.
patrimoines-saint-omer.fr

Boulogne-sur-Mer, D. 12 mars, 11h30, château comtal/musée, visite accompagnée *Les femmes de la mer dans l'art du XIX^e siècle*. Chaque ve, 14h, visite *Les Clefs du château* + 11h30 et 15h30, visite La momie dorée.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, Ma. 14, 21 et 28 mars, 18h30, conservatoire du Boulonnais, cours gratuits de Tango.
03 21 99 91 20

Boulogne-sur-Mer, S. 18 mars, 14h-18h, Micro-Folie/Musée numérique, Les Samedis du numérique, *La danse*. S. 1^{er} avr., 14h-18h, Les Samedis du numérique, *S'amuser, rire, sourire*. Gratuit.
03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, J. 9 mars, 10h et 15h, Cité des électriciens, initiation à la calligraphie arabe, dès 12 ans, gratuit.
03 21 01 94 20

Bruay-la-Buissière, les Me. et D. (sauf 1^{er} D. du mois), Cité des électriciens, visite guidée *Petites et grandes histoires de la cité*. Chaque 1^{er} D. du mois, visite guidée Les murs ont des oreilles avec deux comédiennes. 5/8 €/gratuit - 26 ans.
03 21 01 94 20

Calais, S. 11 mars, 9h30-12h30/14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adulte: *création, la veste upcycling*, dès 16 ans, 20 €.
cidm-accueil@mairie-calais.fr

Calais, D. 19 mars, dès 14h, musée des Beaux-Arts, atelier initiation à l'aquarelle *Libérez vos pinceaux!* réalisation d'un marque-page, gratuit.
03 21 46 48 40

Carency, D. 2 avr., 10h, rdv parvis de l'église, visite *En scène à Carency*, gratuit.
03 21 49 21 21

Carvin, S. 18 mars, 14h, l'Atelier Média, atelier créatif *Réussir ses semis* animés par Benoît Deveycx des jardins des Milena, gratuit. S. 25 mars, 14h, atelier *Live entre les livres*, réalisation d'un instrument de musique électronique simple, dès 16 ans, gratuit.
03 21 74 74 30

Condette, D. 12, 19 et 26 mars, 15h, Château d'Hardelot, visite guidée *Château & Co*, 5 €. Ma. 14 mars, 14h30, bien-être au château, *Yoga sur chaise* avec Capucine Clayton, 2 €.
03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, Ma. 21 mars, 18h, salle A.-Delattre, atelier Repair café par l'asso Trecustel, gratuit.
06 34 68 93 28

Étaples-sur-Mer, S. 25 mars, 14h30, rdv à l'Office de tourisme, visite guidée *Le cimetière britannique d'Étaples-sur-Mer*, 5 € adulte/4 € enfant.
03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, D. 26 mars, 14h30-16h30, salle des carrières, stage de danse Tzigane par l'asso Lyha Orient'n'Art, ados/adultes, tous niveaux dès 12 ans, 10 €/gratuit adhérents.
06 81 30 71 87

Frévent, V. 17 mars, 18h, agence Ternoiscom, soirée du jeu, gratuit. S. 11, 18 et 25 mars, 14h, FabLab.
03 21 41 98 45

Grenay, Me. 15 mars, 14h, médiathèque Estaminet, atelier *Tous architectes*. 15h, atelier participatif *La tour interminable*. Gratuit.
03 66 54 00 54

Hesdin, Me. 22 mars, 15h, salle du manège, atelier culinaire avec Sébastien du restaurant La Revanche, 10 €.
03 21 86 59 44

Huby-Saint-Leu, D. 26 mars, 15h, parking Forêt domaniale, expérience immersive, performance dansée et installation sonore *Corps Forêt(s)*, par le Collectif Errance, tout public, gratuit.
03 21 90 42 68

Lens, S. 11 mars, 10h15, Louvre-Lens, atelier d'initiation aux techniques de création, à la structure en volume, dès 16 ans, adapté aux débutants, de 7 € à 10,5 €. S. 1^{er} avr., 14h30-17h30, Squatte le musée, 15-25 ans, gratuit. D. 19 mars, 10h30, séance bien-être Yoga, dès 16 ans, gratuit. S. 18 mars et 1^{er} avr., Louvre-thérapie, dès 16 ans.
03 21 18 62 62

Lumbres, D. 19 mars, 15h, Château d'Acquembronne, la conteuse Nathalie Grave accompagne le public à la découverte de la Tribu Nomade. S. 25 mars, 11h, visite des lieux, rencontre des nomades.
06 75 21 37 12

Noyelles-sous-Lens, du 1^{er} avr., 14h30, centre cult. Évasion, visite guidée À la découverte des jardins miniers.
03 21 70 30 40

Oignies, chaque D., 15h, 9-9 bis, visite commentée *Le 9-gbis, site minier remarquable*, gratuit.
9-gbis.com

Oignies, D. 12 mars, 10h, 9-9 bis, jogging guidé au pied des chevallements, édition Girl Power, 7/6 €. Me. 22 mars, 14h, Grande chaufferie, atelier *Rythme et jonglage*, tout public, dès 10 ans, gratuit. D. 2 avr., visite-atelier *Mini collage encadré* avec l'illustratrice Knapfla, 7/6 €.
9-gbis.com

Pas-de-Calais, Comptoirs à initiatives citoyennes de l'édition 2023 du Budget Citoyen du Pas-de-Calais! **Saint-Pol-sur-Ternoise**, Me. 8 mars, 14h, ATRE; **Mont-Saint-Éloi**, V. 10 mars, 9h, Choucas des tours; **Fléchin**, L. 13 mars, 14h, l'Arrêt création; **Lens**, J. 16 mars, 9h, Le Toit Commun; **Lillers**, L. 20 mars, 14h, Solillers; **Rumिंगhem**, J. 23 mars, 9h, Note bleue; **le Portel**, J. 30 mars, 9h, centre social esp. Carnot; **Groffliers**, J. 6 avr., 14h, Maison des faiseurs.
budgetcitoyen.pasdecalsais.fr

Saint-Martin-lez-Tatinghem, D. 26 mars, 10h, rdv au bout de la rue du marais, visite guidée jumelée: *L'eau*.
eden62.fr

Saint-Omer, D. 12 mars, 15h30, musée Sandelin, visite jumelée *La Halle échevinale*, 5,5/3,50 € (03 21 98 08 51). D. 19 mars, 15h30, visite Le rdv de la comtesse, *Saint-Omer au XVIII^e siècle*, gratuit. D. 26 mars, 15h30, visite guidée *Art de manger, art de vivre*, gratuit.
03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 25 mars, 20h30, cabinet de musicothérapie/lieu de vie musical Jean-Bernard Dagbert, méditations pianistiques, 5 €/gratuit -10 ans.
06 25 07 66 13

Thérouanne, S. 18 et D. 19 mars, 14h-17h, Maison de l'archéologie, *Les après-midis jeux: jouons avec l'histoire*, tout public, dès 5 ans. S. 18 mars, 14h30, atelier familial: *La fabrique du jeu*, gratuit. D. 19 mars, 15h30, visite guidée *Le jeu à travers les siècles*, gratuit.
06 43 85 15 77

Thérouanne, Me. 22 mars, 14h30, Fablab, maison de la Morinie, initiation *L'Atlas historique du pays d'art et d'histoire de Saint-Omer*, gratuit.
patrimoines-saint-omer.fr

Wizernes, D. 12 mars, La Coupole, Journée Internationale des Planétariums, journée à tarif réduit pour

tous à toutes les séances, 6,5/4,5 € enfant/gratuit - 4 ans. V. 31 mars, 18h, visite de l'expo *1942, vies brisées, vies sauvées*, gratuit.
03 21 12 27 27

Sport

Bully-les-Mines, S. 1^{er} et D. 2 avr., (horaires et lieu NC), *Trail Bernard Beets Jogging Cross*.
03 21 44 92 92

Clairmarais, S. 18 mars (inscriptions jusqu'au 13 mars), (horaires NC), ferme de l'abbaye, Foulées nocturnes de la Saint-Patrick de l'asso Nature Sport Audo: courses chronométrées 6, 12 et 21 km et rando 9 et 14 km. Nombreuses animations, concert gratuit, foodtruck...
lesfoulesnocturnes.audoern.com

Ligny-lès-Aire, D. 12 mars, 8h, salle des rencontres, rando pédestre 7,10 et 15 km et VTT 20 et 40 km.

Neufchâtel-Hardelot, V. 31 mars, 19h30, (lieu NC), 1^{er} éd. du Trail des Lumières, 10 km, chacun à son rythme dans la bonne humeur, 12 €. (confirmés, 55 km, 45 €; Pour les expérimentés, 35 km, 32 €; Pour les initiés, 22 km, 25 €.
traildespyramidesnoires.com

Oignies, ouverture des inscriptions pour le 8^e *Trail des Pyramides Noires* du 27 mai prochain! 4 formules de courses: l'Ultra-trail pour les experts, 110 km, 80 €; Pour les confirmés, 55 km, 45 €; Pour les expérimentés, 35 km, 32 €; Pour les initiés, 22 km, 25 €.
traildespyramidesnoires.com

Outreau, D. 19 mars, 13h-18h, salle de la tour du renard, 9^e Grand prix cycliste de la municipalité organisé par le club sportif Outrelois (ouvert aux Open 2 - 3 Access 1 - 2 - 3 - 4 limité à 150). 25 tours de circuit entièrement fermé à la circulation.

Quéant, D. 12 mars, 7h-12h, sdf, 14^e éd. de *La Roull'Patate* par le Club omnisports: marche 5, 10, 15 et 21 km, cyclo 42 et 71 km, VTT 21, 35, 45 et 55 km et mini Roull'patate VTT pour les plus jeunes, 5 km encadrés. Ravito, soupe, sandwich, boisson et cadeaux dont un sac de pommes de terre! 4/5 €/gratuit - 10 ans.
06 30 04 24 46

Verquin, D. 19 mars, dès 9h, salle Dufresne, 7^e éd. des Foulées de la Saint Patrick: rando 7 et 10 km, course enfants et course nature 7 et 12 km dans un cadre verdoyant avec l'ascension de deux terrils. Un cadeau pour chaque participant adulte. 2/6/11 €.
asport-event.com/verquin-23/select_competition

Concours

Arras, concours de poésie et de peinture des Rosati: Joutes poétiques de la Francophonie: poésie classique, poésie libérée, langue régionale... (envoi à l'Office culturel avant le 31 mars 2023); Joutes des jeunes poètes: travaux collectifs ou œuvres individuelles (envoi à l'Office culturel avant le 23 avril 2023).
societederosati.free.fr

Loos-en-Gohelle, la mairie organise en partenariat avec la ville de Vimy, une expo *Paysages agricoles au fil des saisons* qui aura lieu en juin 2023, donc toute une année pour les photographes amateurs ou professionnels pour immortaliser les quatre saisons.
creations2023@gmail.com



Le terril de Pinchonvalles se parcourt uniquement à pied comme l'ensemble des 15 terrils répartis sur les huit espaces naturels sensibles du Bassin minier gérés par Eden 62.

Photo Eden 62

Tout in haut de ch'terril : entre nature et patrimoine

Ce qui caractérise le département du Pas-de-Calais, c'est la diversité de ses paysages. Une mosaïque d'espaces naturels typiques et sensibles où le mot « biodiversité » prend tout son sens. Le point commun entre ces lieux et milieux, c'est Eden 62 qui fête cette année 30 ans de gestion des plus beaux et des plus fragiles sites du département. C'est le cas du Bassin minier et notamment du terril de Pinchonvalles, entre Avion et Liévin.

Les terrils, pyramides noires dont on chante l'histoire, la beauté et l'attachement que leur confèrent les habitants du Bassin minier, sont devenus au fil des années de véritables sources de biodiversité. Pourtant, il y a cinquante ans, peu de personnes imaginaient que ces montagnes de schiste, issues de décennies d'extraction du charbon, deviendraient des espaces naturels prisés, des pôles de développement touristique, des sites protégés inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco au même titre que les pyramides d'Égypte. Le département du Pas-de-Calais en a vite pris conscience et en a naturellement confié la gestion à Eden 62. Le terril de Pinchonvalles est un bel exemple de ce partenariat.

Le plus long terril d'Europe

Pinchonvalles, ce n'est pas le plus haut terril du Bassin minier, mais c'est le plus long d'Europe : 1,750 km à cheval sur les communes d'Avion et de Liévin. C'est surtout l'un des plus riches et des plus diversifiés en matière de faune et de flore avec ses trois plateaux distincts. Il a été d'ailleurs le premier, en 1992, à faire l'objet d'un arrêté de protection de biotope. L'histoire de cette « montagne noire », que l'on compare souvent à un paquebot retourné, remonte à 1946, quand les Houillères choisirent le Val des pinsons, Pinchonvalles en patois, pour remplacer le terril des Garennes arrivé à saturation. Son exploitation durera

jusqu'en 1977. L'activité industrielle terminée, la nature reprit ses droits et les habitants leurs promenades, mais souvent de façon anarchique et pas uniquement à pied. Jusqu'à ce qu'Eden 62 arrive à son chevet et applique sa devise : protéger, sensibiliser, aménager.

Un lieu de promenade et d'observation

L'une des premières actions d'Eden 62 sur Pinchonvalles a été d'introduire auprès des visiteurs la notion de respect du site. « L'idée a été de canaliser le public sur certains chemins et d'en fermer d'autres pour éviter le dérangement des espèces, le piétinement des végétaux.

Ce sont des zones de quiétude où nous-mêmes nous évitons d'aller », explique Solenne Petit, chargée de mission sur le secteur Lens-Liévin. C'est aujourd'hui un vrai lieu de promenade, sécurisé tant pour ceux qui empruntent les sentiers que pour la faune et la flore. « En 2021, nous avons notamment revu la signalétique et les aires d'accueil, refait les 165 marches, et créé un belvédère au niveau du 2^e plateau. »

Un équipement qui complète le point d'observation au sommet. Janel, 15 ans, a gravi avec le terril de Pinchonvalles : « C'est fatigant, mais

très intéressant. Je ne m'attendais pas du tout à voir cette nature et toute cette végétation. Et puis, ici on respire », dit-elle en reprenant son souffle. Malheureusement, ce jour-là la brume bouchait l'horizon. Par temps clair, elle aurait pu observer les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle, les anciennes cités minières d'Avion, le mémorial de Vimy...

Pérenniser un paysage patrimonial

L'autre enjeu d'Eden 62 est de garantir la pérennité des milieux et l'intégrité des paysages. Depuis 2016, le site est classé au titre de la loi de 1930 sur la protection des monuments naturels. « La mission est donc de figer le site tel qu'il était au moment de son classement. Il y a un réel intérêt paysager et patrimonial en plus des enjeux environnementaux. » Les agents d'Eden 62, en suivant un plan de gestion strict et validé par la direction régionale des sites, se chargent donc d'entretenir l'existant. Ici, de rouvrir une clairière colonisée par les bouleaux. Là, de restaurer une zone humide menacée... Bref, de garantir aux générations futures, des milieux préservés et empreints de notre histoire commune.

Frédéric Berteloot

• Contact :

Eden 62, 2 rue Claude, BP 113,
62240 Desvres - Tél. : 03 21 32 13 74
eden62.fr - contact@eden62.fr



Pour fêter son 30^e anniversaire, Eden 62 organise quatre événements : les 16 avril sur la réserve naturelle nationale du Romelaëre à Clairmarais, le 14 mai au Mont Pelé et Mont Hulin à Desvres, le 11 juin au Domaine de Bellenville à Beuvry et le 3 septembre aux dunes de la Slack à Wimereux et Ambleteuse.